MONUMENTS
DE LA
MUSIQUE FRANÇAISE
au temps de la Renaissance

ÉDITIONS PUBLIÉES PAR

M. HENRY EXPERT

Sur les manuscrits les plus authentiques et les meilleurs imprimés du XVIe siècle.
Transcriptions en notation moderne.

ANTHOINE DE BERTRAND

Premier livre des Amours de Pierre de RONSARD
(I—XIX)



BROUDE BROTHERS · NEW YORK

MONUMENTS

DE LA

MUSIQUE FRANÇAISE

au temps de la Renaissance

MONUMENTS

DE LA

MUSIQUE FRANÇAISE

au temps de la Renaissance

ÉDITIONS PUBLIÉES PAR

M. HENRY EXPERT

Sur les manuscrits les plus authentiques et les meilleurs imprimés du XVIe siècle.
Transcriptions en notation moderne.

ANTHOINE DE BERTRAND

Premier livre des Amours de Pierre de RONSARD
(I — XIX)



BROUDE BROTHERS · NEW YORK



AVERTISSEMENT

ANTHOINE de Bertrand, aujourd'hui un oublié, un inconnu, demain, sans aucun doute, sera tenu pour l'un des plus personnels, des plus vivants, des plus séduisants maîtres musiciens de notre Renaissance ; parmi ses contemporains, il se placera au rang des Claude Le Jeune, des Costeley et des Du Caurroy.

On ne saurait rien dire de la vie de ce gentilhomme artiste avant d'avoir exploré les archives régionales de la Haute-Auvergne ; toutefois, d'après les pièces liminaires de ses livres, on peut constater que ce musicien était un lettré, un poète, un très galant homme, et que ses compositions, nombreuses, étaient fort goûtées de ses amis.

La musique de Bertrand — qui a dû être ardemment discutée — se distingue dès l'abord par son originalité harmonique. Un art, un métier aussi habile qu'audacieux s'y joue volontiers dans les relations d'accords les plus risquées, les plus périlleuses, donnant une singulière couleur et une saveur pénétrante au concert des voix. En vérité, Bertrand s'est créé une manière contrapontique à lui, et il en use avec une sûre virtuosité ; mais ce n'est point pour le plaisir d'étonner, ni pour la vaine gloire d'innover : l'unique objet de son art sera toujours d'exprimer l'intime de son cœur passionné et ravi.

C'est d'ailleurs dans ce but, pour chanter ses propres amours, qu'il emprunte au Prince de la Pléiade ses chants d'amour les plus voluptueux et les plus beaux. En un temps où l'on fête si magnifiquement Pierre de Ronsard, il est bon de ressusciter Anthoine de Bertrand.

*
* *

AVERTISSEMENT

La présente édition est établie d'après les imprimés donnés à Paris en 1578 par Adrian le Roy et Robert Ballard, comprenant : le PREMIER LIVRE DES AMOURS... le SECOND LIVRE DES AMOURS... le TROISIÈME LIVRE DES CHANSONS...

Le *Superius* et le *Tenor* de ces trois livres se trouvent à la Bibliothèque Nationale (Réserve, Vm^7 247-248. 6 in-4° obl., reliés en 2 volumes.) (*)

Le *Contra* et le *Bassus* des mêmes livres, qui sont entre les mains du docteur Paul Portalier, nous ont été communiqués avec une obligeance à laquelle nous ne saurions trop rendre grâces.

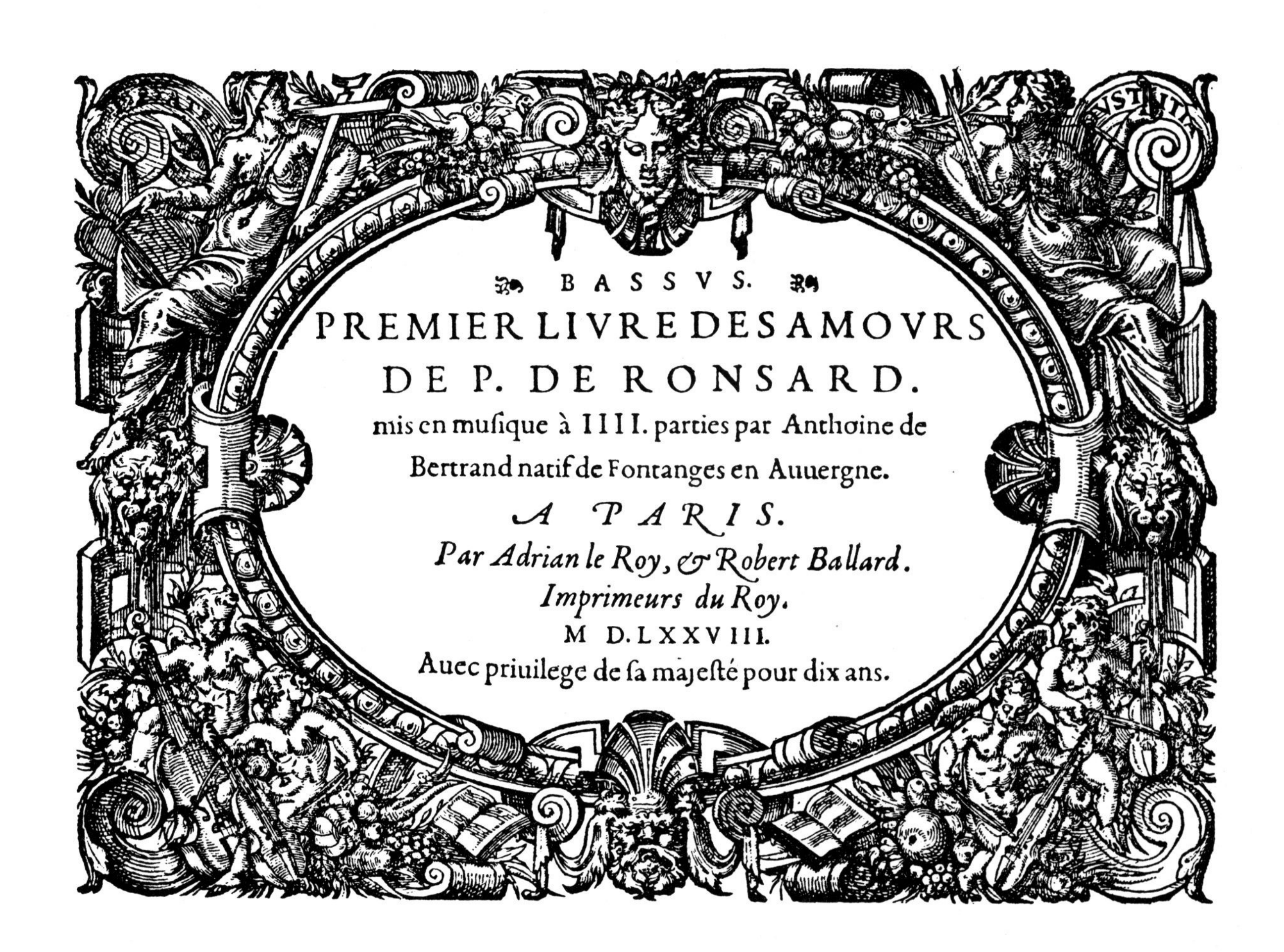
A ces deux sources, les seules actuellement connues, il convient d'ajouter le *Tenor* et le *Bassus* du PREMIER LIVRE DES AMOURS..., édition de 1576 des mêmes imprimeurs, que la Bibliothèque de l'Arsenal possède depuis quelques années (R. Nouv. f. 55073, 2 in-4° obl.)

Nous suivons l'ordre des pièces de l'original, sauf pour les sonnets I et II, dont la partie de *Superius* dans l'exemplaire de la Bibliothèque Nationale, est incomplète. Nous plaçons ces pièces à la fin de l'ouvrage. Le sonnet *Ces liens d'or*, signalé dans la préface de Bertrand comme le cinquième sonnet, sera donc, dans notre édition, le troisième.

HENRY EXPERT.

La Landesbibliothek de Cassel (Allemagne) possède deux livres de *Sonnets chrestiens* d'Ant. de Bertrand ; nous les publierons ultérieurement.

(*) A la Bibliothèque Nationale le *Superius* des second et troisième livres, porte la date M.D.LXXXVII.



BASSVS.

PREMIER LIVRE DES AMOVRS DE P. DE RONSARD.

mis en musique à IIII. parties par Anthoine de Bertrand natif de Fontanges en Auuergne.

A PARIS.

Par Adrian le Roy, & Robert Ballard. Imprimeurs du Roy.

M D.LXXVIII.

Auec priuilege de sa majesté pour dix ans.

Au lecteur debonaire.

CEux qui ont eſcrit de l'art de Muſique,ſoyẽt anciens ou modernes,ſont tous d'vn comun accord que l'harmonie d'icelle eſt cõprinſe en troys genres : Aſſçauoir,Diatonique,Cromatique & Enharmonique. de chàcun deſquelz ce n'eſt mõ intention d'eſcrire à preſent & adiouſter au labeur de ceux qui heureuſemẽt y ont trauaillé & auec telle dilligence qu'il ſemble qu'ilz ayent laiſſé ou bien peu, ou rien a dire. Meſme que quand ie voudrois redire ce qui a eſté ja dit, je ne pourrois reſſerer choſe de ſi ample diſcours dans ceſte epiſtre que i'ay dediée au lecteur, pour breuemẽt luy faire entẽdre l'opinion que i'ay de ces trois genres: en ce qu'ilz peuuent eſtre reduitz à l'uſage & au but propoſé à la Muſique, qui eſt de plaire. Car encor que la delectation ſoit recõmandée à tous ceux qui cõpoſent Muſique, & que ie ne trouueray à mon aduis perſonne qui ne ſoit d'accord auec moy, que cet art plus que nul autre doit eſtre referé au ſens, & ne doibt eſtre enclos dans la ſuptilité des demõſtrations mathematiques, ains receuoir (ce qui eſt aux autres ſçiences réprouué) le jugement du vulgaire. Si eſt-ce qu'il y en a qui penſeroient ſe deuoir faire tort, & come acquerir le nom d'ignorans s'ilz mettoient en lumiere telles euures qui pleuſſent non en general à tous, ce qui eſt impoſible, mais a la plus grande partie. Et leur eſt le nom du vulgaire ſi ennemy qu'il eſtoit jadis à Phocion grec qui ayant veu le peuple d'Attenes approuuer vne harangue qu'il leur auoit faite, il ſe tourna vers ſes amis & leur dit: helas? ſeroit il bien poſſible que quelque choſe goffe & mal ſeante me fut ſortie de la bouche.Tellement que ceux cy ſuiuant les traces & des filoſoffes anciens, & des iuriſconſultes, tachent d'oppoſer à la facilité (aymée de chacun) vne difficulté ſubtillement recerchée, a fin que par ce moyen ilz s'acquierẽt vne loüange de faire profeſſion non d'vn art vulgaire, ains reculé de la cognoiſſance des plus ſçauans. Pour faire ſortir à effect ce deſir qu'ilz ont, ilz ſortent des ſentiers plus fraiez de la Diatonique ſe coulans à tous propos dans les deſtours de la Cromatique & rendans leurs euures ſi difficiles qu'ilz deterrẽt les plus aſſurez de s'en approcher, dont aduiẽt que la plus part pour euiter en choſe de plaiſir

vn laborieux & long eſtude, n'en tiennent du tout comte, & peût on dire de telles euures ce que jadis Ariſtote répondit à Alexandre le Grand, touchant les liures des ſçiences ſpeculatiues, qu'il auoit mis en lumiere luy diſant qu'ilz n'eſtoient publiez ni à publier Or ne puis-je que loüer l'eſtude de ceux qui s'adõnent à recercher la perfection de leur art, s'ilz n'ont autre but propoſé que la cõtemplation, mais s'ilz veulent gaigner ce point dont j'ay premierement parlé, qui eſt de contenter l'oreille: je me doute que leurs labeurs, ne produirõt tel effait qu'ilz deſirent à l'endroit des eſcoutãs. Ie ſçay bien qu'ilz me diront que pour l'inſuffiſance des chantres ilz ne doibuẽt moins s'efforcer a remettre ſus l'anciẽne perfection d'vn ſi bel art, dont les effectz eſtoient telz que l'on dit ce grand Alexandre auoit eſté tellemẽt attaint, & come forcé des accors de Timothée muſicien, qu'eſtãt à table il ſe leua & courut à ſes armes & tout ſoudain fut par le meſme en ceſte bouillãte fureur accoiſé. On lit auſſi qu'vn muſicien enuoyé de Pitagoras retira vn jeune Taurominitain d'vne colere & fureur, de laquelle tranſporté il vouloit mettre à fu & à ſang vne maiſon voiſine, & de furieux qu'il eſtoit fut rendu doux, & humain. Ie n'ignore point que les bons eſpris (pouſſez de la ſouuenãce de telz exemples) ne ſoient deſireux de l'honneur de ces louãges anciẽnes, qui eſt d'auoir en main la bride pour retenir la paſſion, & aux talons l'eſperon pour la pouſſer auant: & q̃ le ſon des petis interualles, en ſoyẽt vne grande aîde pour ce faire & que meſme le mot qui ſe chante quelque foys ne le demande neceſſairement, ains j'eſtime ceſte partie eſtre vne des plus belles & principalles de l'excellant muſicien: mais je ſuis d'oppinion que le moyen & meſure d'en vſer doit eſtre raporté à la force & energie du mot duquel l'on veut faire ſentir les effectz. Voyla pourquoy en mes chanſons j'ay principallement ſuiuy le Diatonique,. tant pour complaire à ceux que la facilité attire & contente, que pour ſatisfaire à moy-meſme en cecy, qui ne prent moins de plaiſir d'oüir animer par la voix mes labeurs tracez ſus vn papier que ceux qui plus les deſirent, ce que ie ne pourrois obtenir que bien rarement la ou je rendrois mes chanſons mal-ayſées à les manier & chanter. Au reſte il me ſemble bien que le diattonique qui eſt le premier genre, & principal fondement de tous les autres, ſoit ſuffiſant de ſoymeſme pour plaire, & eſtonner enſemble, Car deuant

que Timothée Milezien eust trouué le genre Cromatique, ie voy de merueilleux effectz auoir rendu recõmandable la musique, & ne faut doubter qu'il n'y ayt eu plusieurs Orfées en ces premiers siecles come est celuy Taurominitain duquel nous auons parlé, qui fust du tams que Seruius Tullius regnoit à Rome. & du tams de Cirus Roy de perse, & de Sedechias Roy de Iudée, six cens ans auant la venue de nostre Seigneur IESVCHRIST, & deux cens soyxante auant ledit Timothée. Ie pourrois aussi amener le profete Dauid, & la force de sa harpe, qui plusieurs foys chassa le maling esprit de Saul, si la chose assez clere de soy, auoit besoing de si grand preuue. Encores moins l'Enarmonique a aydé ces premiers maistres de la Musique, que long tams depuis fut recerchée par Olimpe si subtillement que plusieurs ont estimé impossible pouuoir donner jugement de ce genre par voix humaines, au lieu desquelles, on a inuẽté des instrumens qui exprimẽt certainement les sons des plus petis interualles, & ne faut esperer que l'hõme puisse compasser sa voix si subtillement que par le moyen de telz instrumens. Et s'il est ainsi come don Nicole asseure, & come ie l'estime, que ces dernieres & plus subtilles diuisions du ton puissent estre chantées de la voix, qui auec vn long vsage y aura esté façonné, dautant plus tost deuroit on esperer d'auoir les seconds interualles aussi familiers que nous sont aujourd'huy les premiers du diatonique, & ne doute que y adioustant vn peu plus d'exercice, ilz ne le soient en peu de tams. Et lors les bons espritz seront incitez de la memoyre de Timothée, à rendre plus cõmune & familiere la douceur de son inuention, qu'elle n'a esté jusqu'a present. Mais par ce qu'il y en a qui cuident que toute la subtillité de ce genre Cromatique, consiste seulement à transporter la Musique d'vn lieu en autre, & la remplir de telz signes come sont ✕. ♭. & ♮. I'en ay faict en certains endroitz, & au cinquiesme sonet de ce liure qui se commence Ces liens d'or, tous les quatre premiers vers, voyre les huict, ou ne se trouuera aucun degré qui ne soit de ce genre mesme, & la ou l'on pourra juger la difference & diuersité de l'vne à l'autre musique: & voir la façon come il y faut proceder. Au second liure j'espere vous faire voir quelque traict d'Enarmonique que ie m'estois essayé faire long tams ya, quand espris de mesme flãme, que nostre poete françoys ie m'estudioys à representer les effaictz de

ses amours & des miennes tout ensemble. Puis i'aiousteray encores cinq ou six liures si ie m'aperçoy que les premiers ayent contenté les oreilles de ceux q̃ me les demandẽt, osant bien asseurer qu'ilz trouuerõt que i'ay apporté aux derniers vn soing plus exacte à garder l'accent de la parolle ce que ie cõfesseray auoir obmis ez autres plus que ie ne voudrois & dont ie desire d'estre excusé, come m'estant laissé aller à l'habitude & negligence du tams auquel j'ay faict ces premieres chansons, la correction desquelles eust esté du tout malaysée a ceste impatience naturelle qui me garde de retracer souuent vne mesme chose. Que si dauãture ie n'ay faict si bien que les plus seueres iuges pourroient desirer, ie m'asseure au moins que ie ne porteray enuie à ceux qui feront mieux: Esperant que à plus forte rayson ilz en feront de mesme à mon endroit. Et dautant que le chantre est celuy qui dõne come l'Ame à la musique (de soy morte) Ie voudroys que ceux entre les mains de qui viendront mes liures s'estudiassent en bien chantant fauoriser de tant mes labeurs, qu'ilz ne se semblassent autres qu'ilz sont: ce que deux sortes de gens font paroistre, les vns par ignorance & faute d'exercice, les autres par trop vouloir sçauoir, & pour estre abusez du plaisir qu'ilz prẽnent en leurs voix, mesme desgorgeans souuent des passages si plains de discors, & si mal à propos que le meilleur de l'armonie en est perdue jusques à rendre contre l'intention de l'autheur ce qui est triste, joyeux. Il me reste d'aduertir le lecteur moins entendu que lors que telles marques ✕. ♭. ♮. se rencontrent, bien qu'il y ayt plusieurs nottes en mesme espace, il ne faut changer le ton, sinon de celles qui se trouuent marquées au deuant. Et si faut notter que quelque foys le signe n'est dõné qu'à la moitié de la notte: come quãd il est marqué ainsi ✕♮ ou ainsi ♮✕ d'ou la premiere façon est pour la moytié de deuant & la seconde pour celle de derriere. Et par ce que le mouuement de ces chansons est soudain, n'y aura aucun plaisir si l'on ne tient la mesure fort longue. Et à tant cét aduertissement luy suffira s'il luy plaist, lequel je luy ay donné en passant non pour crainte que j'aye q̃ la louange q̃ j'attens de ces œuures cy en soit diminuée d'autant: mais plus-tost à ce que ceux qui chanteront iouïssent plus à leur ayse du plaisir qu'ilz cerchent en la Musique.

Soyez sains & viuez heureux.

G. BONI, MAISTRE des enfans de cœur, de S. Estienne de Tholose.

SONET.

*MAis pourquoy mon Bertrand? mais pour-
quoy si long tams?*
Differes tu de mettre au jour tes œuures belles,
Dont tu vas esgalant, voyre aussi qui excelles,
Ceux qui en ce bel art, se disent plus sçauans.
Il est tams desormais, que tu mettes aux champs
Tant de braues Sonetz, & de chãsons nouuelles
Sur qui l'âge glissant, & les Parques cruelles
N'ont pouuoir, ny l'abboy des lãgars mesdissans
Ie sçay bien que tes chantz seront pincez d'enuie,
Car tousiours la vertu est d'elle poursuiuie,
On mordra ta musique, & tes sons plus pfaictz
Mais c'est tout vn Bertrand, Car le docte Virgile
Et le sçauant Homere, eurent bien vn Zoïle,
Nonostant leurs escris viuront à tout jamez.

RESPONCE

PAR L'AVCTEVR

Je n'ay point eu de peur Boni, aucunement
De mettre mes Sonetz amoureux en lumiere,
A cause de la langue & pognante & legere
Des enuieux jugeans d'autruy malignement,
Sçachant que c'est vn mal qui vient comunement
Que le pas de vertu l'enuie suit derriere.
L'enuie, dont la rage est tousiours coustumiere
De reprendre vn labeur façonné doctement.
Mais le dessein estoit de mon ame rauie
De chanter en secret, les amours de Marie,
Et d'Anne qui brusloiët ma poictrine à leur tour
Non de les rendre ainsi vne fable au vulgaire
Et aux vilz artizans, & au bas populayre
Lesquelz pfaneront ces beaux sonetz d'Amour

Ton rire tand a bien.

SONET DE IACQVES SALOMON EN FAVEVR

de l'autheur

SI Dauid, Hieremie, & le vieux Salomon
Alcée, Anacreon, & le Thebain Pindare
Si Horace, & Properce & Catul' en Patare
Reuiuoyent pour chanter, à l'antique façon:
Si Arion, Orphée, & le docte Amphion,
Ores abandonnoyent la bas dans le Tartare,
Des ſoneurs bienheureux la pompeuſe tiare,
Pour fredonner encor ça-haut vne Chanſon.
Bertrand t'y rencontrans le comble de Muſique,
Vſant ſi dextremment de ta Crohomatique
Sur la perfaiction des vers du Vandomois.
Ilz diroyent hardiment que tu es la Pandore
De ceux qui ont eſté, & qui ſeront encore
D'Appollon en Hebreu, Grec, Latin ou François
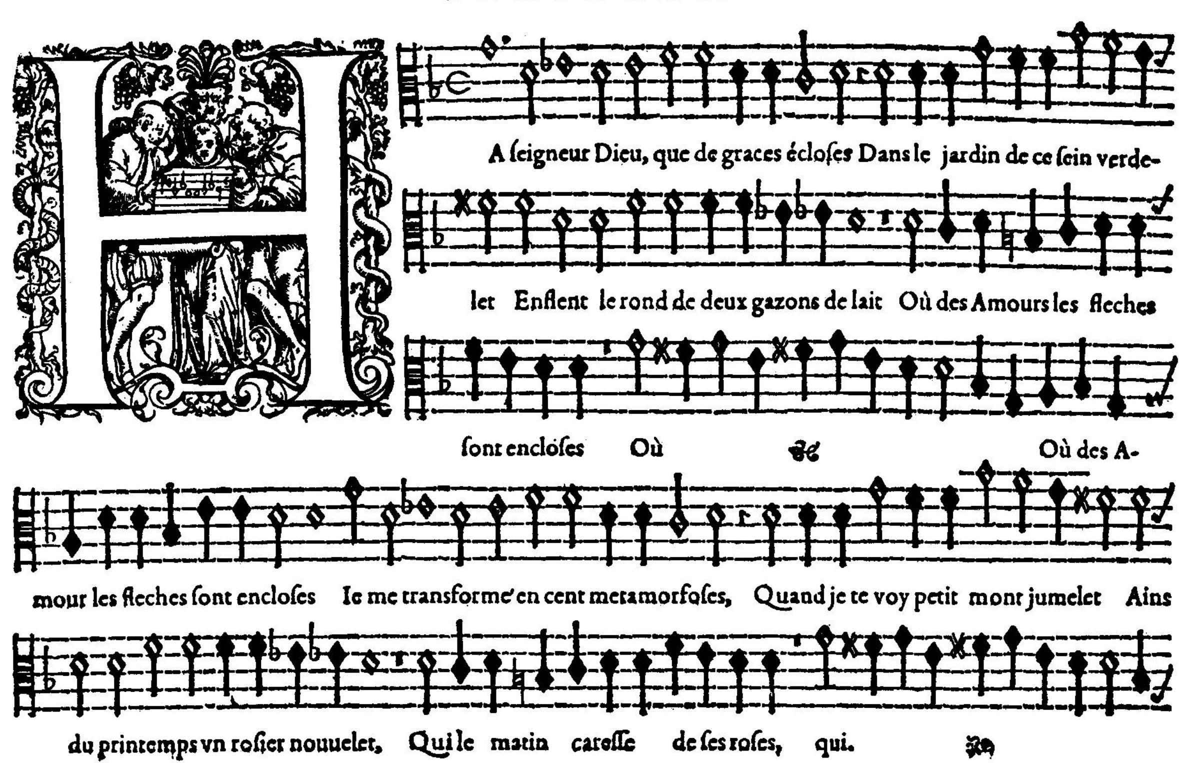
Nom é los acquis.

IA. GREVIN,

A l'Aucteur.

S'Il nous estoit permis de nier quelque chose
Aux escris des premiers, ou de penser come eux
Et récercher encor d'vn esprit curieux
La nature de l'ame en nostre cors enclose
Ie niroy volontiers vne Metempsicose
Ie penseroy plus tost le son harmonieux
Estre l'ame du monde: & le parfait des cieux
N'estre rien qu'vn accord qui l'uniuers dispose.
J'adiousteroy Bertrand, que tu as esté né
Et aux François heureux, bienheureux destiné
Pour donner à leurs vers l'ame de ta Musique.
Et pour donner encor aux plus parfaitz accordz
Qui tousiours parauant estoient demourés mortz.
Le presant plus parfait de l'ame Poétique.


PIETATE ET
IVSTITIA.


A ſeigneur Dieu, que de graces écloſes Dans le jardin de ce ſein verde-
let Enflent le rond de deux gazons de lait Où des Amours les fleches
ſont encloſes Où Où des A-
mour les fleches ſont encloſes Ie me transforme en cent metamorfoſes, Quand je te voy petit mont jumelet Ains
du printemps vn roſier nouuelet, Qui le matin careſſe de ſes roſes, qui.

TABLE

I.	Dans le serain de sa jumelle flamme	Page 1
II.	Ie parangonne au soleil que j'adore	— 5
III.	Ces liens d'or	— 8
IV.	Bien qu'à grand tort.	— 12
V.	Qui voudra voir dedans une jeunesse	— 15
VI.	Amour, donne moy paix ou trève	— 18
VII.	Mon Dieu, mon Dieu, que ma maistresse est belle.	— 22
VIII.	Tes yeux divins me promettent le don	— 26
IX.	Ces deux yeux bruns, doux flambeaux de ma vie.	— 30
X.	Las je me plains	— 34
XI.	Ie voudrois estre Ixion et Tantale	— 38
XII.	Las! pleust à Dieu n'avoir jamais tasté.	— 42
XIII.	Amour me tue	— 45
XIV.	Ha seigneur Dieu, que de graces écloses	— 48
XV.	Avecques moy pleurer vous devriez.	— 52
XVI.	Tout me déplait	— 56
XVII.	Telle qu'elle est dedans ma souvenance	— 60
XVIII.	Si doucement le souvenir me tente	— 64
XIX.	Amour Archer d'une tirade ront	— 67
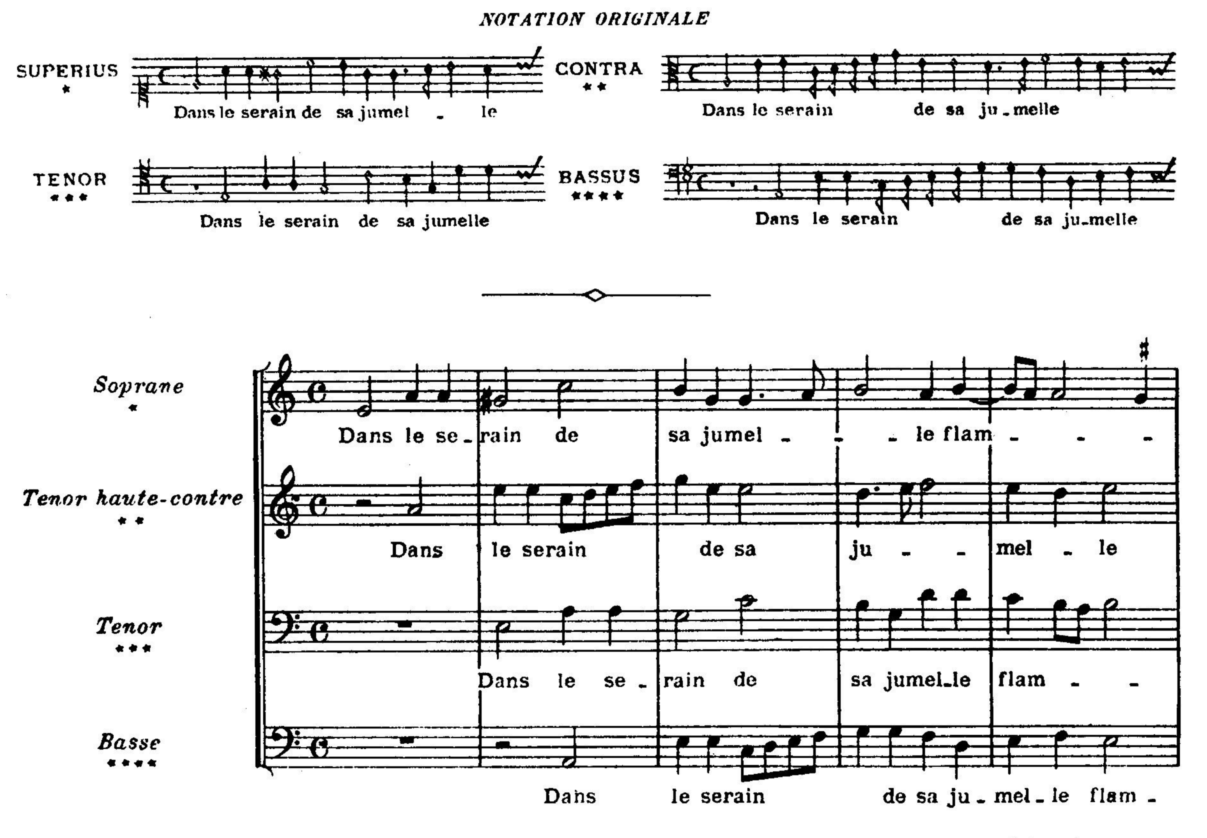


MONUMENTS DE LA MUSIQUE FRANÇAISE
AU TEMPS DE LA RENAISSANCE

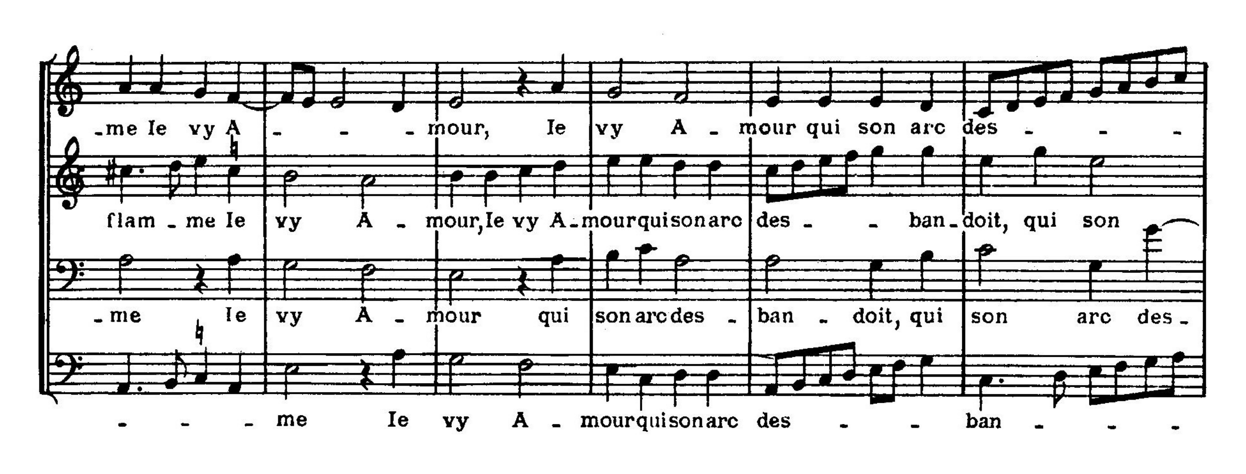
ANTHOINE DE BERTRAND

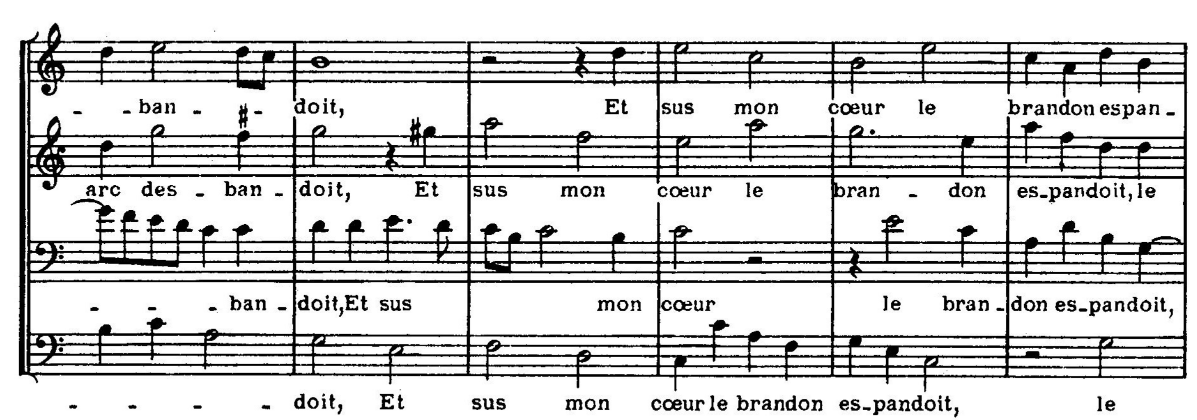
PREMIER LIVRE DES AMOURS DE PIERRE DE RONSARD

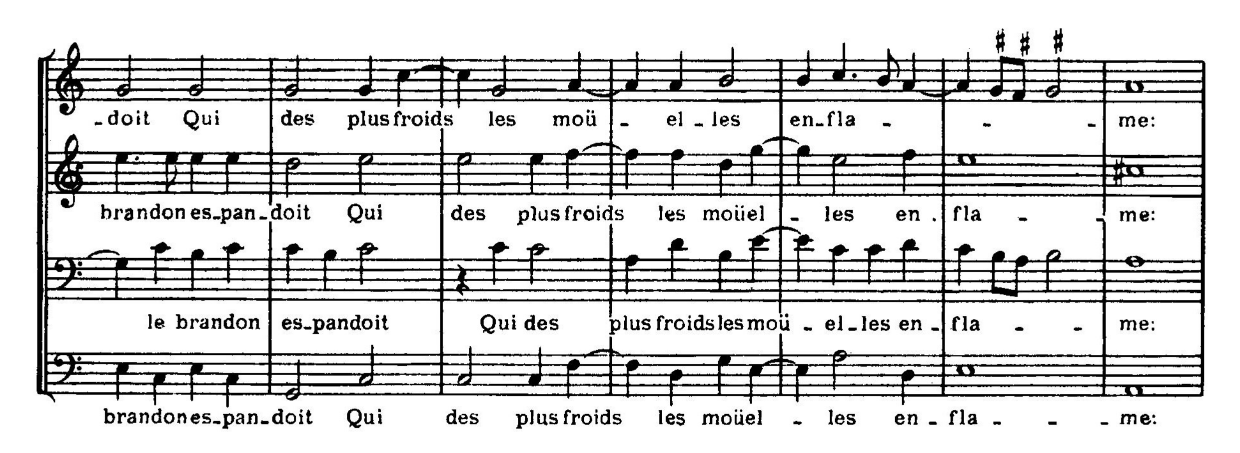
(I – XIX)
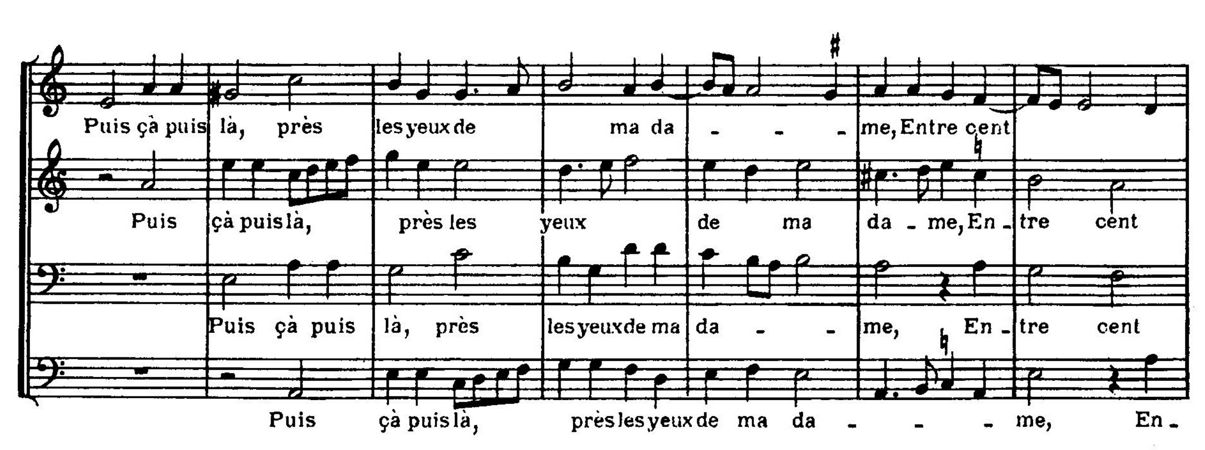
I
Dans le serain de sa jumelle flamme
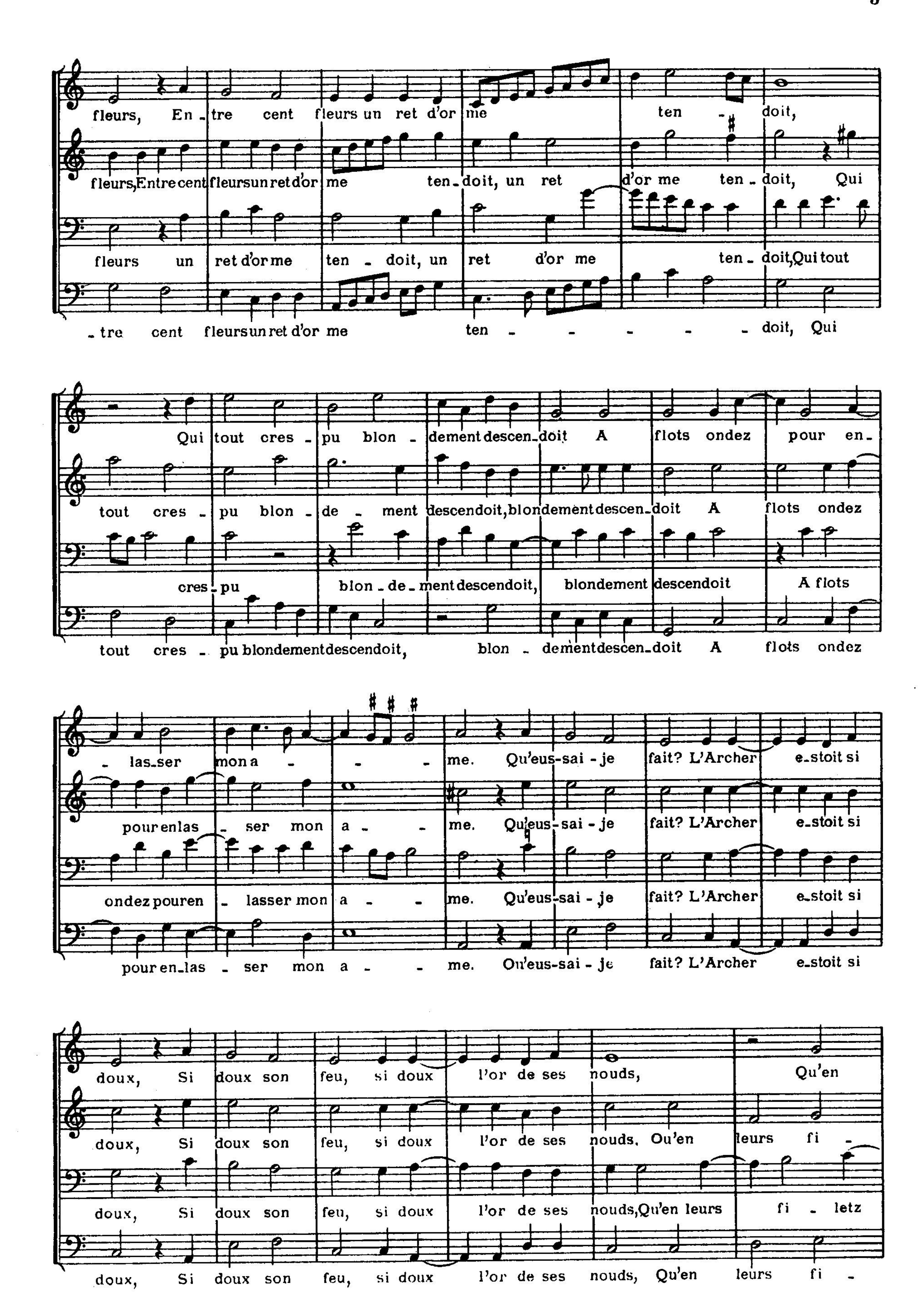


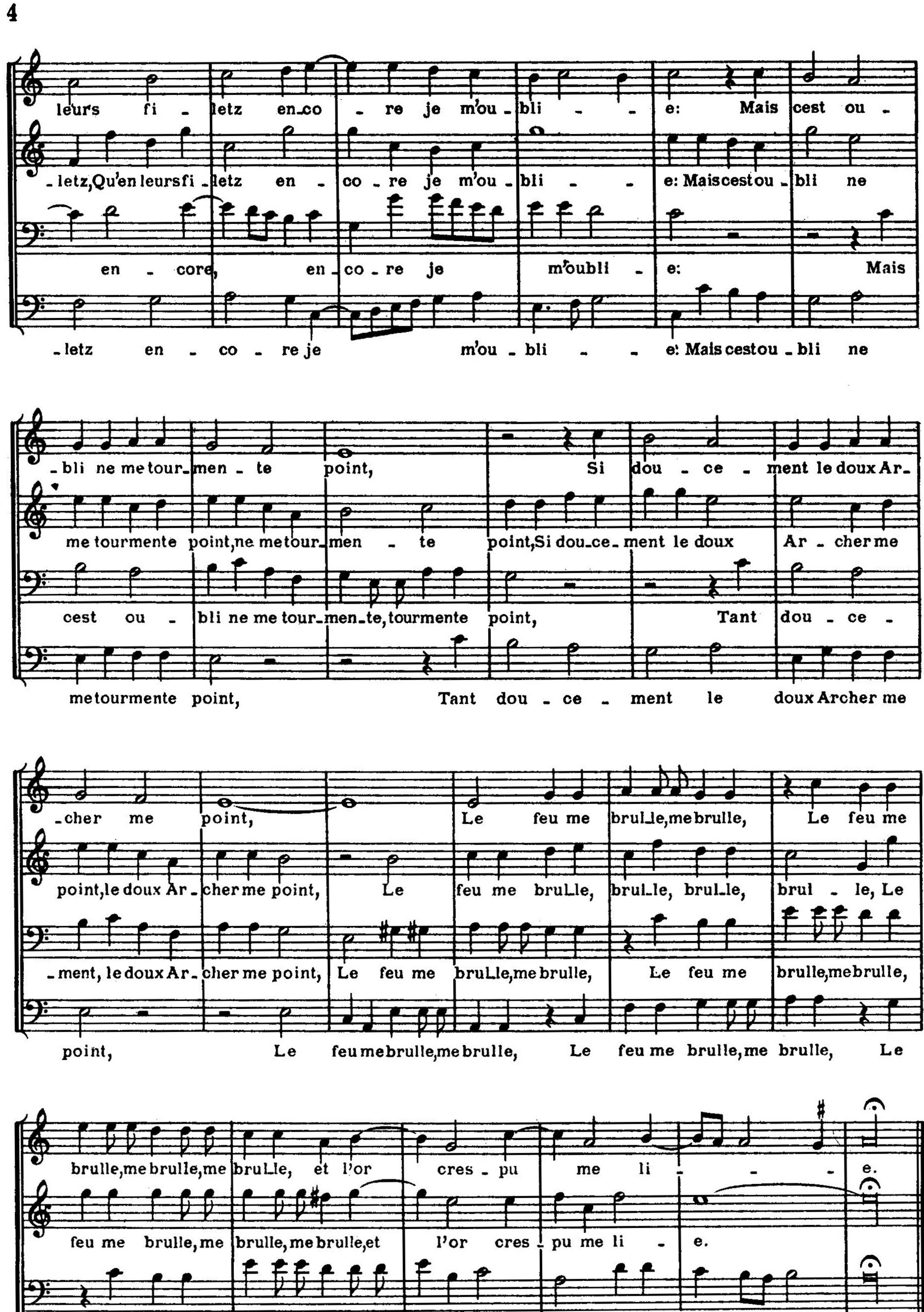

-me le vy A - - - mour, le vy A - mour qui son arc des - - -
flam - me le vy A - mour, le vy A - mour qui son arc des - - ban - doit, qui son
- me le vy A - mour qui son arc des - ban - doit, qui son arc des -
- - - me le vy A - mour qui son arc des - - ban - - -


- ban - doit, Et sus mon cœur le brandon espan -
arc des - ban - doit, Et sus mon cœur le bran - don es - pandoit, le
- - - ban - doit, Et sus mon cœur le bran - don es - pandoit,
- - - - - doit, Et sus mon cœur le brandon es - pandoit, le


- doit Qui des plus froids les moü - el - les en - fla - - - me:
brandon es - pan - doit Qui des plus froids les moüel - les en - fla - me:
le brandon es - pandoit Qui des plus froids les moü - el - les en - fla - - me:
brandon es - pan - doit Qui des plus froids les moüel - les en - fla - - - me:

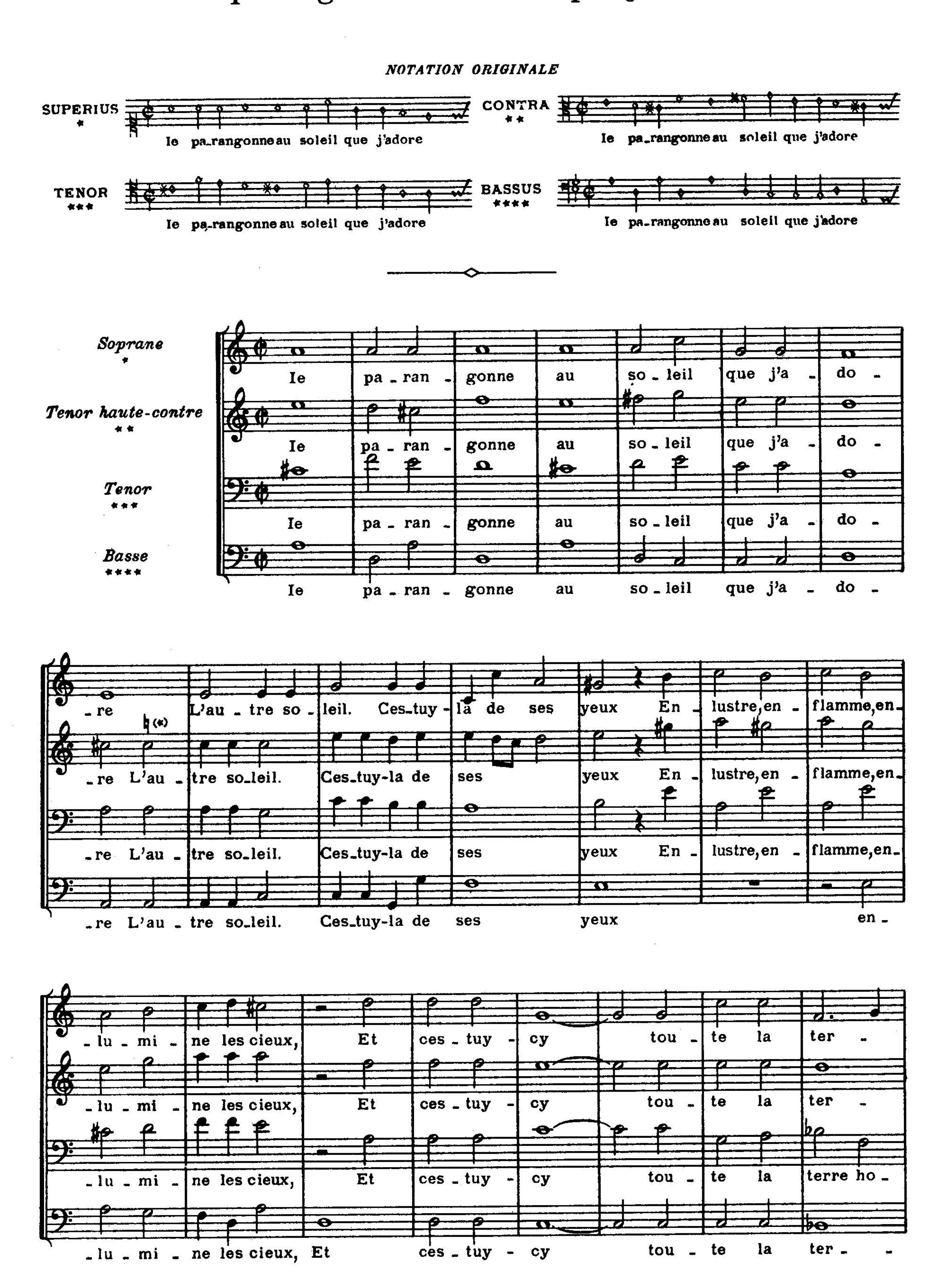

Puis çà puis là, près les yeux de ma da - - - me, Entre cent
Puis çà puis là, près les yeux de ma da - me, En - tre cent
Puis çà puis là, près les yeux de ma da - - me, En - tre cent
Puis çà puis là, près les yeux de ma da - - - - me, En -


fleurs, En - tre cent fleurs un ret d'or me ten - doit,
fleurs, Entre cent fleurs un ret d'or me ten - doit, un ret d'or me ten - doit, Qui
fleurs un ret d'or me ten - doit, un ret d'or me ten - doit, Qui tout
- tre cent fleurs un ret d'or me ten - - - - - doit, Qui
Qui tout cres - pu blon - dement descen - doit A flots ondez pour en -
tout cres - pu blon - de - ment descendoit, blondement descen - doit A flots ondez
cres - pu blon - de - ment descendoit, blondement descendoit A flots
tout cres - pu blondement descendoit, blon - dement descen - doit A flots ondez
- las - ser mon a - - - me. Qu'eus - sai - je fait? L'Archer e - stoit si
pour enlas - ser mon a - - me. Qu'eus - sai - je fait? L'Archer e - stoit si
ondez pour en - lasser mon a - - me. Qu'eus - sai - je fait? L'Archer e - stoit si
pour en - las - ser mon a - - me. Ou'eus - sai - je fait? L'Archer e - stoit si
doux, Si doux son feu, si doux l'or de ses nouds, Qu'en
doux, Si doux son feu, si doux l'or de ses nouds, Ou'en leurs fi -
doux, Si doux son feu, si doux l'or de ses nouds, Qu'en leurs fi - letz
doux, Si doux son feu, si doux l'or de ses nouds, Qu'en leurs fi -
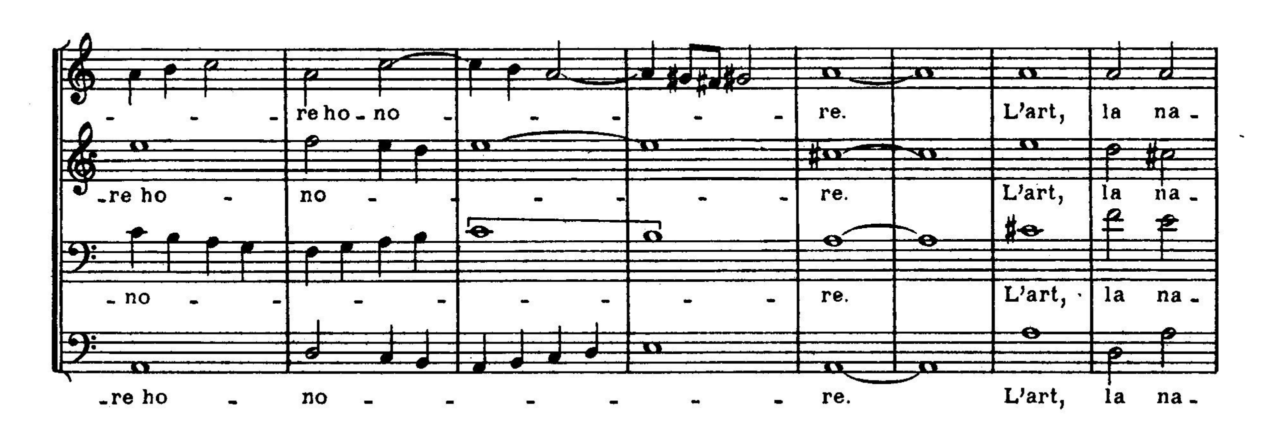


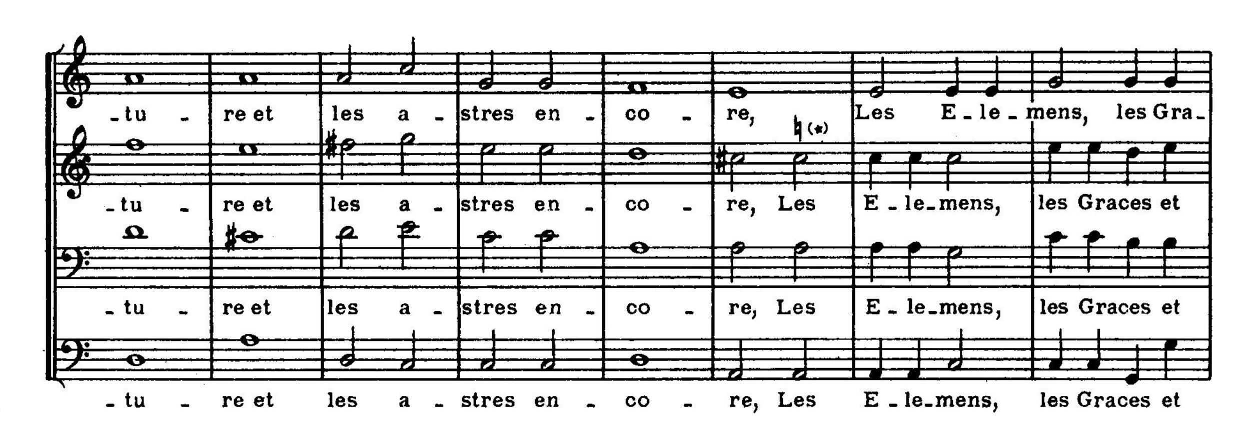
Cf. { *Si doucement* / *Tant doucement* | *... l'or crespu* / *... l'or crespe*

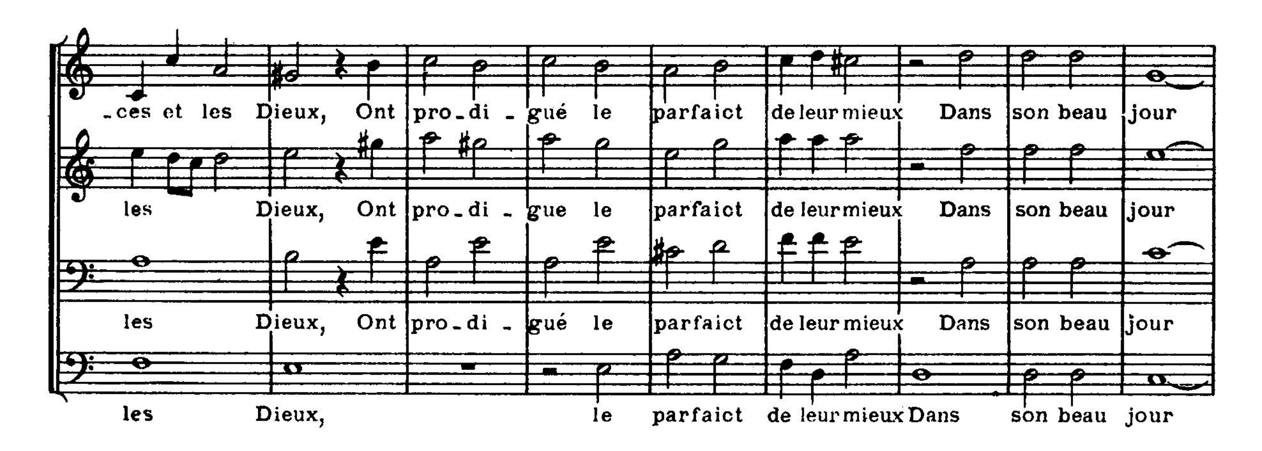
II
Ie parangonne au soleil que j'adore

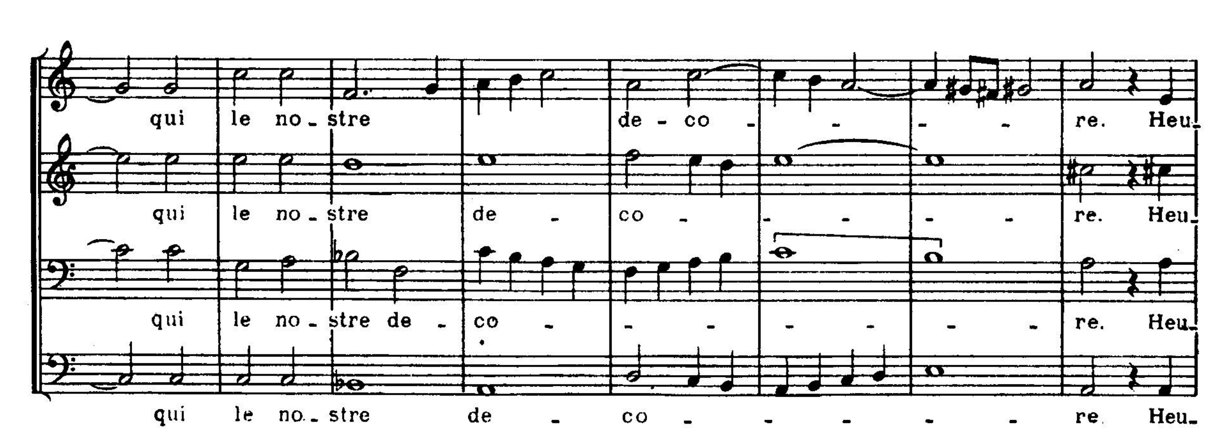


(*) Dans l'orig.: *ut #*
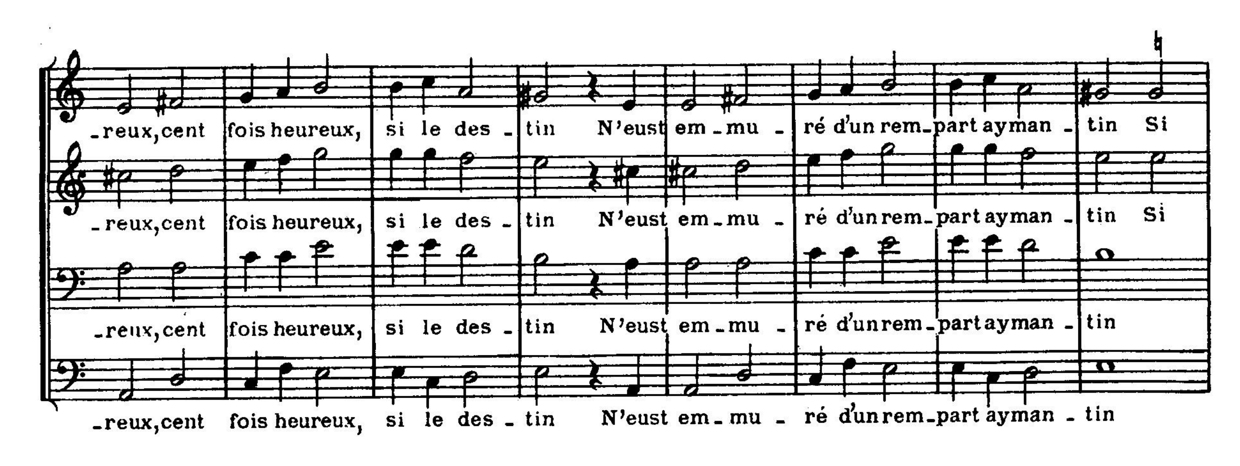


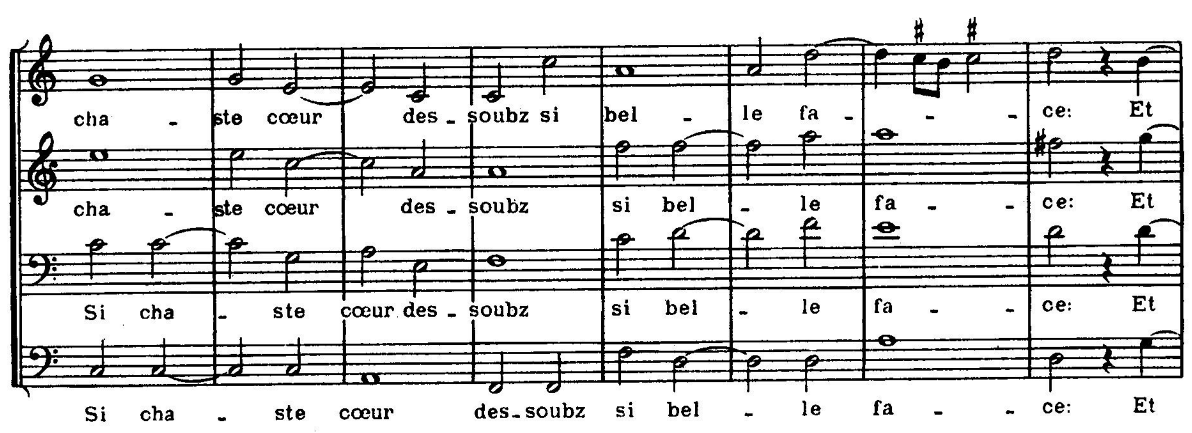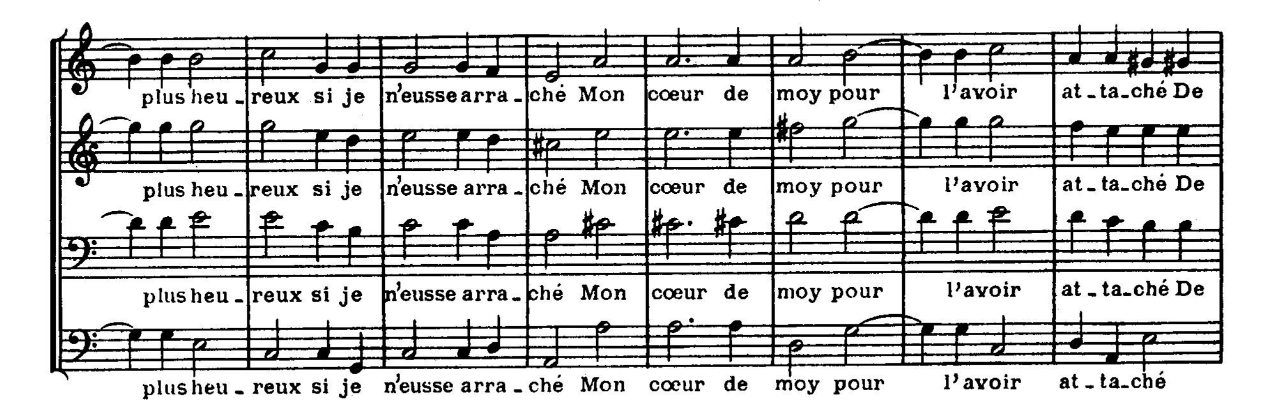




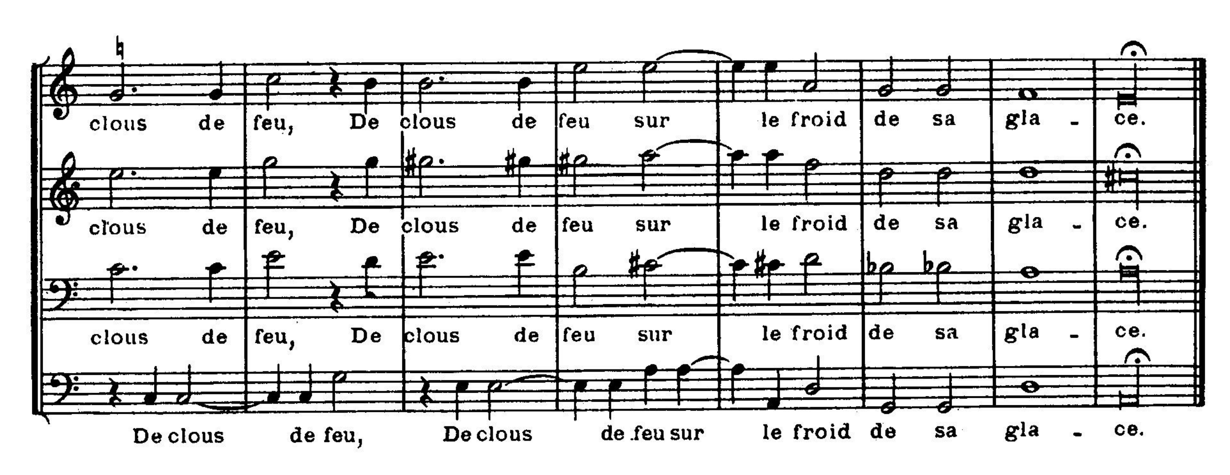


(*) Dans l'orig.: *ut* #


-reux, cent fois heureux, si le des - tin N'eust em - mu - ré d'un rem - part ayman - tin Si
-reux, cent fois heureux, si le des - tin N'eust em - mu - ré d'un rem - part ayman - tin Si
-reux, cent fois heureux, si le des - tin N'eust em - mu - ré d'un rem - part ayman - tin
-reux, cent fois heureux, si le des - tin N'eust em - mu - ré d'un rem - part ayman - tin

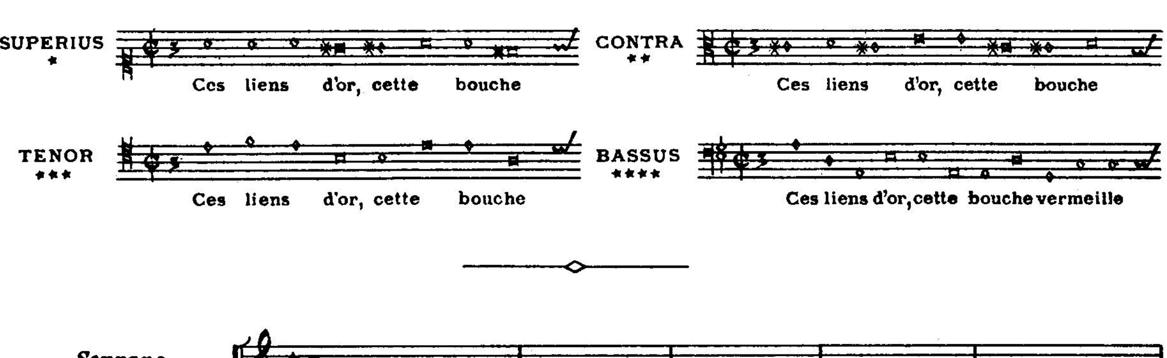

cha - ste cœur des - soubz si bel - le fa - - - ce: Et
cha - ste cœur des - soubz si bel - le fa - - ce: Et
Si cha - ste cœur des - soubz si bel - le fa - - ce: Et
Si cha - ste cœur des - soubz si bel - le fa - - ce: Et


plus heu - reux si je n'eusse arra - ché Mon cœur de moy pour l'avoir at - ta - ché De
plus heu - reux si je n'eusse arra - ché Mon cœur de moy pour l'avoir at - ta - ché De
plus heu - reux si je n'eusse arra - ché Mon cœur de moy pour l'avoir at - ta - ché De
plus heu - reux si je n'eusse arra - ché Mon cœur de moy pour l'avoir at - ta - ché


clous de feu, De clous de feu sur le froid de sa gla - ce.
clous de feu, De clous de feu sur le froid de sa gla - ce.
clous de feu, De clous de feu sur le froid de sa gla - ce.
De clous de feu, De clous de feu sur le froid de sa gla - ce.

III
Ces liens d'or

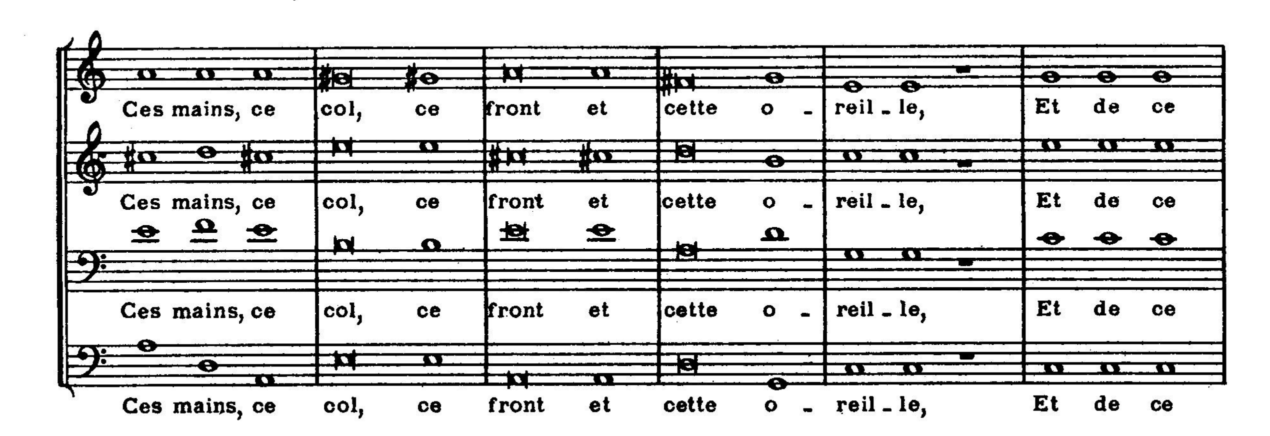


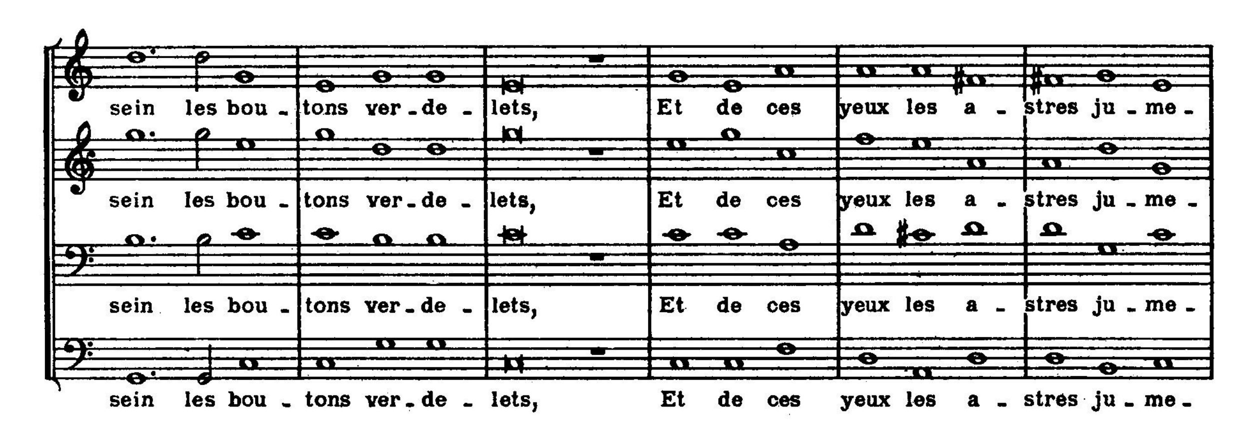


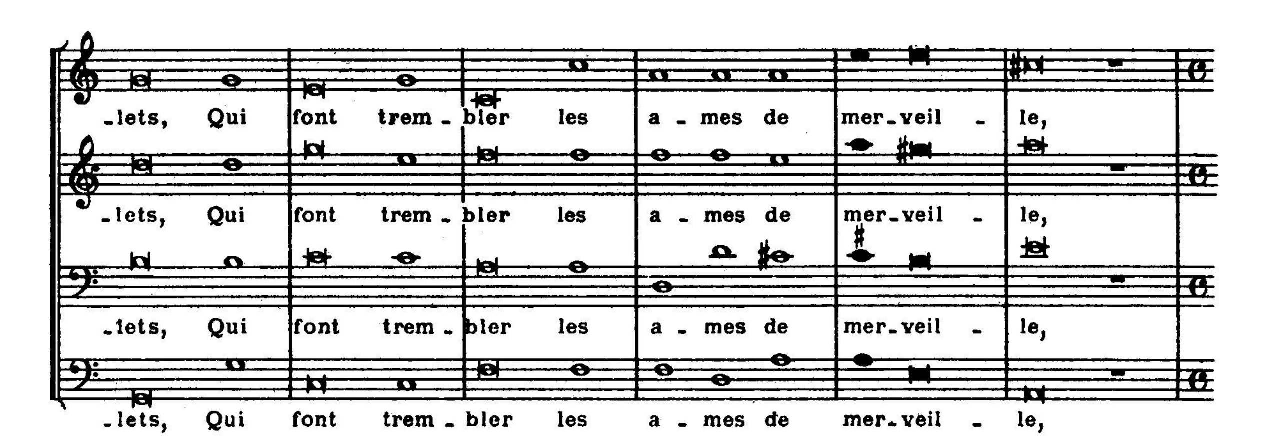
Soprane *
Tenor haute-contre **
Tenor ***
Basse ****

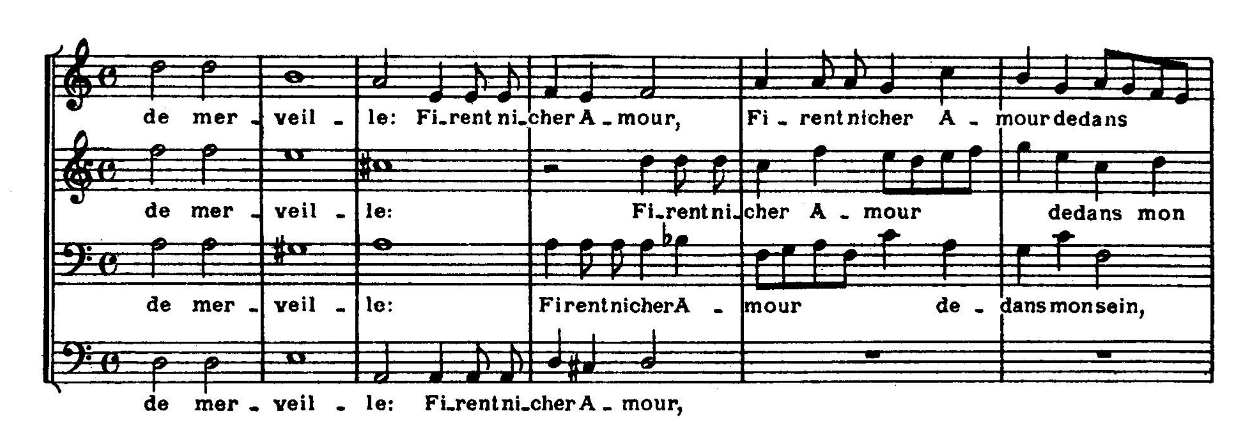
Ces li - ens d'or, cet - te bou - che ver - meil - le,
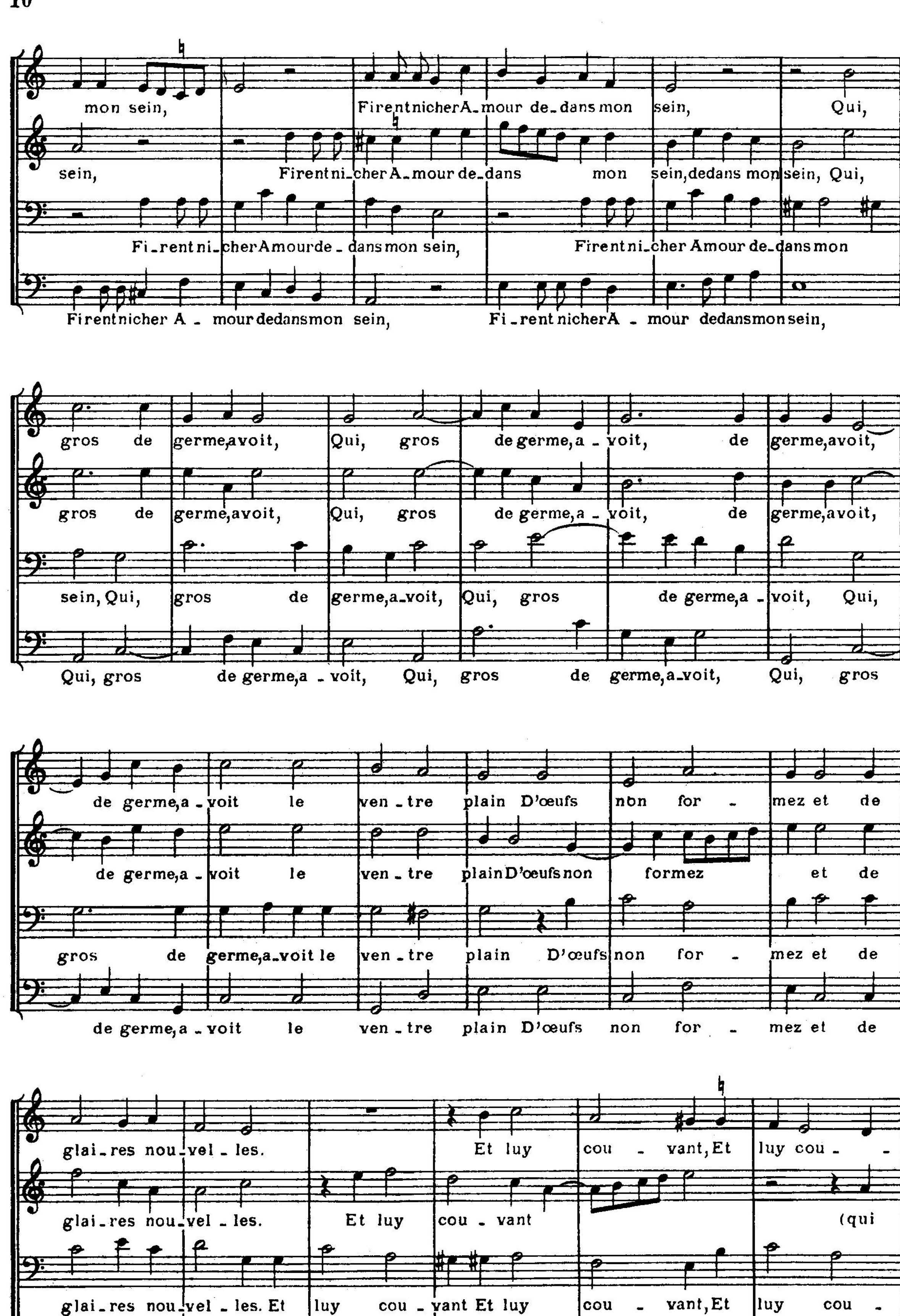
Plei - ne de lis, de ro - ses et d'oil - lets,
Et ces cou - raux dou - ble - ment ver - meil - lets,
Et cet - te joüe à l'Au - ro - re pa - reil - le:

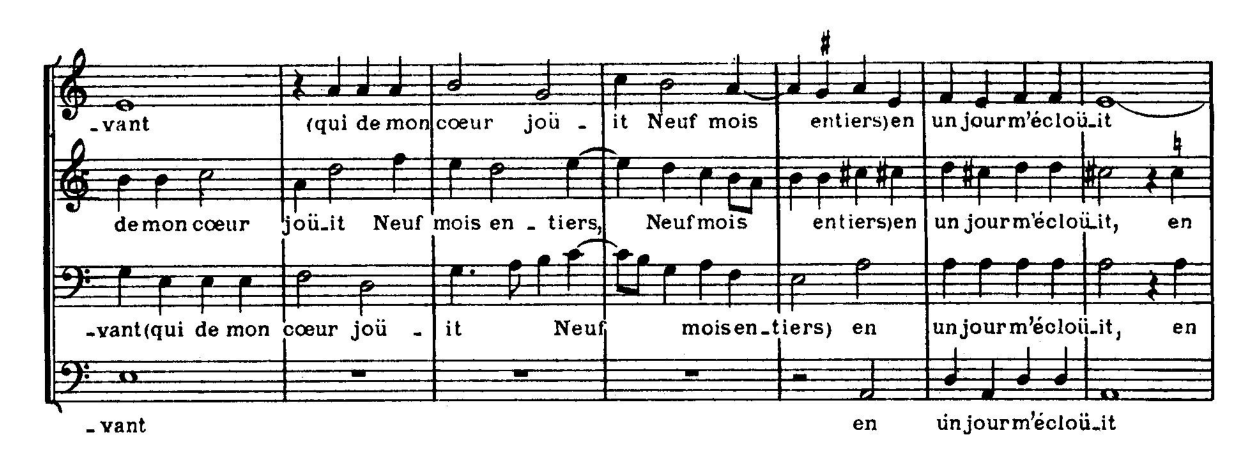

Ces mains, ce col, ce front et cette o - reil - le, Et de ce
Ces mains, ce col, ce front et cette o - reil - le, Et de ce
Ces mains, ce col, ce front et cette o - reil - le, Et de ce
Ces mains, ce col, ce front et cette o - reil - le, Et de ce

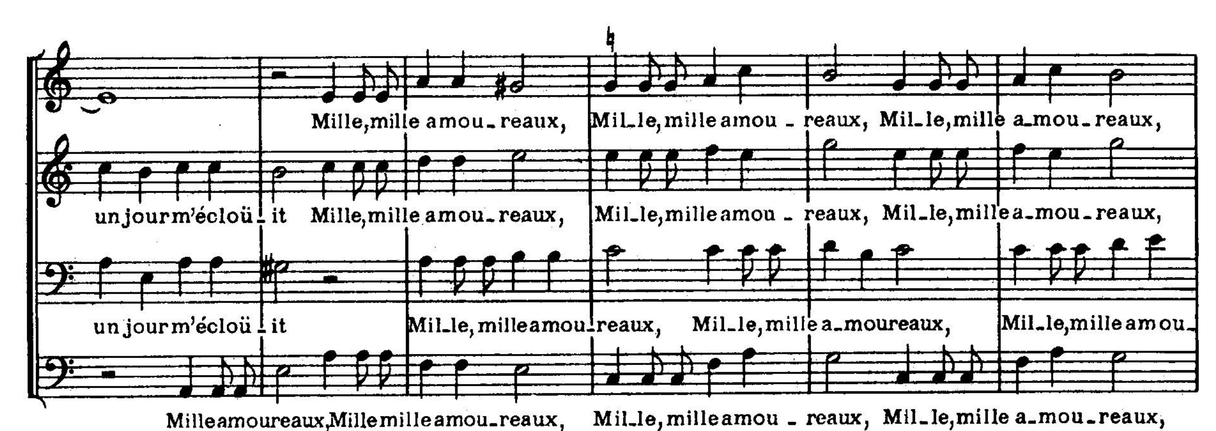

sein les bou - tons ver - de - lets, Et de ces yeux les a - stres ju - me -
sein les bou - tons ver - de - lets, Et de ces yeux les a - stres ju - me -
sein les bou - tons ver - de - lets, Et de ces yeux les a - stres ju - me -
sein les bou - tons ver - de - lets, Et de ces yeux les a - stres ju - me -
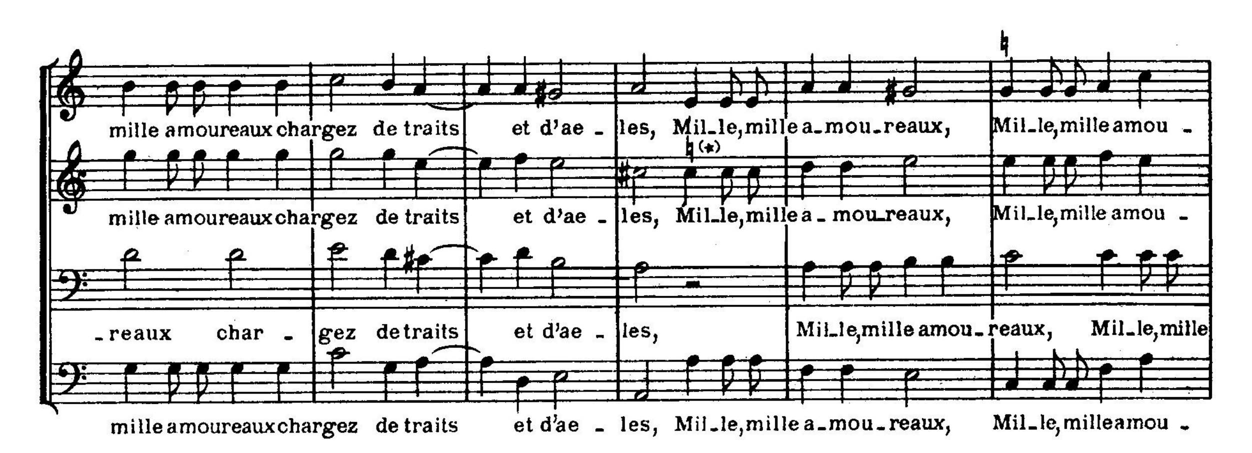

-lets, Qui font trem - bler les a - mes de mer - veil - le,
-lets, Qui font trem - bler les a - mes de mer - veil - le,
-lets, Qui font trem - bler les a - mes de mer - veil - le,
-lets, Qui font trem - bler les a - mes de mer - veil - le,
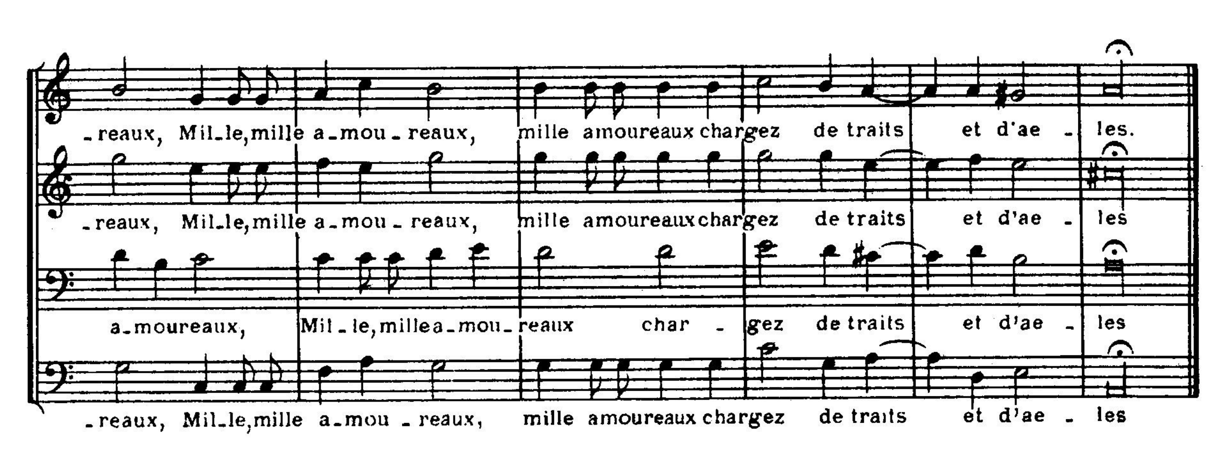

de mer - veil - le: Fi - rent ni - cher A - mour, Fi - rent nicher A - mour dedans
de mer - veil - le: Fi - rent ni - cher A - mour dedans mon
de mer - veil - le: Firent nicher A - mour de - dans mon sein,
de mer - veil - le: Fi - rent ni - cher A - mour,


mon sein, Firentnicher A_mour de_dans mon sein, Qui,
sein, Firentni_cher A_mour de_dans mon sein, dedans mon sein, Qui,
Fi_rentni_cher Amour de_dans mon sein, Firentni_cher Amour de_dans mon
Firentnicher A_mour dedansmon sein, Fi_rent nicher A_mour dedansmonsein,
gros de germe,avoit, Qui, gros de germe,a_voit, de germe,avoit,
gros de germe,avoit, Qui, gros de germe,a_voit, de germe,avoit,
sein, Qui, gros de germe,a_voit, Qui, gros de germe,a_voit, Qui,
Qui, gros de germe,a_voit, Qui, gros de germe,a_voit, Qui, gros
de germe,a_voit le ven_tre plain D'œufs non for_mez et de
de germe,a_voit le ven_tre plain D'œufs non formez et de
gros de germe,a_voit le ven_tre plain D'œufs non for_mez et de
de germe,a_voit le ven_tre plain D'œufs non for_mez et de
glai_res nou_vel_les. Et luy cou_vant, Et luy cou_
glai_res nou_vel_les. Et luy cou_vant (qui
glai_res nou_vel_les. Et luy cou_vant Et luy cou_vant, Et luy cou_
glai_res nou_vel_les. Et luy cou_vant, Et luy cou_
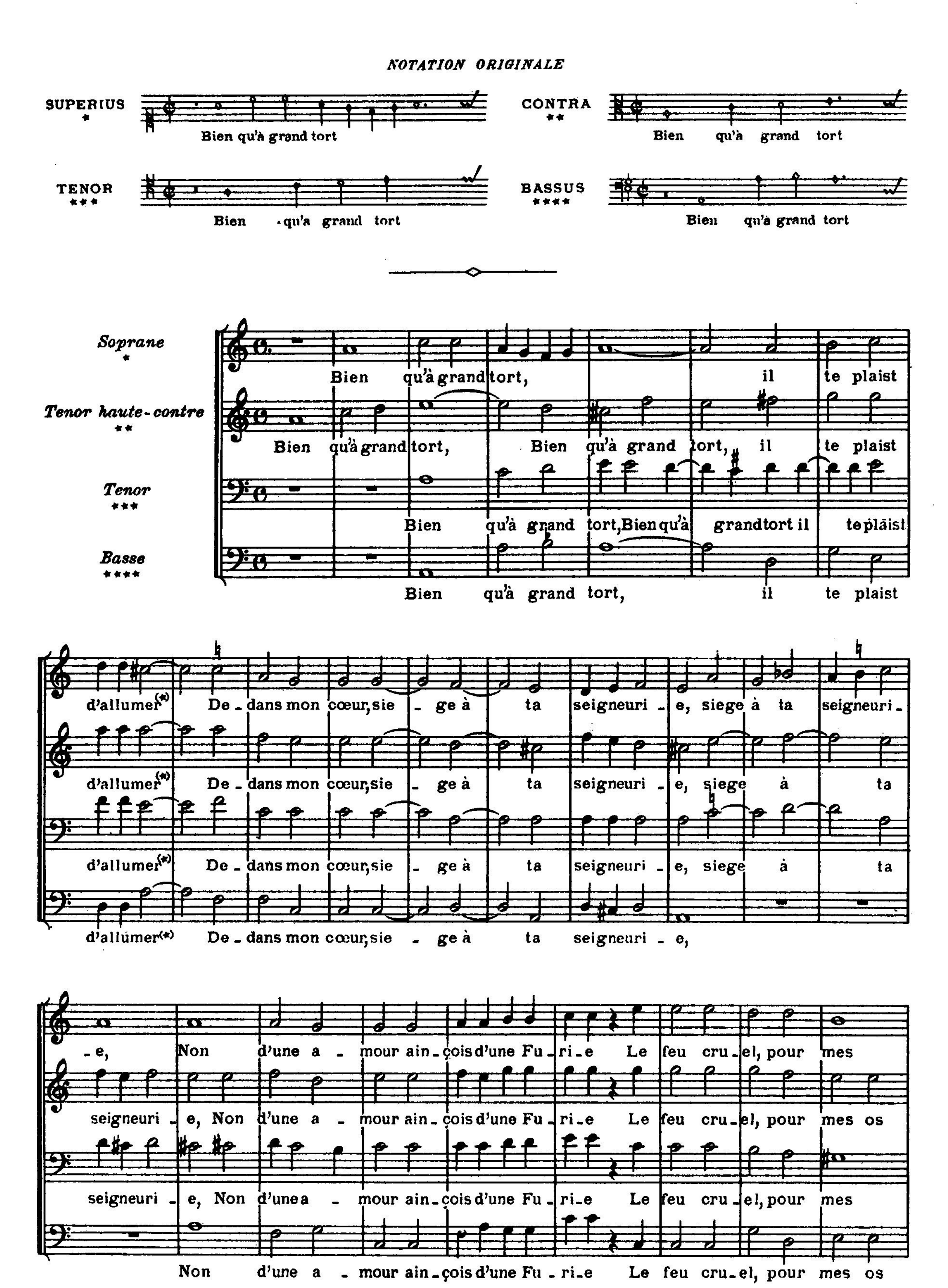






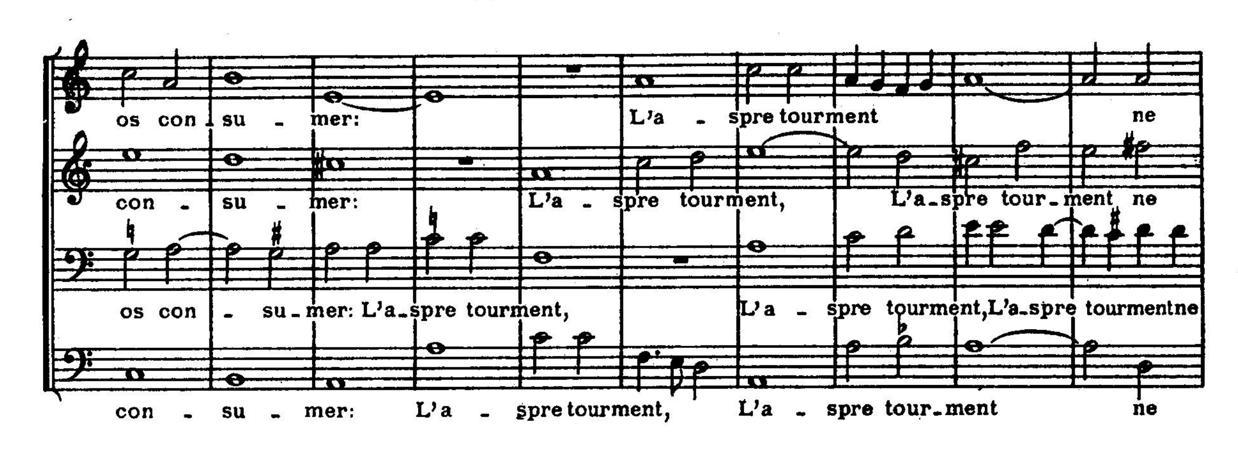


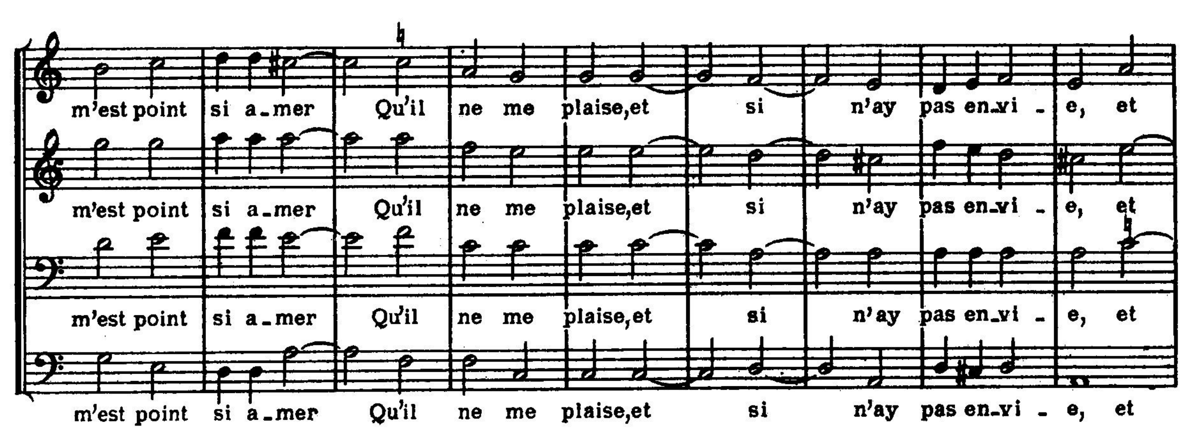
(*) Dans l'orig. *ut* ♯

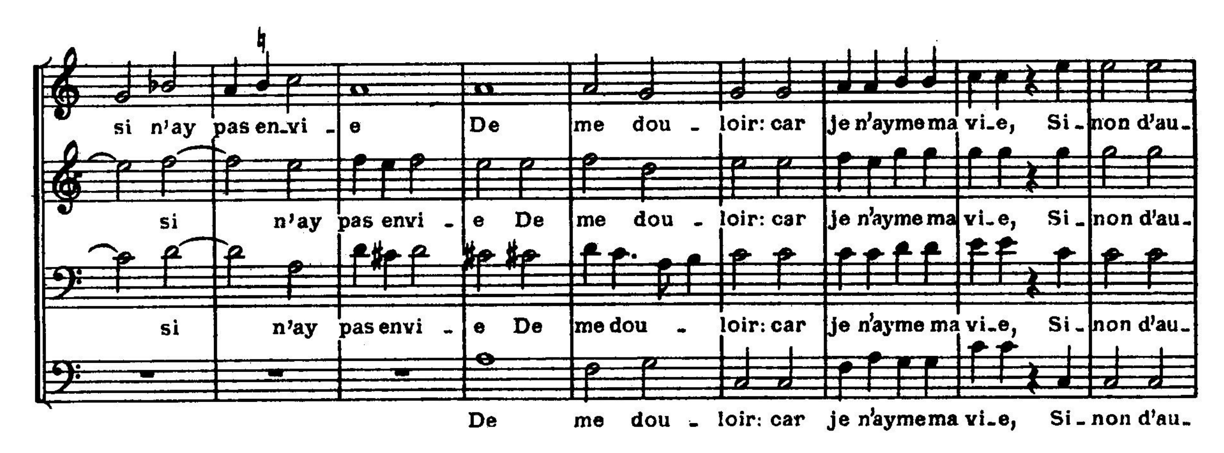
IV
Bien qu'à grand tort

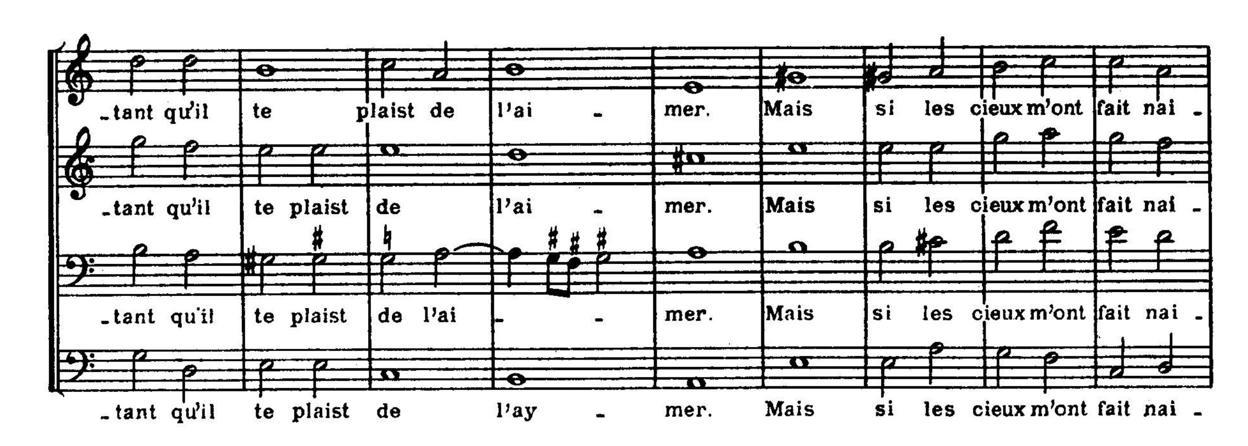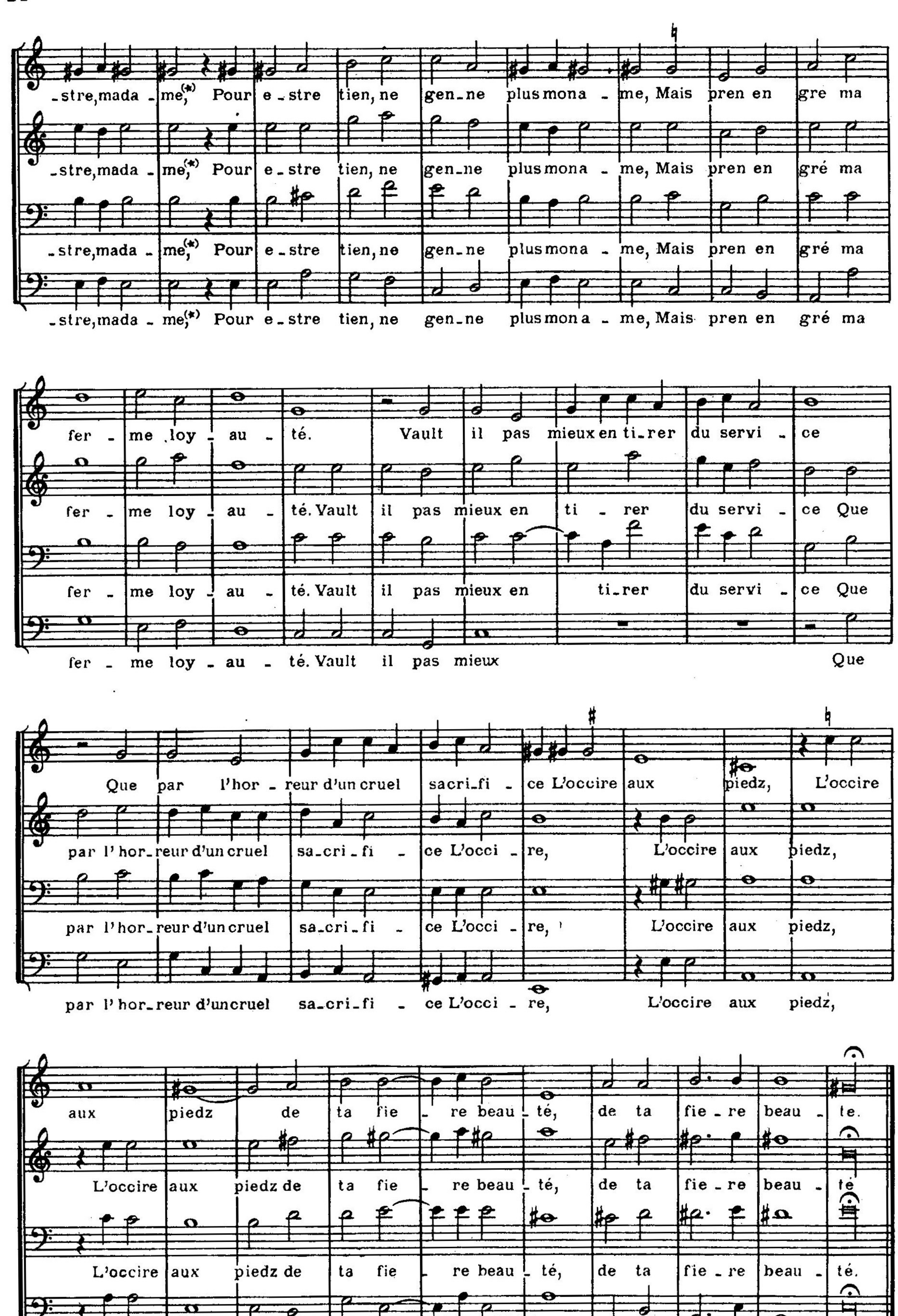


(*) Orig : *allhumer*


os con - su - mer: L'a - spre tourment ne
con - su - mer: L'a - spre tourment, L'a-spre tour-ment ne
os con - su-mer: L'a-spre tourment, L'a - spre tourment, L'a-spre tourment ne
con - su - mer: L'a - spre tourment, L'a - spre tour-ment ne


m'est point si a-mer Qu'il ne me plaise,et si n'ay pas en-vi - e, et
m'est point si a-mer Qu'il ne me plaise,et si n'ay pas en-vi - e, et
m'est point si a-mer Qu'il ne me plaise,et si n'ay pas en-vi - e, et
m'est point si a-mer Qu'il ne me plaise,et si n'ay pas en-vi - e, et


si n'ay pas en-vi - e De me dou - loir: car je n'ayme ma vi-e, Si-non d'au-
si n'ay pas envi - e De me dou - loir: car je n'ayme ma vi-e, Si-non d'au-
si n'ay pas envi - e De me dou - loir: car je n'ayme ma vi-e, Si-non d'au-
De me dou - loir: car je n'ayme ma vi-e, Si-non d'au-

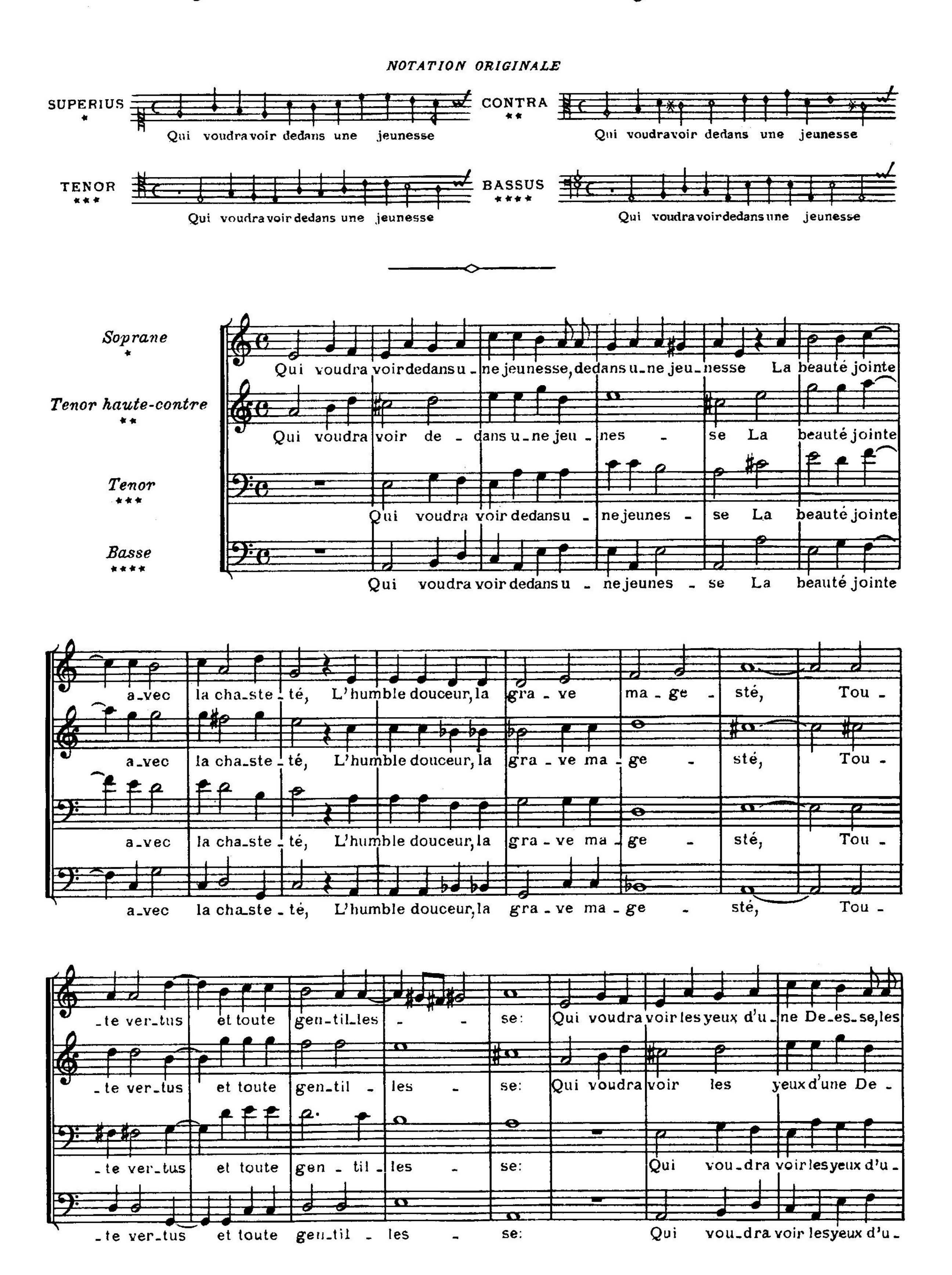

-tant qu'il te plaist de l'ai - mer. Mais si les cieux m'ont fait nai -
-tant qu'il te plaist de l'ai - mer. Mais si les cieux m'ont fait nai -
-tant qu'il te plaist de l'ai - - mer. Mais si les cieux m'ont fait nai -
-tant qu'il te plaist de l'ay - mer. Mais si les cieux m'ont fait nai -


-stre, mada - me,(*) Pour e - stre tien, ne gen-ne plus mona - me, Mais pren en gre ma
fer - me loy - au - té. Vault il pas mieux en ti-rer du servi - ce
Que par l'hor - reur d'un cruel sacri-fi - ce L'occire aux piedz, L'occire
aux piedz de ta fie - re beau - té, de ta fie - re beau - te.
-stre, mada - me,(*) Pour e - stre tien, ne gen-ne plus mona - me, Mais pren en gré ma
fer - me loy - au - té. Vault il pas mieux en ti - rer du servi - ce Que
par l'hor-reur d'un cruel sa-cri-fi - ce L'occi - re, L'occire aux piedz,
L'occire aux piedz de ta fie - re beau - té, de ta fie - re beau - té
-stre, mada - me,(*) Pour e - stre tien, ne gen-ne plus mona - me, Mais pren en gré ma
fer - me loy - au - té. Vault il pas mieux en ti-rer du servi - ce Que
par l'hor-reur d'un cruel sa-cri-fi - ce L'occi - re, L'occire aux piedz,
L'occire aux piedz de ta fie - re beau - té, de ta fie - re beau - té.
-stre, mada - me,(*) Pour e - stre tien, ne gen-ne plus mon a - me, Mais pren en gré ma
fer - me loy - au - té. Vault il pas mieux Que
par l'hor-reur d'un cruel sa-cri-fi - ce L'occi - re, L'occire aux piedz,
L'occire aux piedz de ta fie - re beau - té, de ta fie - re beau - té.

(*) Orig : *ma dame*

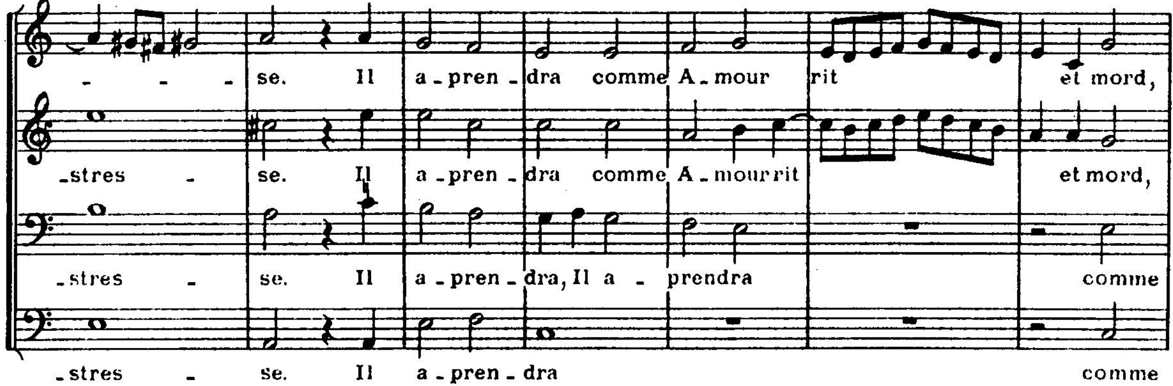
V

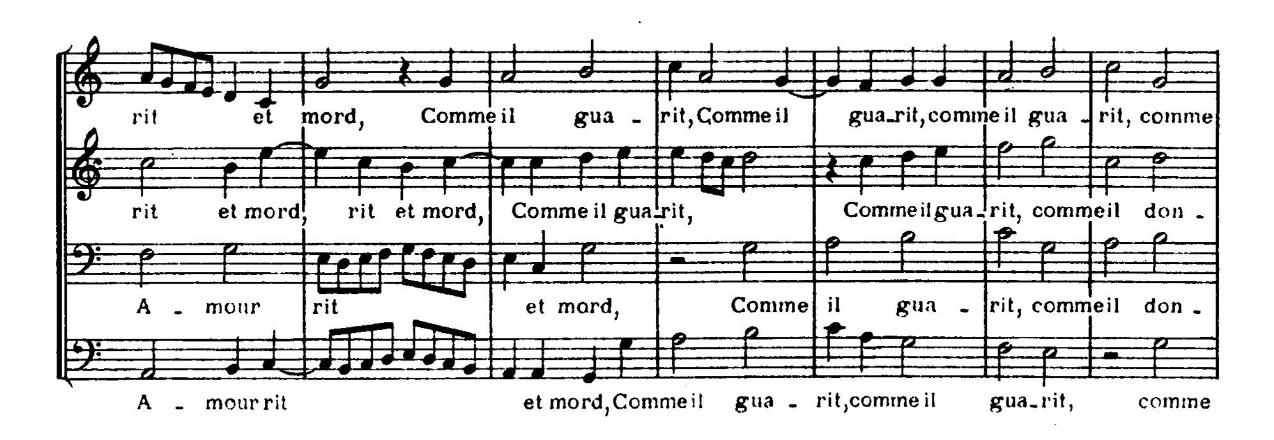
Qui voudra voir dedans une jeunesse
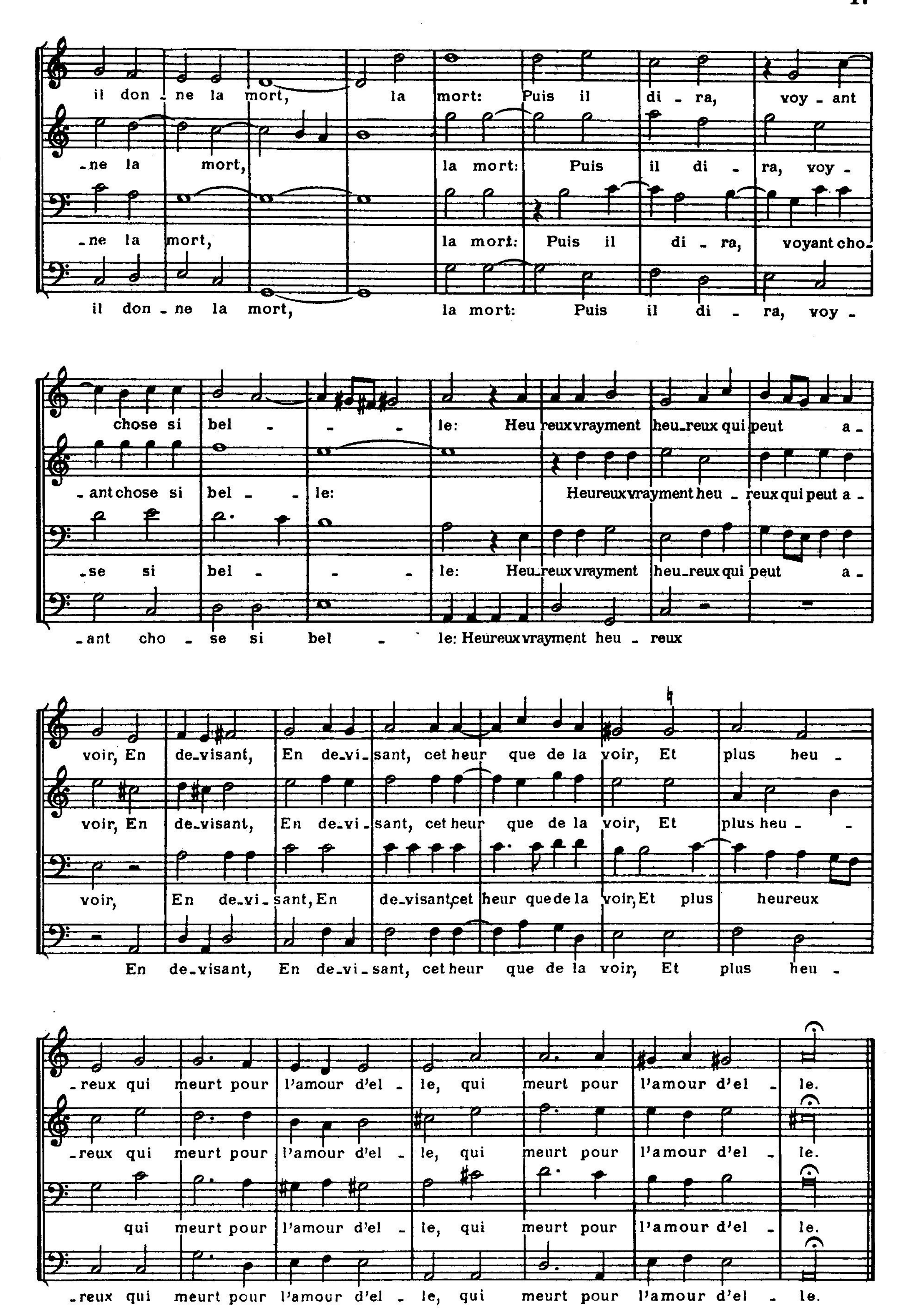


yeux d'une De - es-se, Et de nos ans la seu - le nou-veau - té, De cet-te Dame œil-
-es - - se, Et de nos ans la seu - le nou-veau - té, De cet-te Dame œil-
-ne De-es - se, Et de nos ans la seu - le nou-veau - té, De cet-te Dame œil-
-ne De-es - se, Et de nos ans la seu - le nou-veau - té, De cet-te Dame œil-

-la - de la beau - té Que le vul - gaire a - pel-le ma maistres-
-la - de la beau - té Que le vul - gaire a - pel-le ma mai -
-la - de la beau - té Que le vul - gaire a - pel-le ma mai -
-la - de la beau - té Que le vul - gaire a - pel-le ma mai -
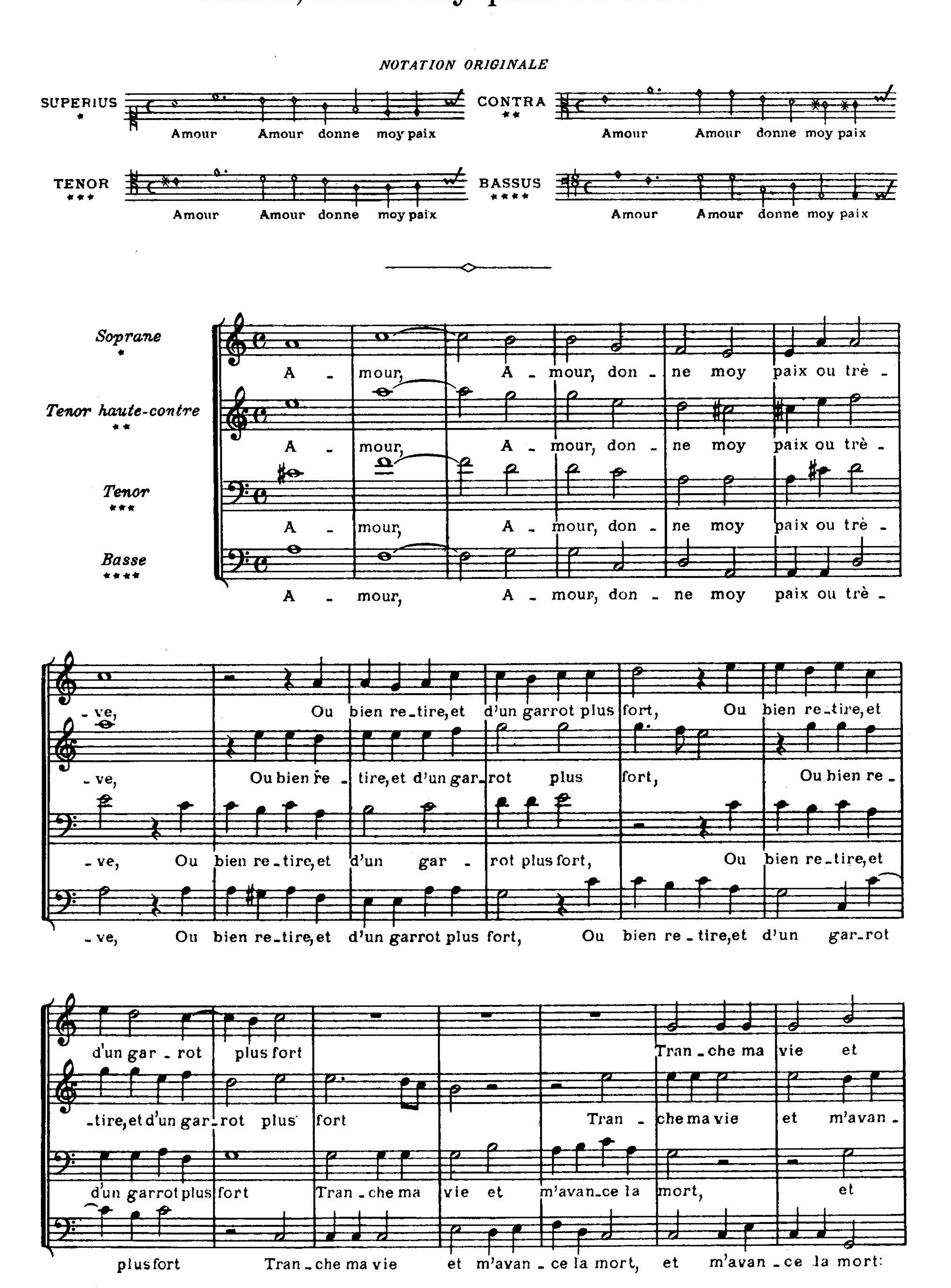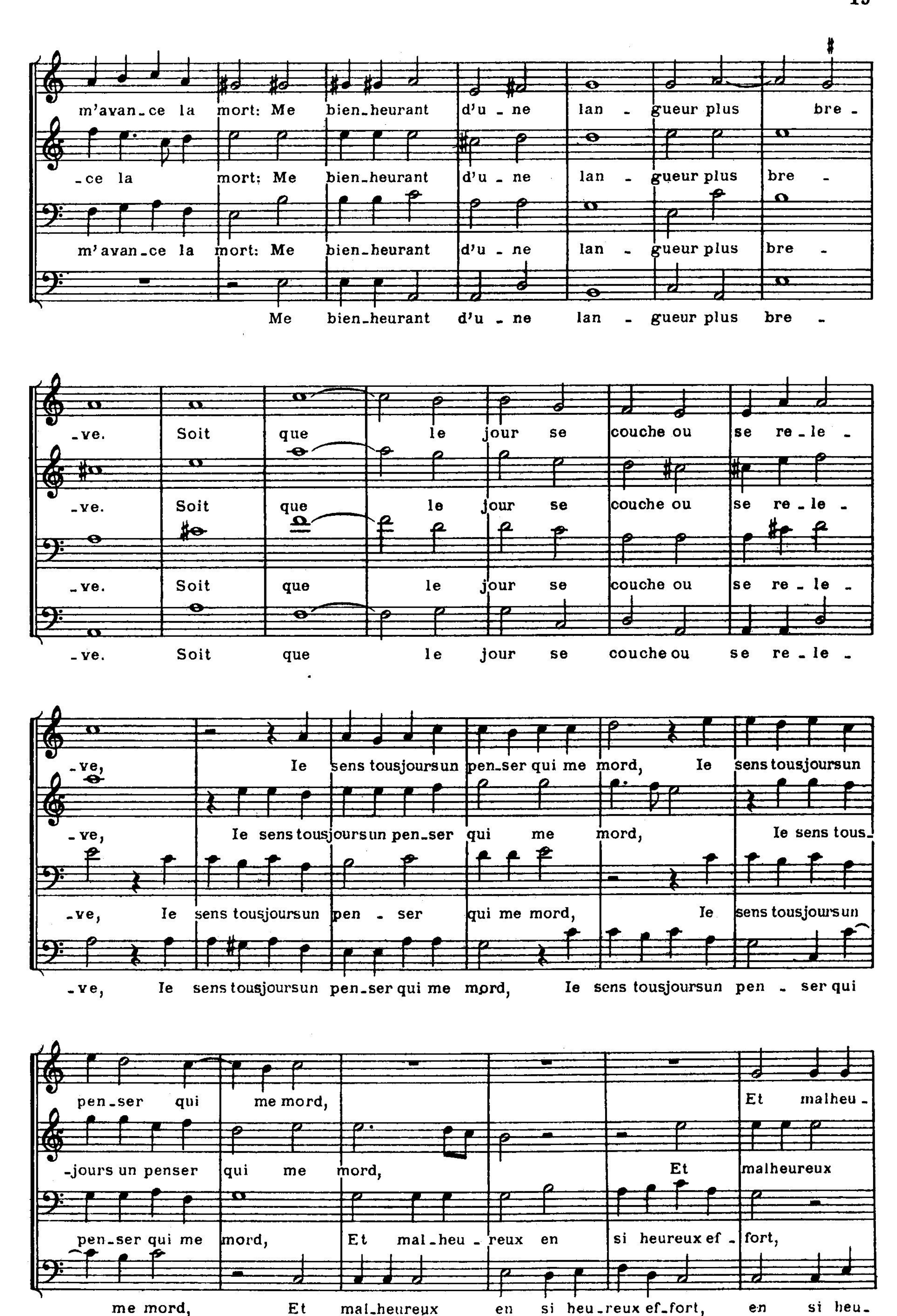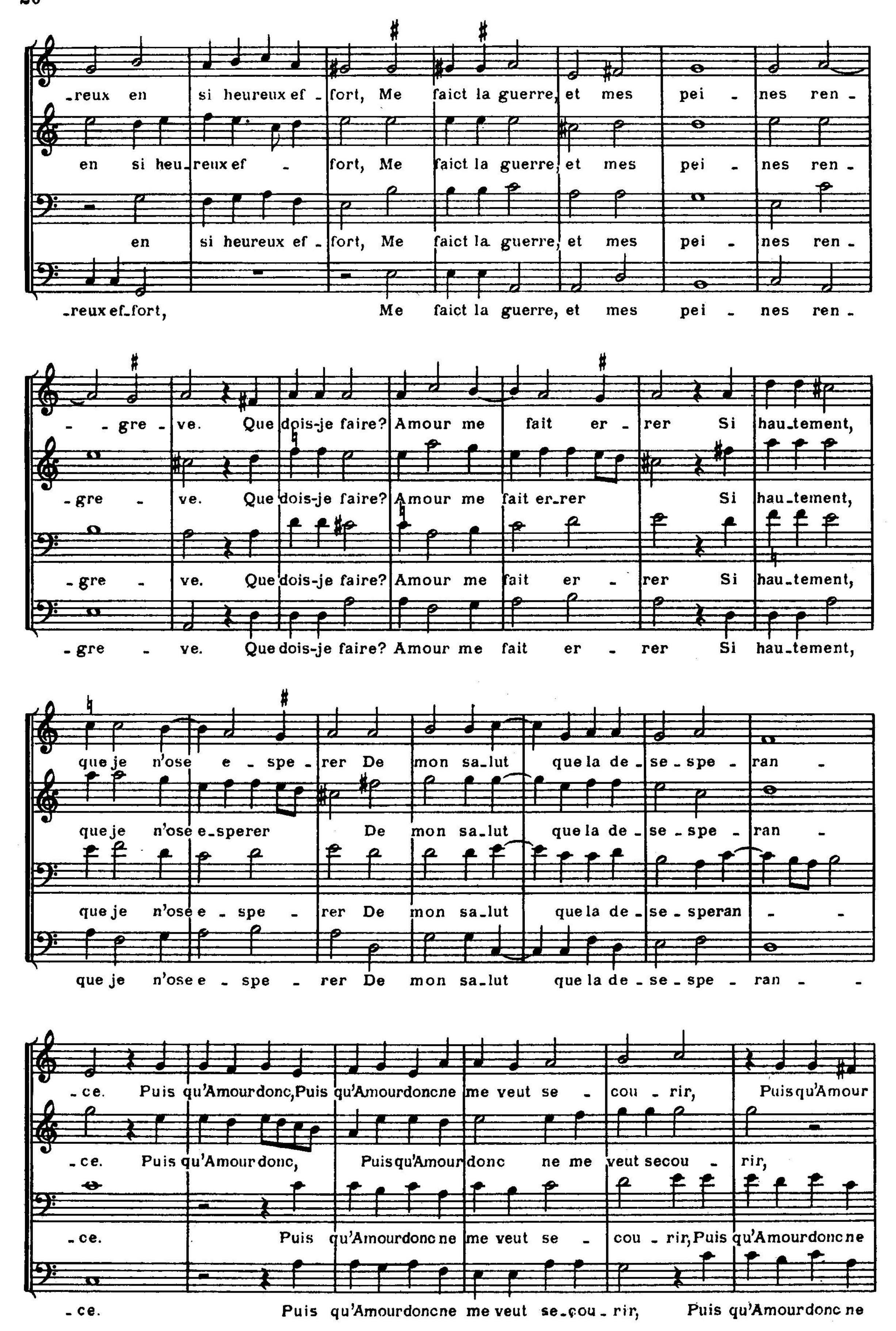





il don - ne la mort, la mort: Puis il di - ra, voy - ant
- ne la mort, la mort: Puis il di - ra, voy -
- ne la mort, la mort: Puis il di - ra, voyant cho -
il don - ne la mort, la mort: Puis il di - ra, voy -
chose si bel - - - le: Heu reux vrayment heu - reux qui peut a -
- ant chose si bel - - le: Heureux vrayment heu - reux qui peut a -
- se si bel - - - le: Heu - reux vrayment heu - reux qui peut a -
- ant cho - se si bel - le: Heureux vrayment heu - reux
voir, En de - visant, En de - vi - sant, cet heur que de la voir, Et plus heu -
voir, En de - visant, En de - vi - sant, cet heur que de la voir, Et plus heu - -
voir, En de - vi - sant, En de - visant, cet heur que de la voir, Et plus heureux
En de - visant, En de - vi - sant, cet heur que de la voir, Et plus heu -
- reux qui meurt pour l'amour d'el - le, qui meurt pour l'amour d'el - le.
- reux qui meurt pour l'amour d'el - le, qui meurt pour l'amour d'el - le.
qui meurt pour l'amour d'el - le, qui meurt pour l'amour d'el - le.
- reux qui meurt pour l'amour d'el - le, qui meurt pour l'amour d'el - le.
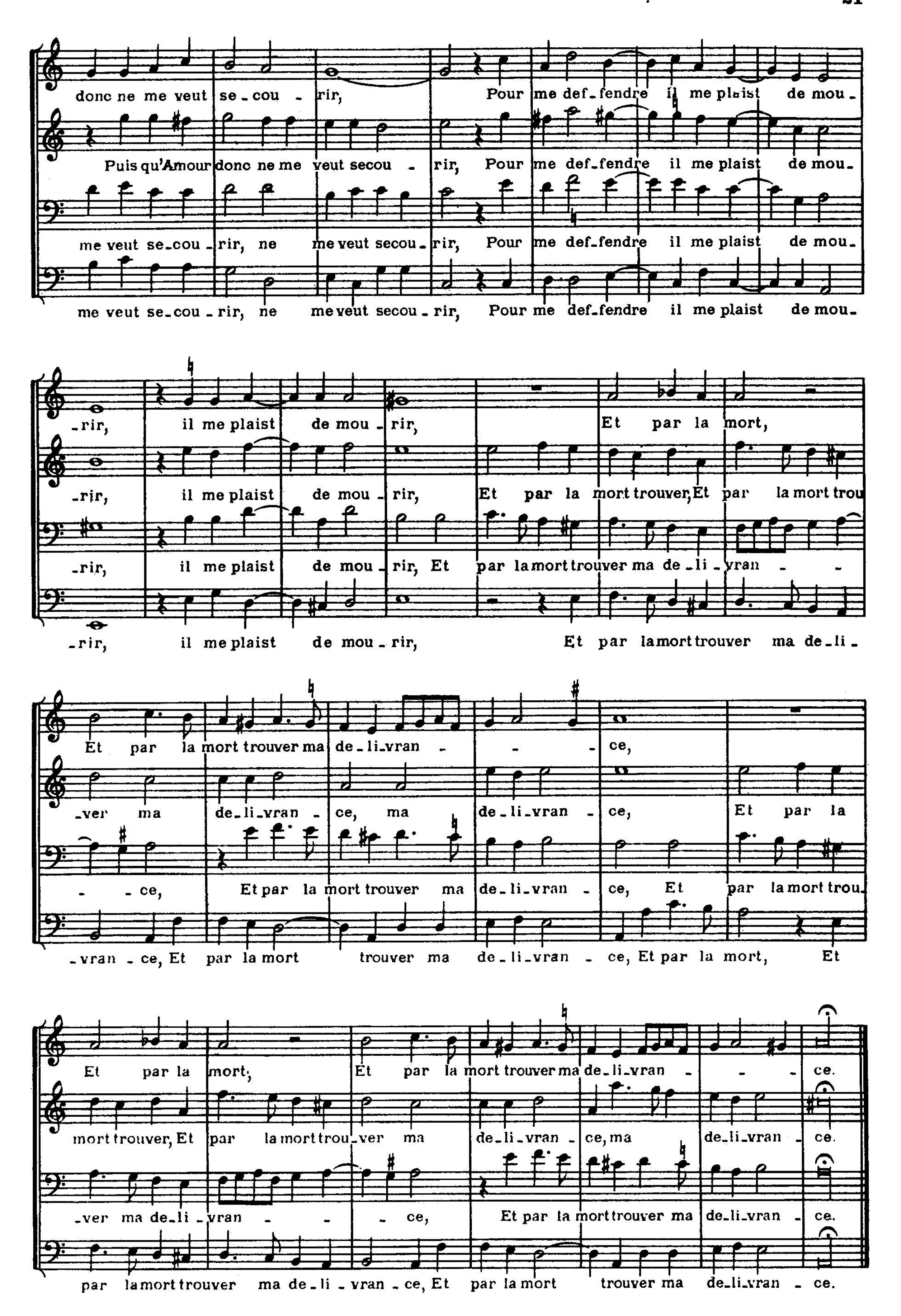
VI

Amour, donne moy paix ou trève
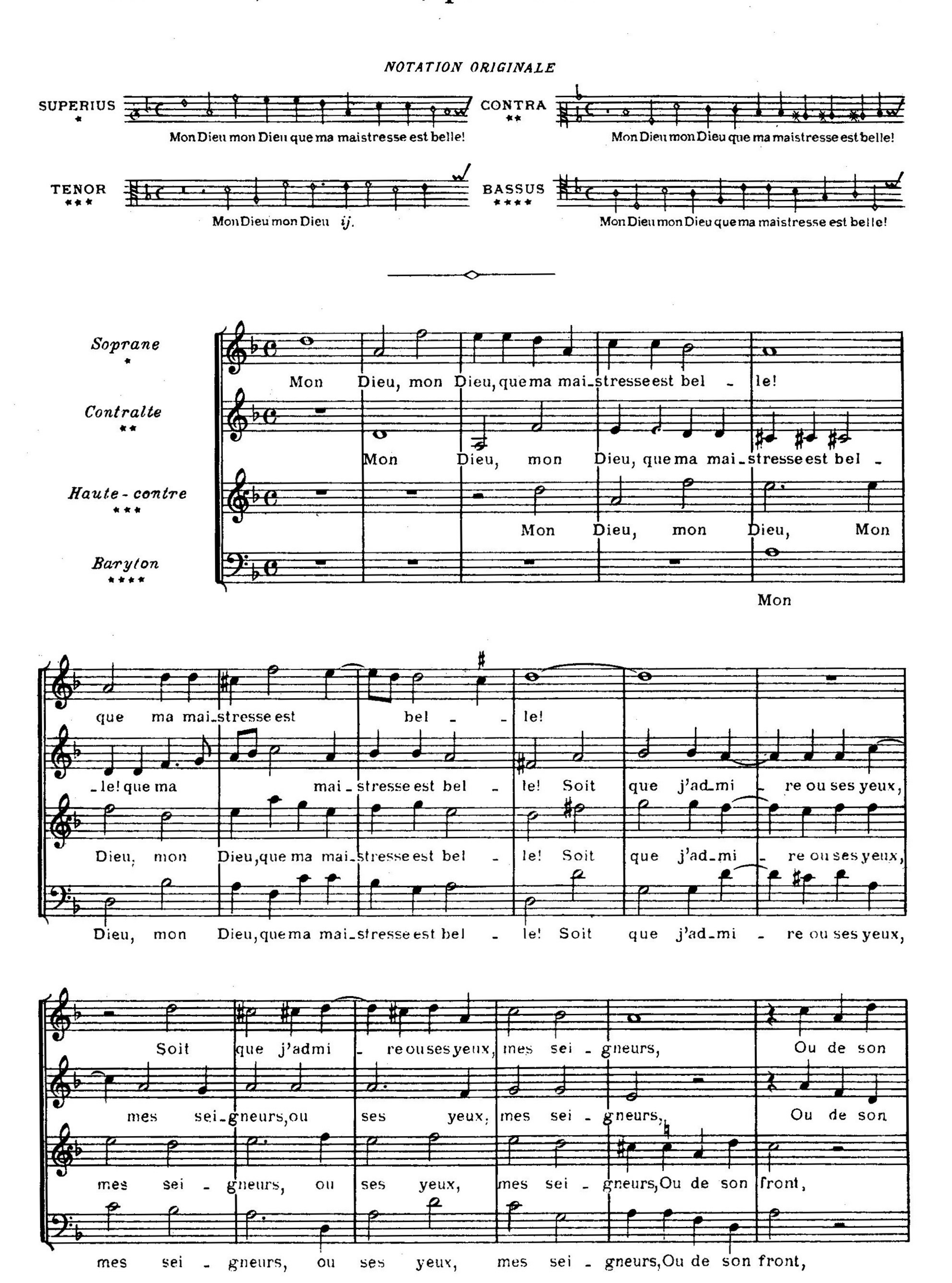



m'avan-ce la mort: Me bien-heurant d'u-ne lan-gueur plus bre-
-ce la mort: Me bien-heurant d'u-ne lan-gueur plus bre-
m'avan-ce la mort: Me bien-heurant d'u-ne lan-gueur plus bre-
Me bien-heurant d'u-ne lan-gueur plus bre-
-ve. Soit que le jour se couche ou se re-le-
-ve. Soit que le jour se couche ou se re-le-
-ve. Soit que le jour se couche ou se re-le-
-ve. Soit que le jour se couche ou se re-le-
-ve, Ie sens tousjours un pen-ser qui me mord, Ie sens tousjours un
-ve, Ie sens tousjours un pen-ser qui me mord, Ie sens tous-
-ve, Ie sens tousjours un pen-ser qui me mord, Ie sens tousjours un
-ve, Ie sens tousjours un pen-ser qui me mord, Ie sens tousjours un pen-ser qui
pen-ser qui me mord, Et malheu-
-jours un penser qui me mord, Et malheureux
pen-ser qui me mord, Et mal-heu-reux en si heureux ef-fort,
me mord, Et mal-heureux en si heu-reux ef-fort, en si heu-
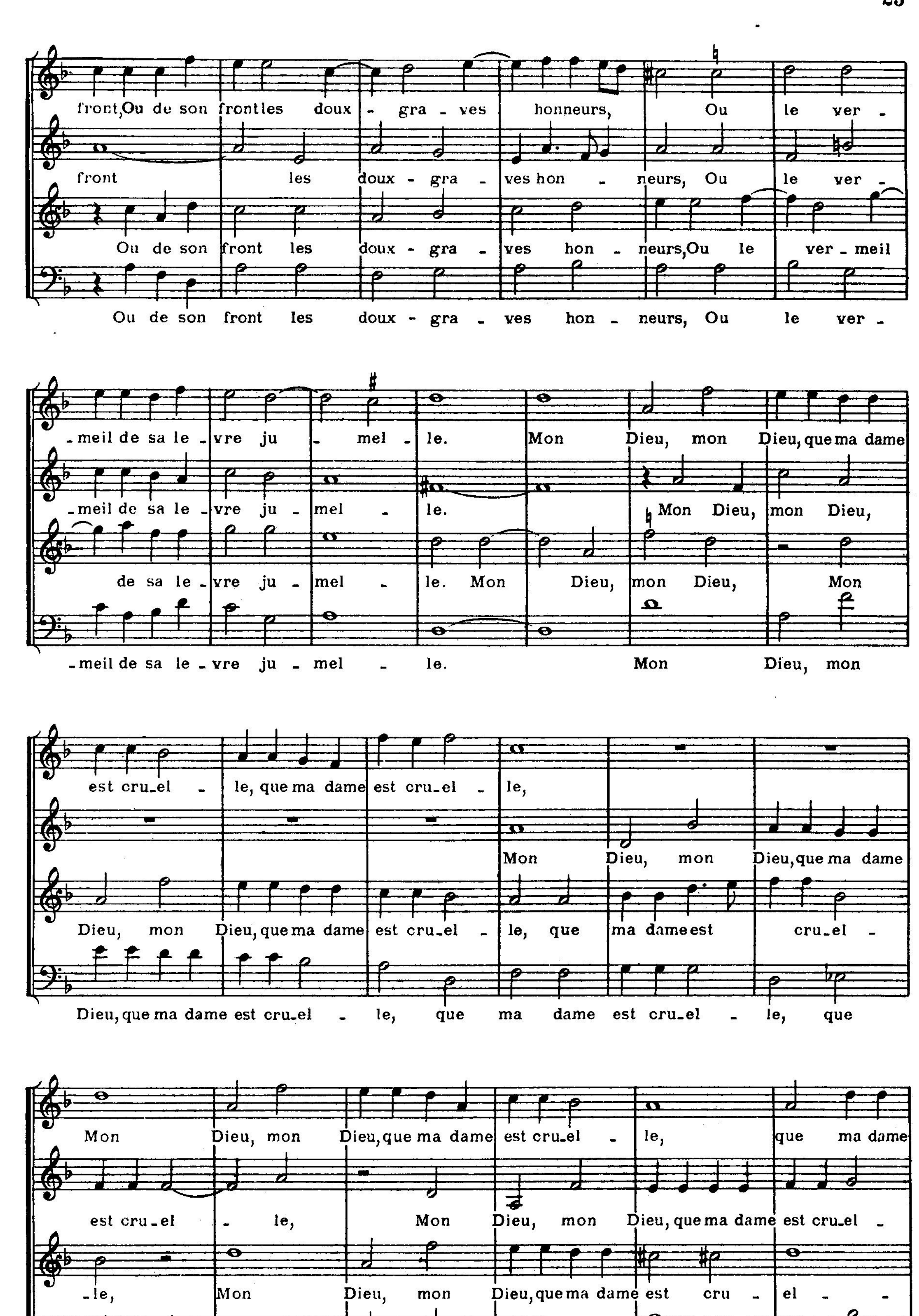

-reux en si heureux ef - fort, Me faict la guerre, et mes pei - nes ren -
en si heu_reux ef - fort, Me faict la guerre, et mes pei - nes ren -
en si heureux ef - fort, Me faict la guerre, et mes pei - nes ren -
-reux ef_fort, Me faict la guerre, et mes pei - nes ren -
- - gre - ve. Que dois-je faire? Amour me fait er - rer Si hau_tement,
-gre - ve. Que dois-je faire? Amour me fait er_rer Si hau_tement,
-gre - ve. Que dois-je faire? Amour me fait er - rer Si hau_tement,
-gre - ve. Que dois-je faire? Amour me fait er - rer Si hau_tement,
que je n'ose e - spe - rer De mon sa_lut que la de - se - spe - ran -
que je n'ose e_sperer De mon sa_lut que la de - se - spe - ran -
que je n'ose e - spe - rer De mon sa_lut que la de - se - speran - -
que je n'ose e - spe - rer De mon sa_lut que la de - se - spe - ran - -
-ce. Puis qu'Amour donc, Puis qu'Amour donc ne me veut se - cou - rir, Puis qu'Amour
-ce. Puis qu'Amour donc, Puis qu'Amour donc ne me veut secou - rir,
-ce. Puis qu'Amour donc ne me veut se - cou - rir, Puis qu'Amour donc ne
-ce. Puis qu'Amour donc ne me veut se_cou - rir, Puis qu'Amour donc ne

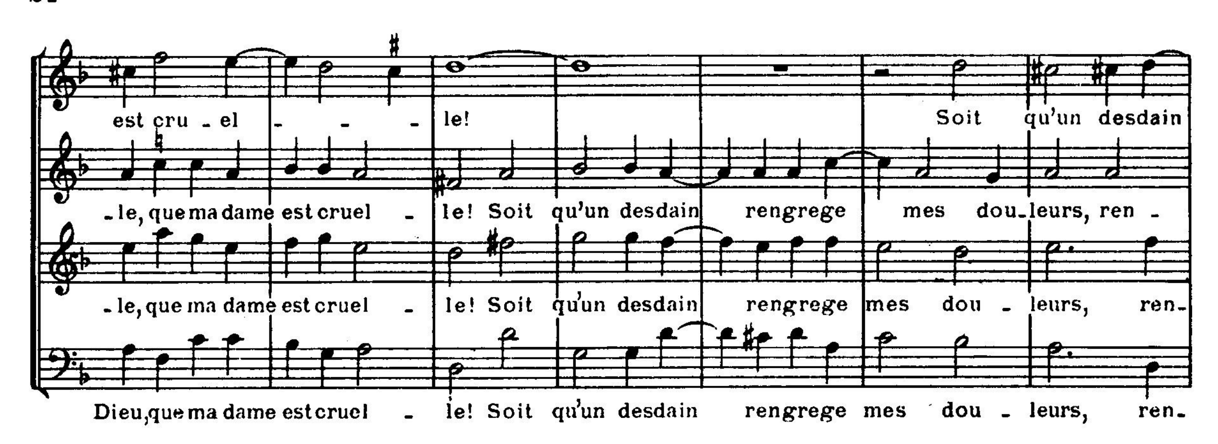

donc ne me veut se-cou - rir, Pour me def-fendre il me plaist de mou-
Puis qu'Amour donc ne me veut secou - rir, Pour me def-fendre il me plaist de mou-
me veut se-cou - rir, ne me veut secou - rir, Pour me def-fendre il me plaist de mou-
me veut se-cou - rir, ne me veut secou - rir, Pour me def-fendre il me plaist de mou-
-rir, il me plaist de mou - rir, Et par la mort,
-rir, il me plaist de mou - rir, Et par la mort trouver, Et par la mort trou
-rir, il me plaist de mou - rir, Et par la mort trouver ma de - li - vran - -
-rir, il me plaist de mou - rir, Et par la mort trouver ma de-li-
Et par la mort trouver ma de-li-vran - - - ce,
-ver ma de-li-vran - ce, ma de-li-vran - ce, Et par la
- - ce, Et par la mort trouver ma de-li-vran - ce, Et par la mort trou-
-vran - ce, Et par la mort trouver ma de-li-vran - ce, Et par la mort, Et
Et par la mort, Et par la mort trouver ma de-li-vran - - - ce.
mort trouver, Et par la mort trou-ver ma de-li-vran - ce, ma de-li-vran - ce.
-ver ma de-li - vran - - - ce, Et par la mort trouver ma de-li-vran - ce.
par la mort trouver ma de - li - vran - ce, Et par la mort trouver ma de-li-vran - ce.

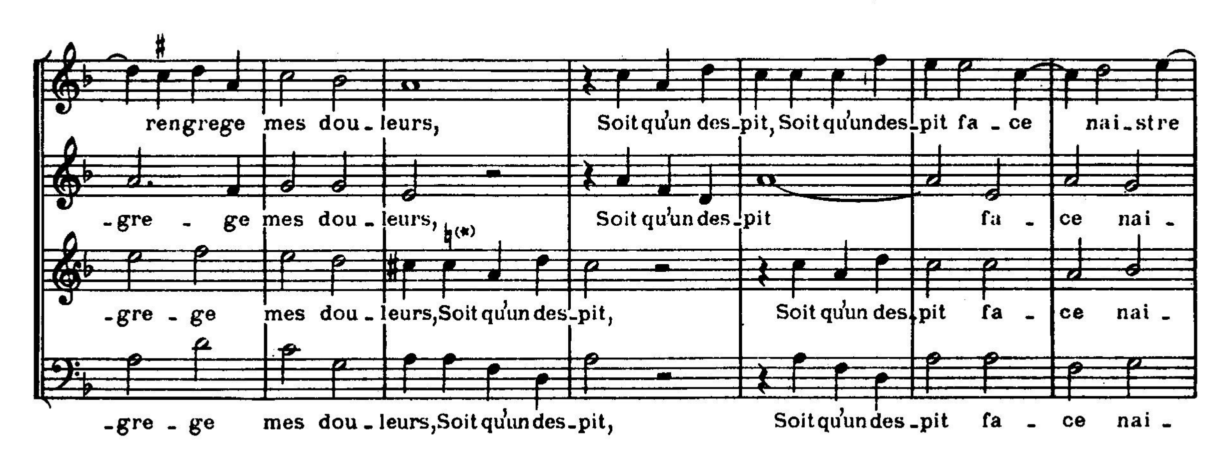
VII

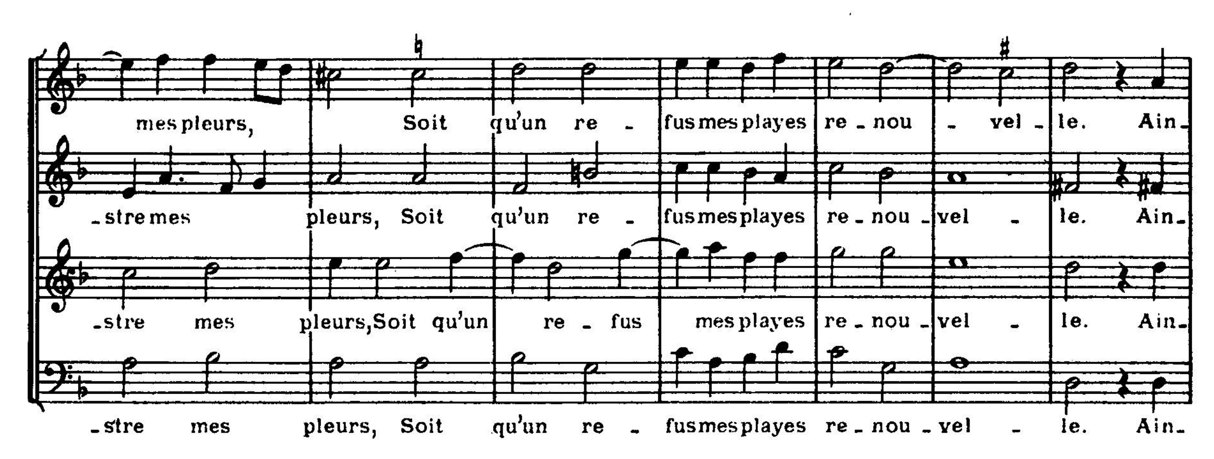
Mon Dieu, mon Dieu, que ma maistresse est belle

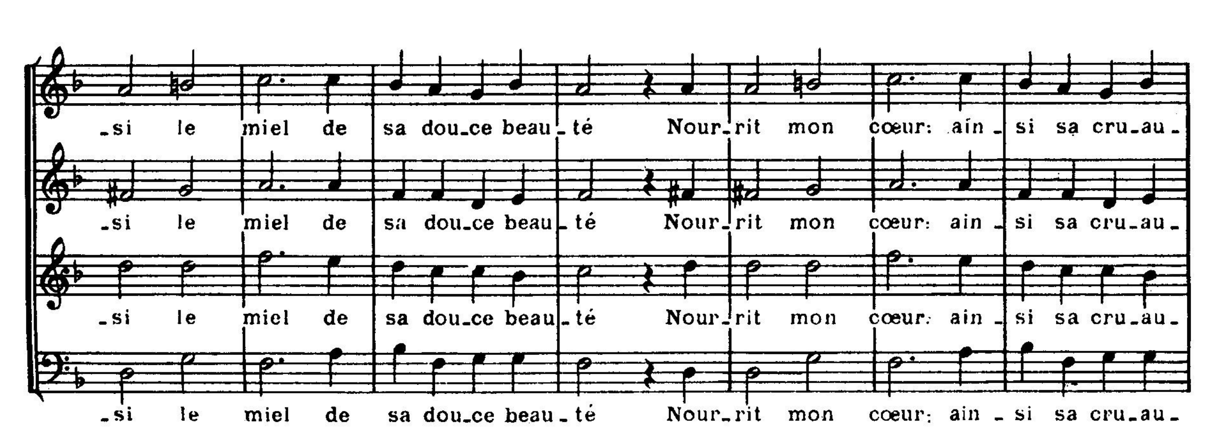



front, Ou de son front les doux - gra - ves honneurs, Ou le ver -
front les doux - gra - ves hon - neurs, Ou le ver -
Ou de son front les doux - gra - ves hon - neurs, Ou le ver - meil
Ou de son front les doux - gra - ves hon - neurs, Ou le ver -
- meil de sa le - vre ju - mel - le. Mon Dieu, mon Dieu, que ma dame
- meil de sa le - vre ju - mel - le. Mon Dieu, mon Dieu,
de sa le - vre ju - mel - le. Mon Dieu, mon Dieu, Mon
- meil de sa le - vre ju - mel - le. Mon Dieu, mon
est cru - el - le, que ma dame est cru - el - le,
Mon Dieu, mon Dieu, que ma dame
Dieu, mon Dieu, que ma dame est cru - el - le, que ma dame est cru - el -
Dieu, que ma dame est cru - el - le, que ma dame est cru - el - le, que
Mon Dieu, mon Dieu, que ma dame est cru - el - le, que ma dame
est cru - el - le, Mon Dieu, mon Dieu, que ma dame est cru - el -
- le, Mon Dieu, mon Dieu, que ma dame est cru - el -
ma dame est cru - el - le, Mon Dieu, mon
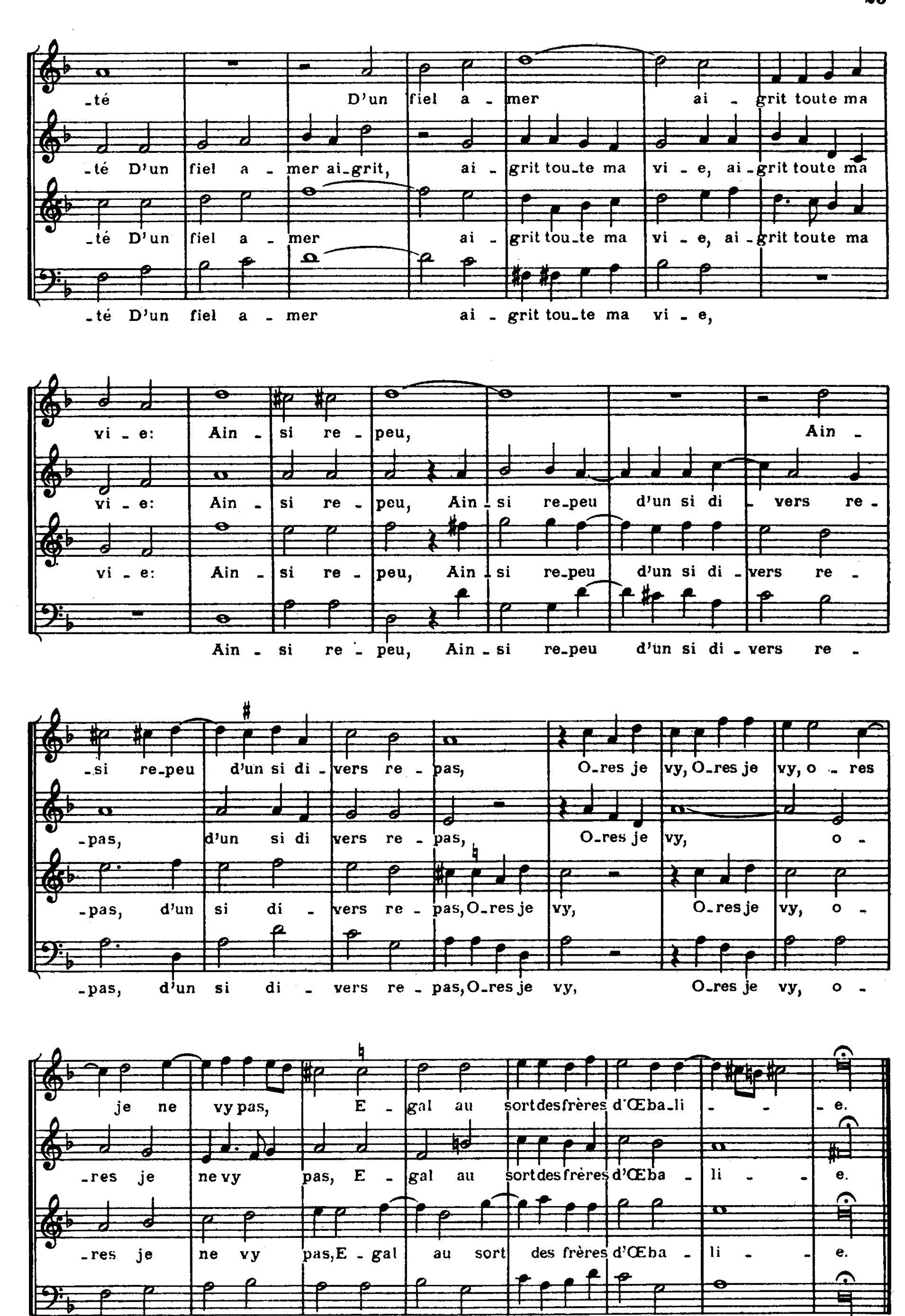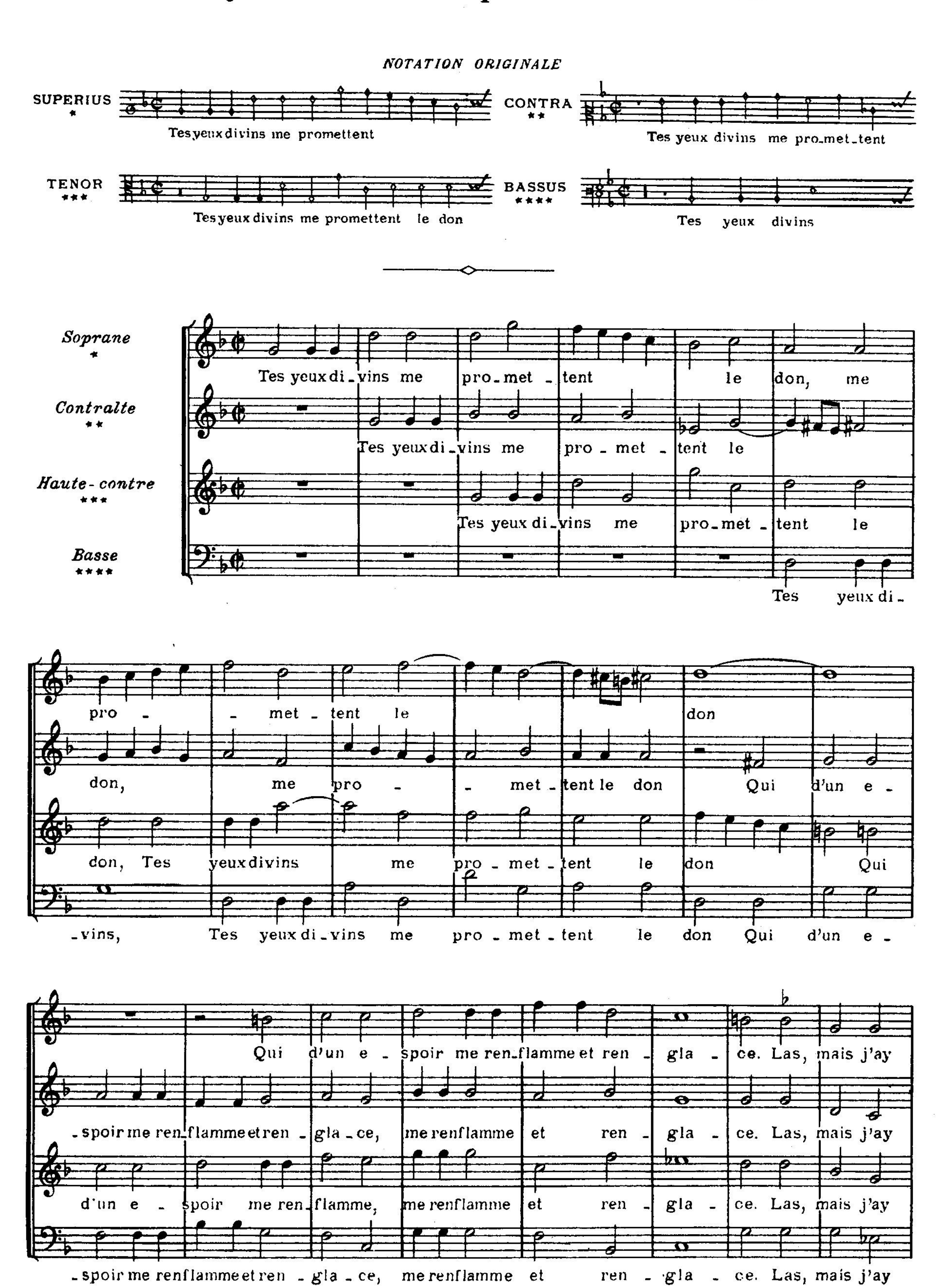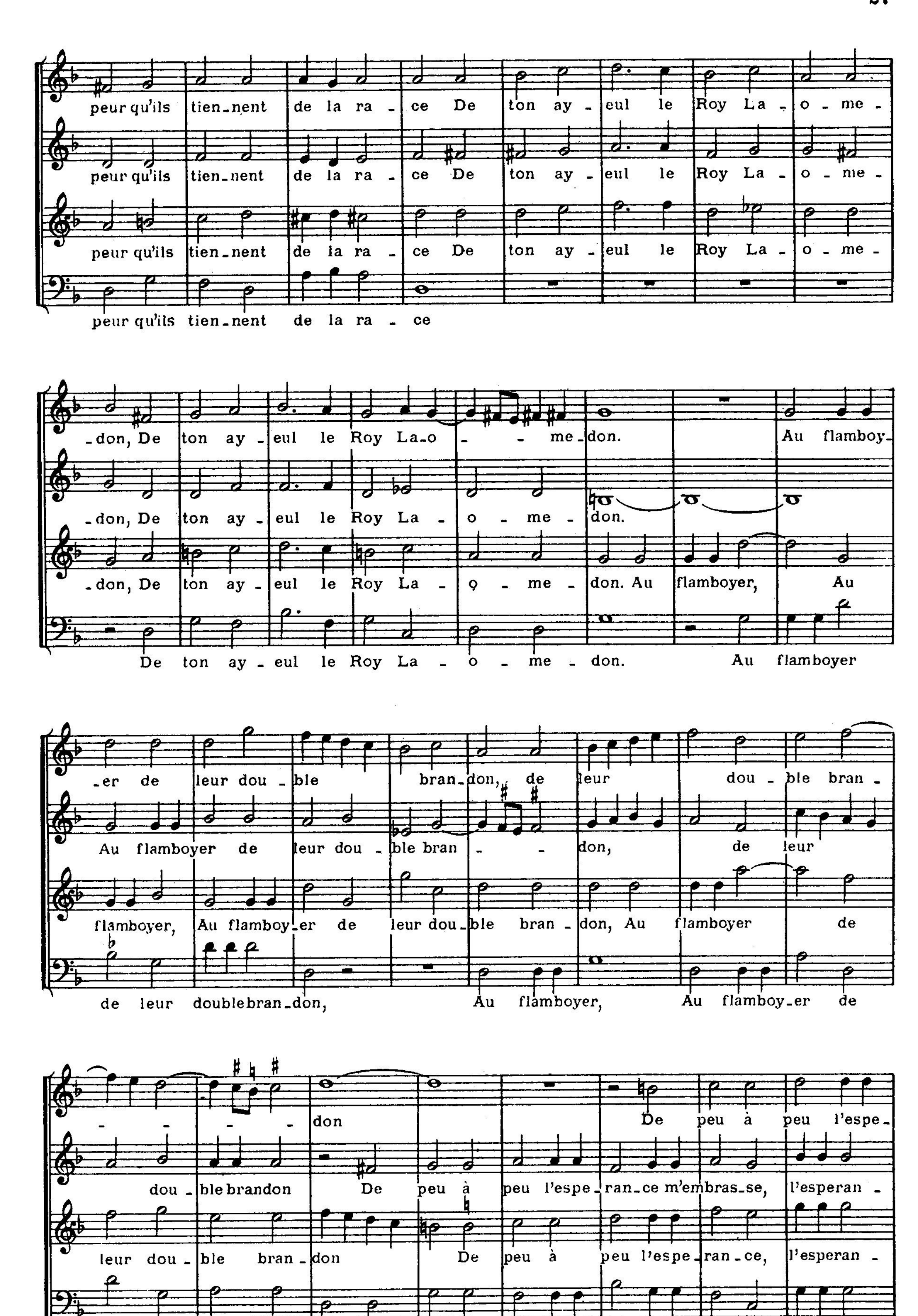








(*) L'orig. porte *ut* ♯

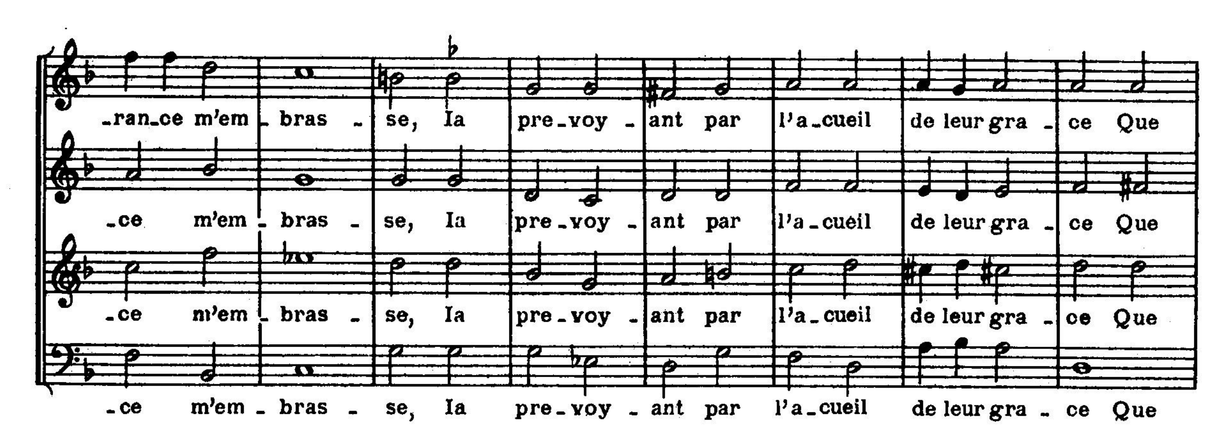

-té D'un fiel a - mer ai - grit toute ma
-té D'un fiel a - mer ai-grit, ai - grit tou-te ma vi - e, ai-grit toute ma
-té D'un fiel a - mer ai - grit tou-te ma vi - e, ai - grit toute ma
-té D'un fiel a - mer ai - grit tou-te ma vi - e,
vi - e: Ain - si re - peu, Ain -
vi - e: Ain - si re - peu, Ain - si re-peu d'un si di - vers re -
vi - e: Ain - si re - peu, Ain - si re-peu d'un si di - vers re -
Ain - si re - peu, Ain - si re-peu d'un si di - vers re -
-si re-peu d'un si di - vers re - pas, O-res je vy, O-res je vy, o - res
-pas, d'un si di vers re - pas, O-res je vy, o -
-pas, d'un si di - vers re - pas, O-res je vy, O-res je vy, o -
-pas, d'un si di - vers re - pas, O-res je vy, O-res je vy, o -
je ne vy pas, E - gal au sort des frères d'Œba-li - - e.
-res je ne vy pas, E - gal au sort des frères d'Œba - li - - e.
-res je ne vy pas, E - gal au sort des frères d'Œba - li - - e.
-res je ne vy pas, E - gal au sort des frères d'Œba - li - - e.

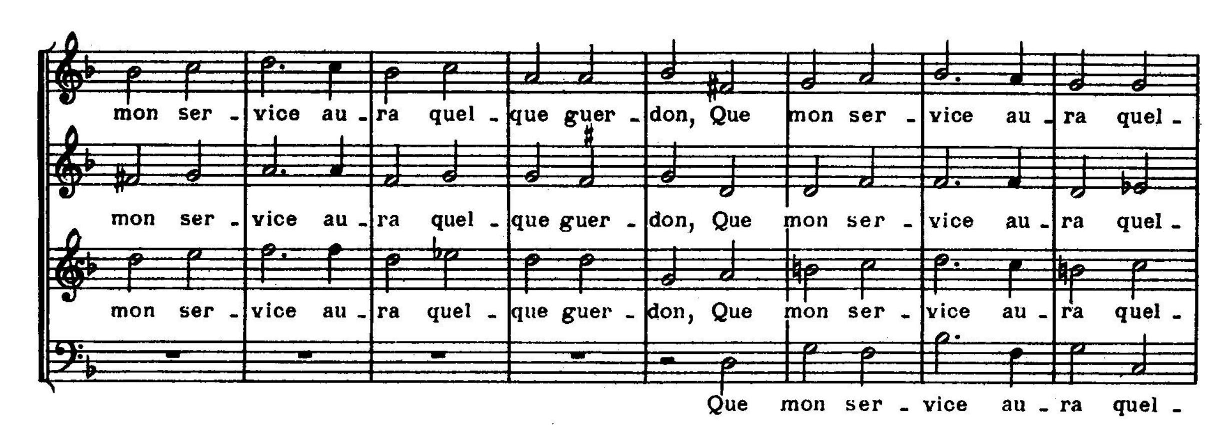
VIII

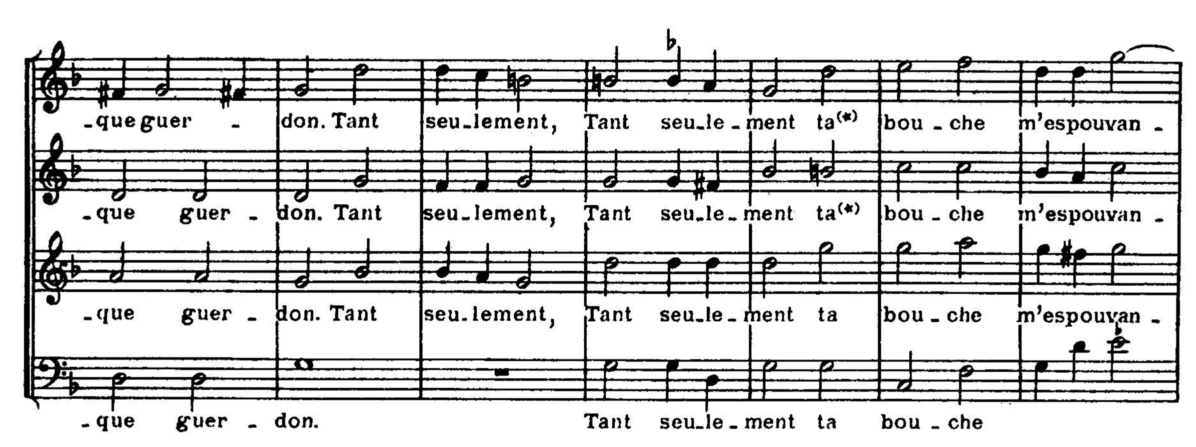
Tes yeux divins me promettent le don

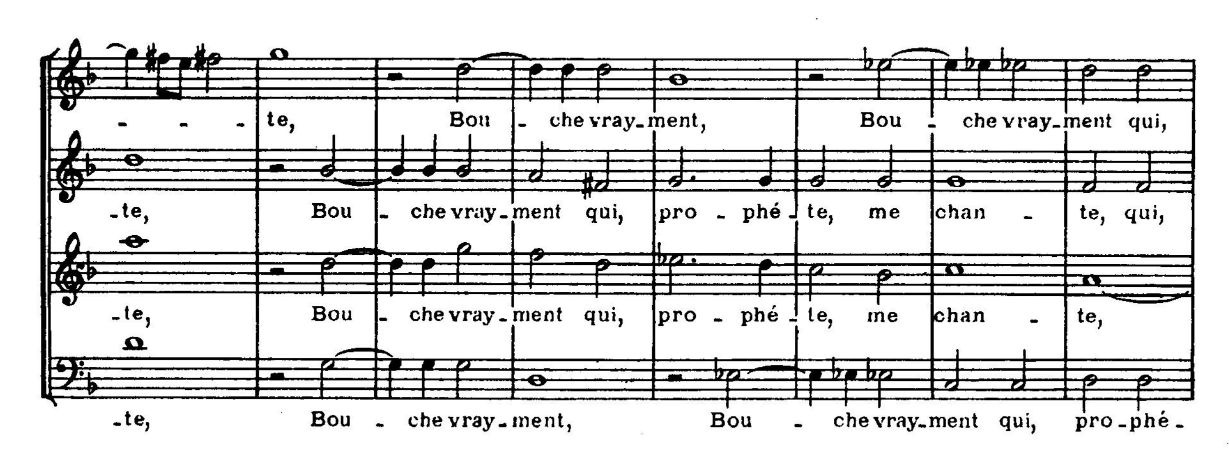



peur qu'ils tien_nent de la ra _ ce De ton ay _ eul le Roy La _ o _ me _
peur qu'ils tien_nent de la ra _ ce De ton ay _ eul le Roy La _ o _ me _
peur qu'ils tien_nent de la ra _ ce De ton ay _ eul le Roy La _ o _ me _
peur qu'ils tien_nent de la ra _ ce
_don, De ton ay _ eul le Roy La_o _ _ me_don. Au flamboy_
_don, De ton ay _ eul le Roy La _ o _ me _ don.
_don, De ton ay _ eul le Roy La _ o _ me _ don. Au flamboyer, Au
De ton ay _ eul le Roy La _ o _ me _ don. Au flamboyer
_er de leur dou _ ble bran_don, de leur dou _ ble bran _
Au flamboyer de leur dou _ ble bran _ _ don, de leur
flamboyer, Au flamboy_er de leur dou_ble bran _ don, Au flamboyer de
de leur doublebran_don, Au flamboyer, Au flamboy_er de
_ _ _ _ don De peu à peu l'espe_
dou _ ble brandon De peu à peu l'espe_ran_ce m'embras_se, l'esperan _
leur dou _ ble bran _ don De peu à peu l'espe_ran_ce, l'esperan _
leur dou _ ble bran_don De peu à peu l'espe_ran_ce m'embras_se, l'esperan _
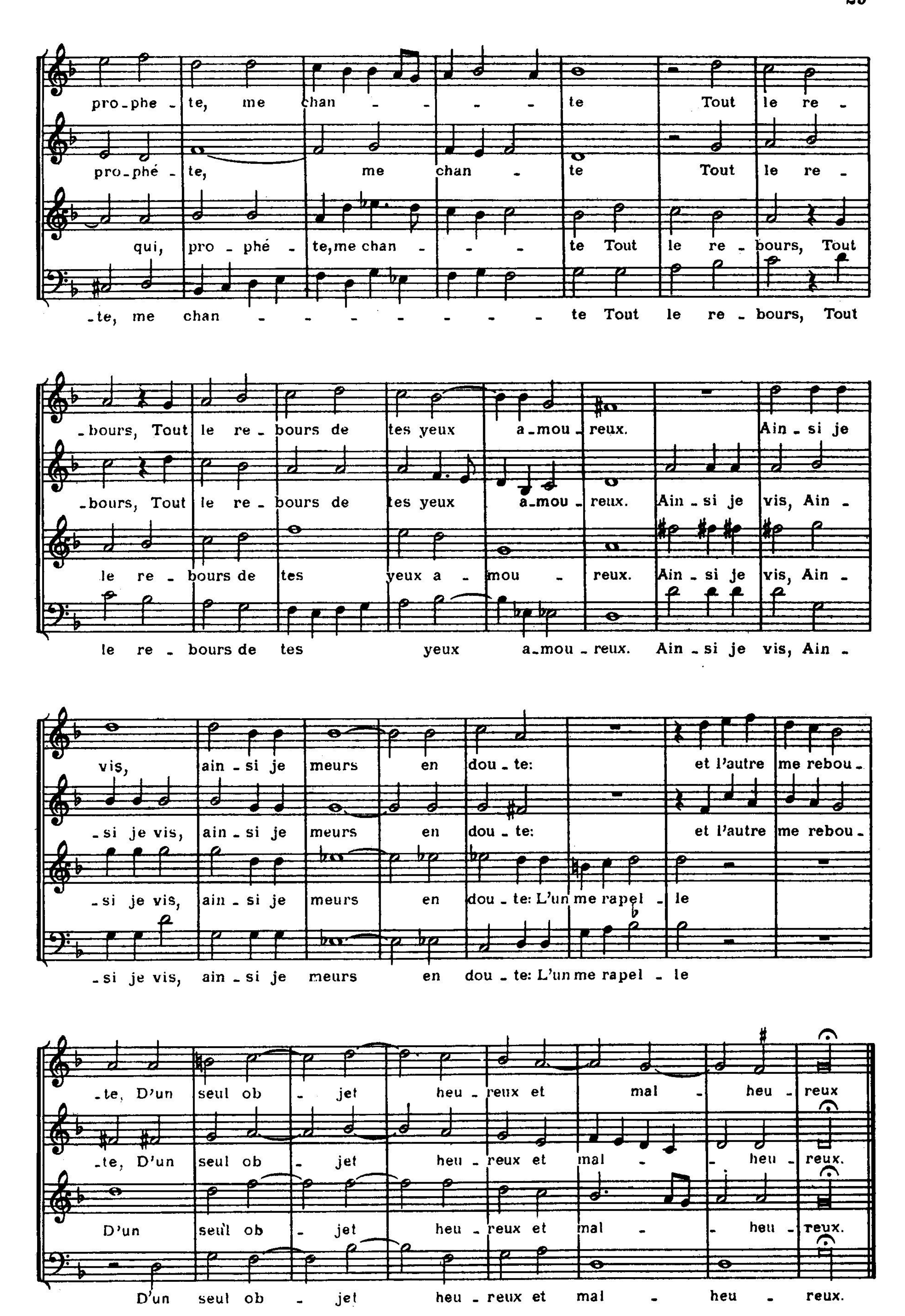

-ran-ce m'em - bras - se, la pre-voy - ant par l'a-cueil de leur gra - ce Que
-ce m'em - bras - se, la pre-voy - ant par l'a-cueil de leur gra - ce Que
-ce m'em - bras - se, la pre-voy - ant par l'a-cueil de leur gra - ce Que
-ce m'em - bras - se, la pre-voy - ant par l'a-cueil de leur gra - ce Que


mon ser - vice au - ra quel - que guer - don, Que mon ser - vice au - ra quel -
mon ser - vice au - ra quel - que guer - don, Que mon ser - vice au - ra quel -
mon ser - vice au - ra quel - que guer - don, Que mon ser - vice au - ra quel -
Que mon ser - vice au - ra quel -

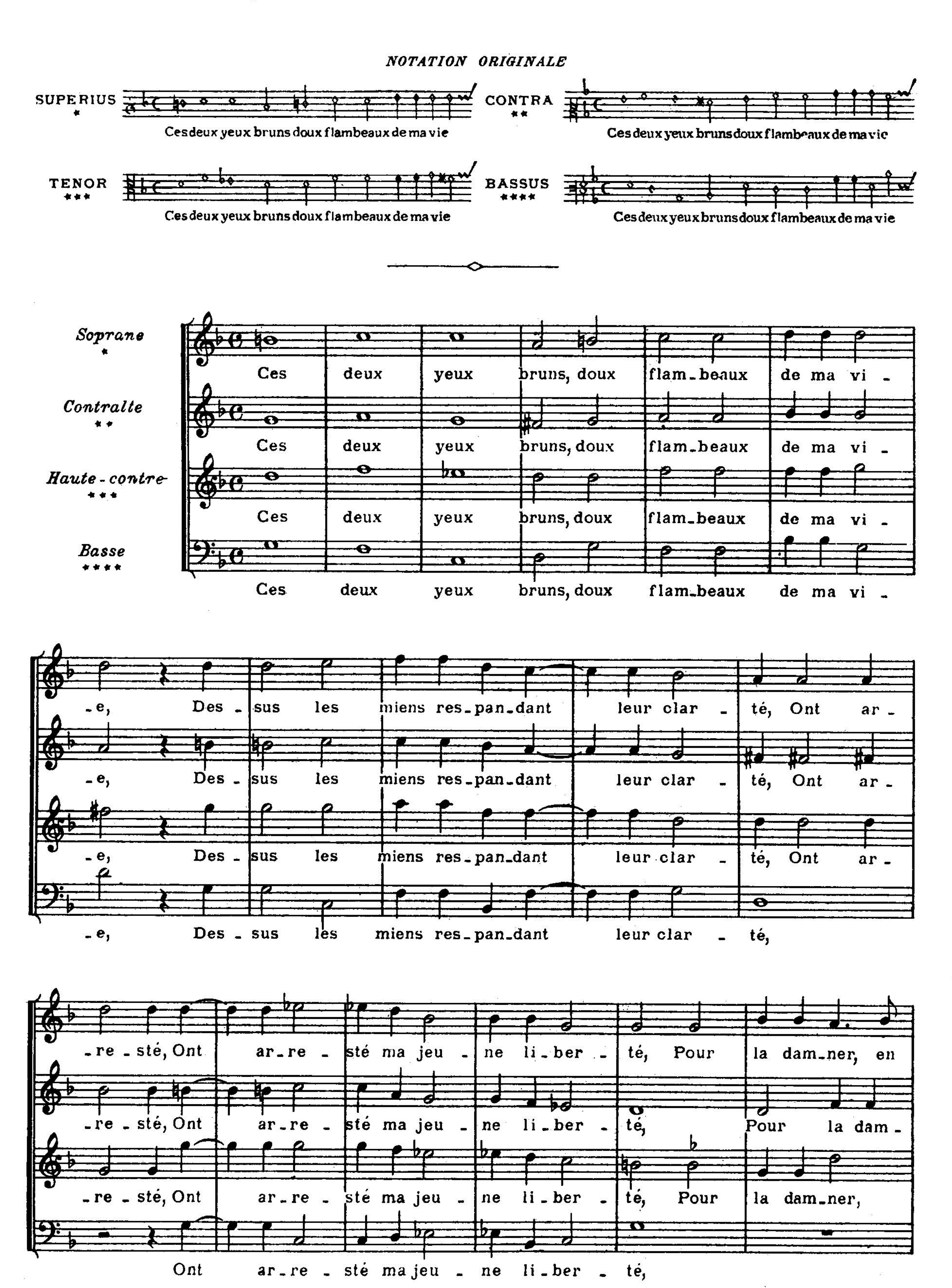

-que guer - don. Tant seu-lement, Tant seu-le-ment ta(*) bou - che m'espouvan -
-que guer - don. Tant seu-lement, Tant seu-le-ment ta(*) bou - che m'espouvan -
-que guer - don. Tant seu-lement, Tant seu-le-ment ta bou - che m'espouvan -
-que guer - don. Tant seu-le-ment ta bou - che
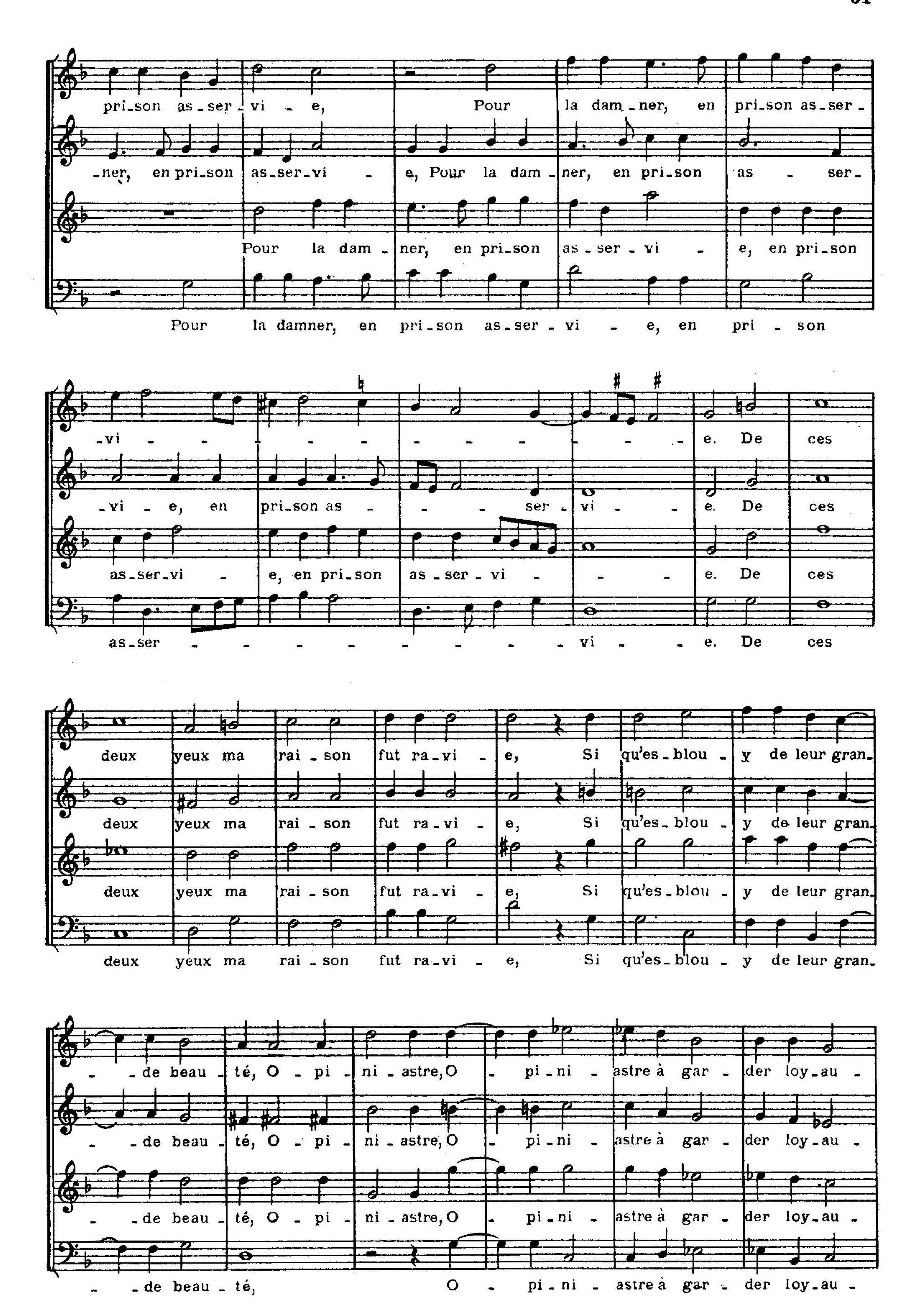

- - - te, Bou - che vray-ment, Bou - che vray-ment qui,
-te, Bou - che vray-ment qui, pro - phé - te, me chan - te, qui,
-te, Bou - che vray-ment qui, pro - phé - te, me chan - te,
-te, Bou - che vray-ment, Bou - che vray-ment qui, pro-phé -
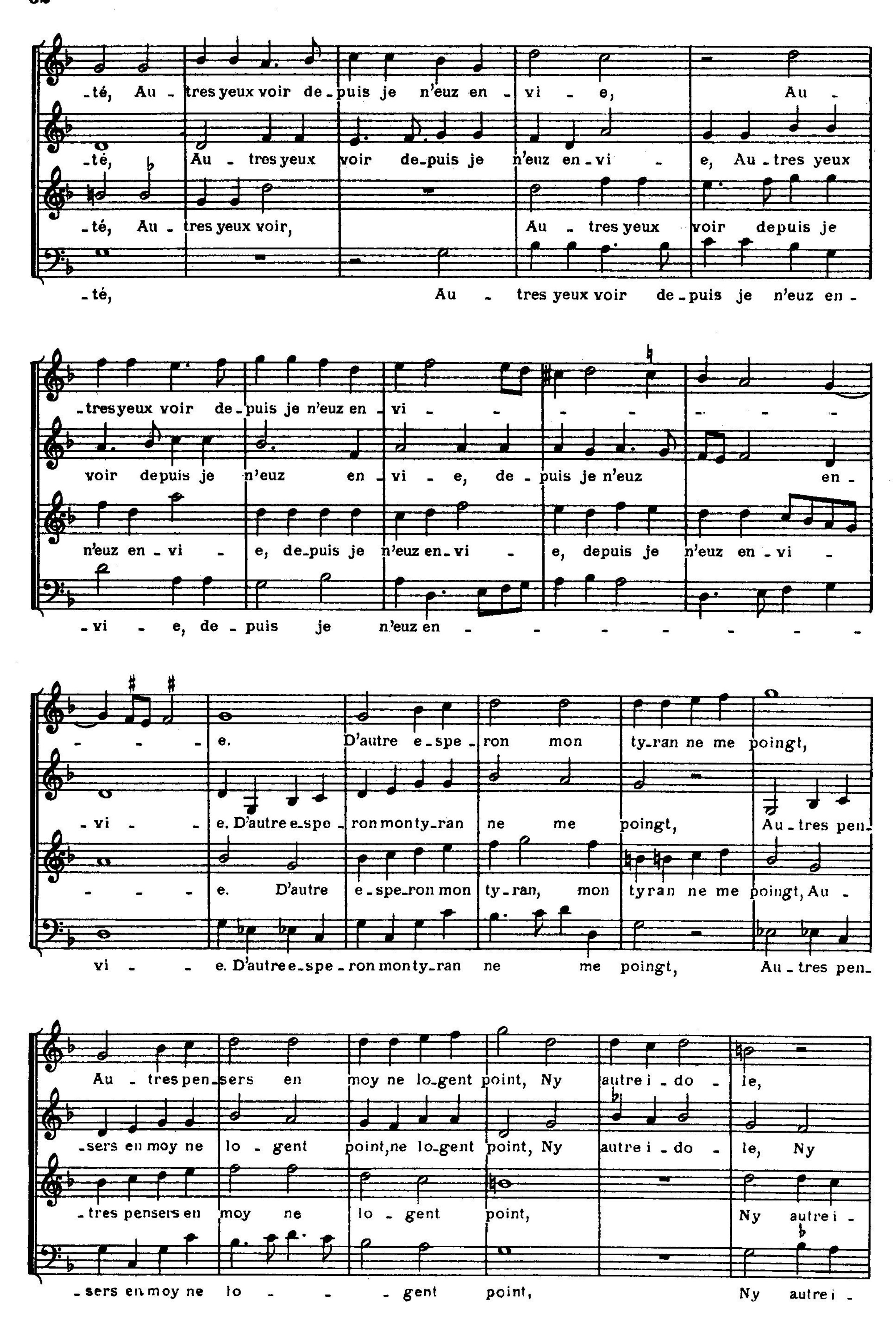
(*) Orig.: *ma*
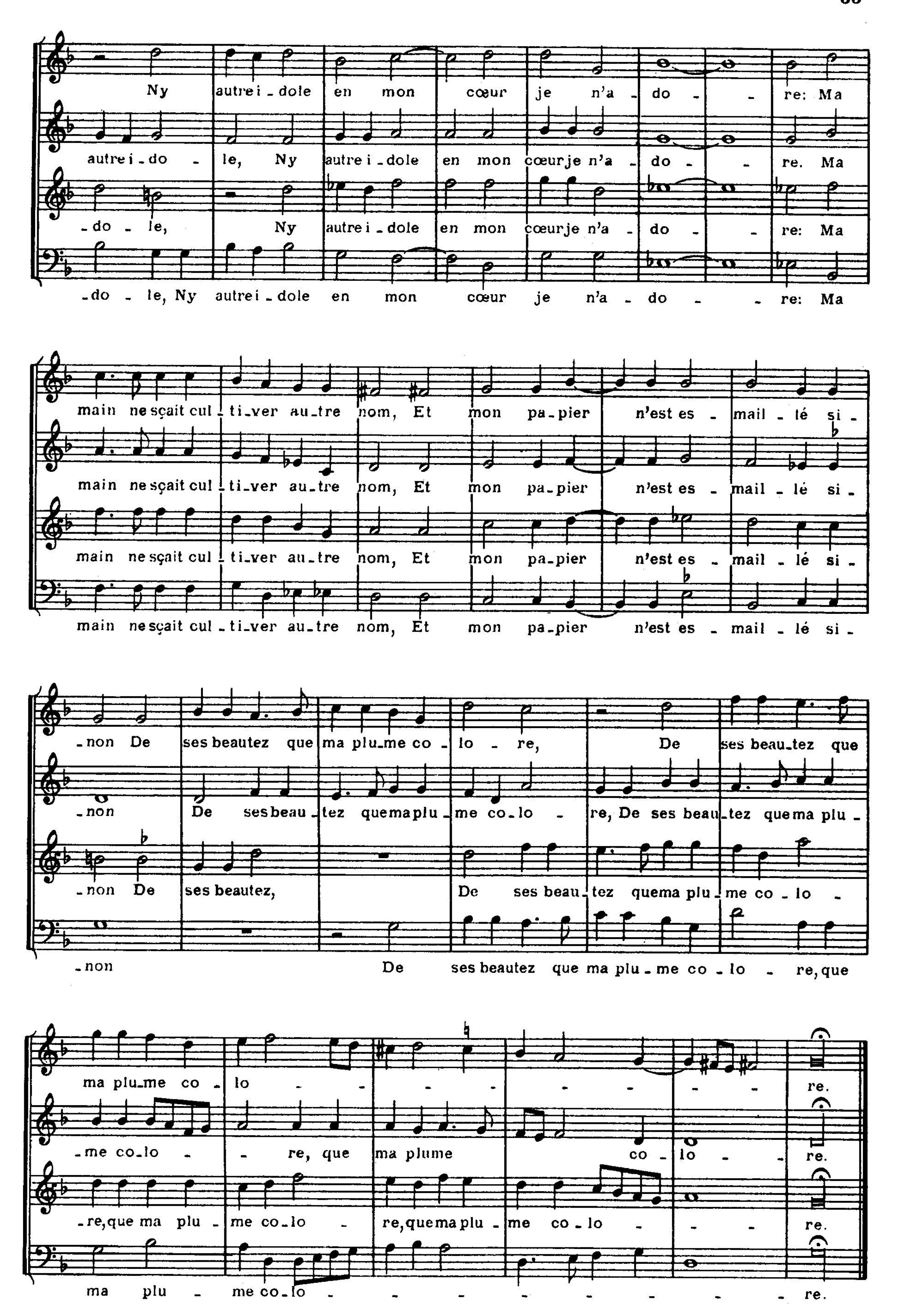

pro_phe - te, me chan - - - - te Tout le re -
pro_phé - te, me chan - te Tout le re -
qui, pro - phé - te,me chan - - - te Tout le re - bours, Tout
_te, me chan - - - - - - - - - te Tout le re - bours, Tout
_bours, Tout le re - bours de tes yeux a_mou - reux. Ain - si je
_bours, Tout le re - bours de tes yeux a_mou - reux. Ain - si je vis, Ain -
le re - bours de tes yeux a - mou - reux. Ain - si je vis, Ain -
le re - bours de tes yeux a_mou - reux. Ain - si je vis, Ain -
vis, ain - si je meurs en dou - te: et l'autre me rebou -
_si je vis, ain - si je meurs en dou - te: et l'autre me rebou -
_si je vis, ain - si je meurs en dou - te: L'un me rapel - le
_si je vis, ain - si je meurs en dou - te: L'un me rapel - le
_te, D'un seul ob - jet heu - reux et mal - heu - reux
_te, D'un seul ob - jet heu - reux et mal - - heu - reux.
D'un seul ob - jet heu - reux et mal - - heu - reux.
D'un seul ob - jet heu - reux et mal - heu - reux.

IX
Ces deux yeux bruns, doux flambeaux de ma vie
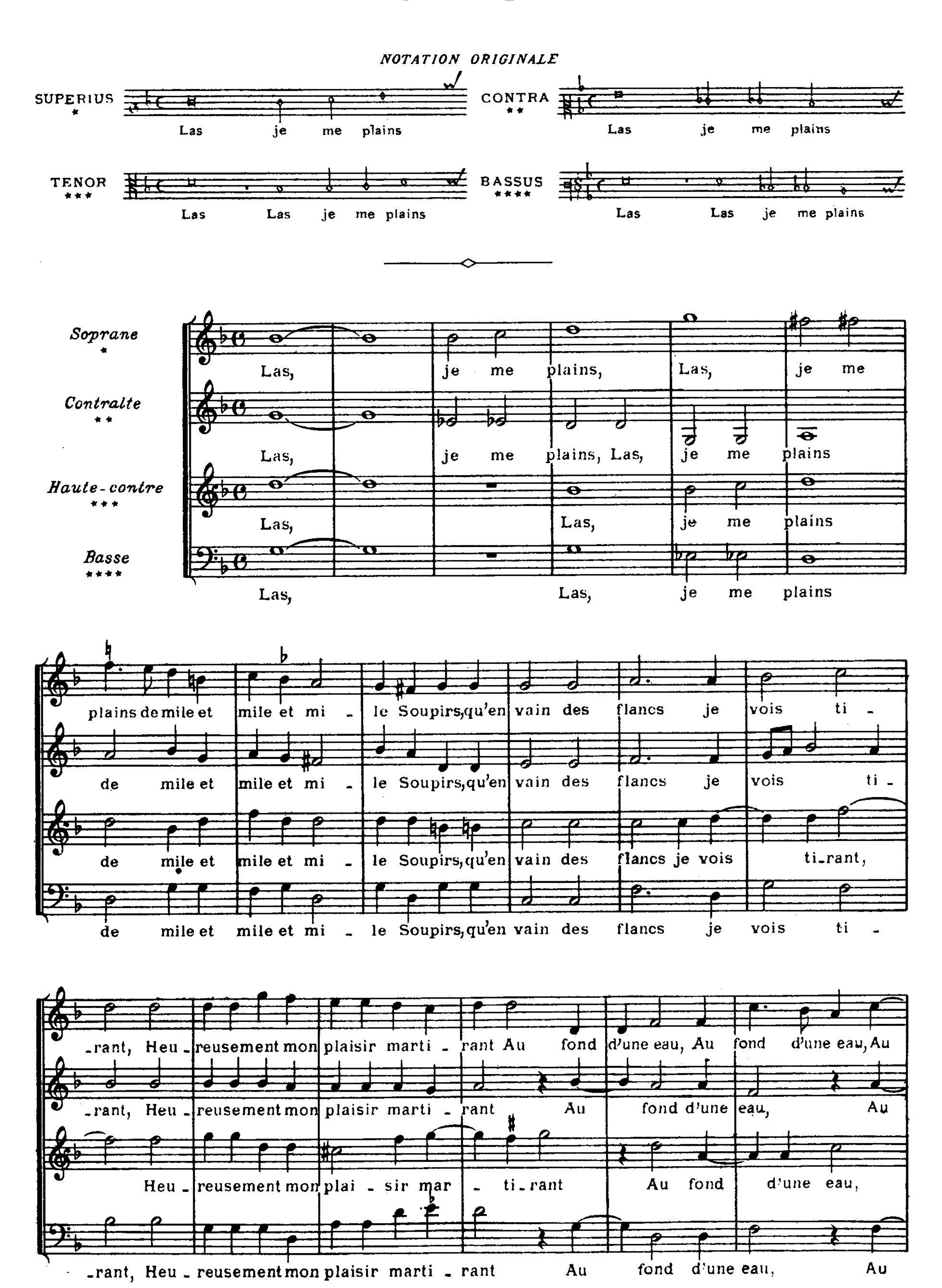



pri-son as-ser-vi - e, Pour la dam-ner, en pri-son as-ser-
-ner, en pri-son as-ser-vi - e, Pour la dam-ner, en pri-son as - ser-
Pour la dam-ner, en pri-son as-ser-vi - e, en pri-son
Pour la damner, en pri-son as-ser-vi - e, en pri - son
-vi - - - - - - - - - - - e. De ces
-vi - e, en pri-son as - - - ser - vi - - e. De ces
as-ser-vi - e, en pri-son as-ser-vi - - - e. De ces
as-ser - - - - - - - - - - vi - - e. De ces
deux yeux ma rai - son fut ra-vi - e, Si qu'es-blou - y de leur gran-
deux yeux ma rai - son fut ra-vi - e, Si qu'es-blou - y de leur gran-
deux yeux ma rai - son fut ra-vi - e, Si qu'es-blou - y de leur gran-
deux yeux ma rai - son fut ra-vi - e, Si qu'es-blou - y de leur gran-
- de beau - té, O - pi - ni - astre, O - pi - ni - astre à gar - der loy-au -
- de beau - té, O - pi - ni - astre, O - pi - ni - astre à gar - der loy-au -
- de beau - té, O - pi - ni - astre, O - pi - ni - astre à gar - der loy-au -
- de beau - té, O - pi - ni - astre à gar - der loy-au -
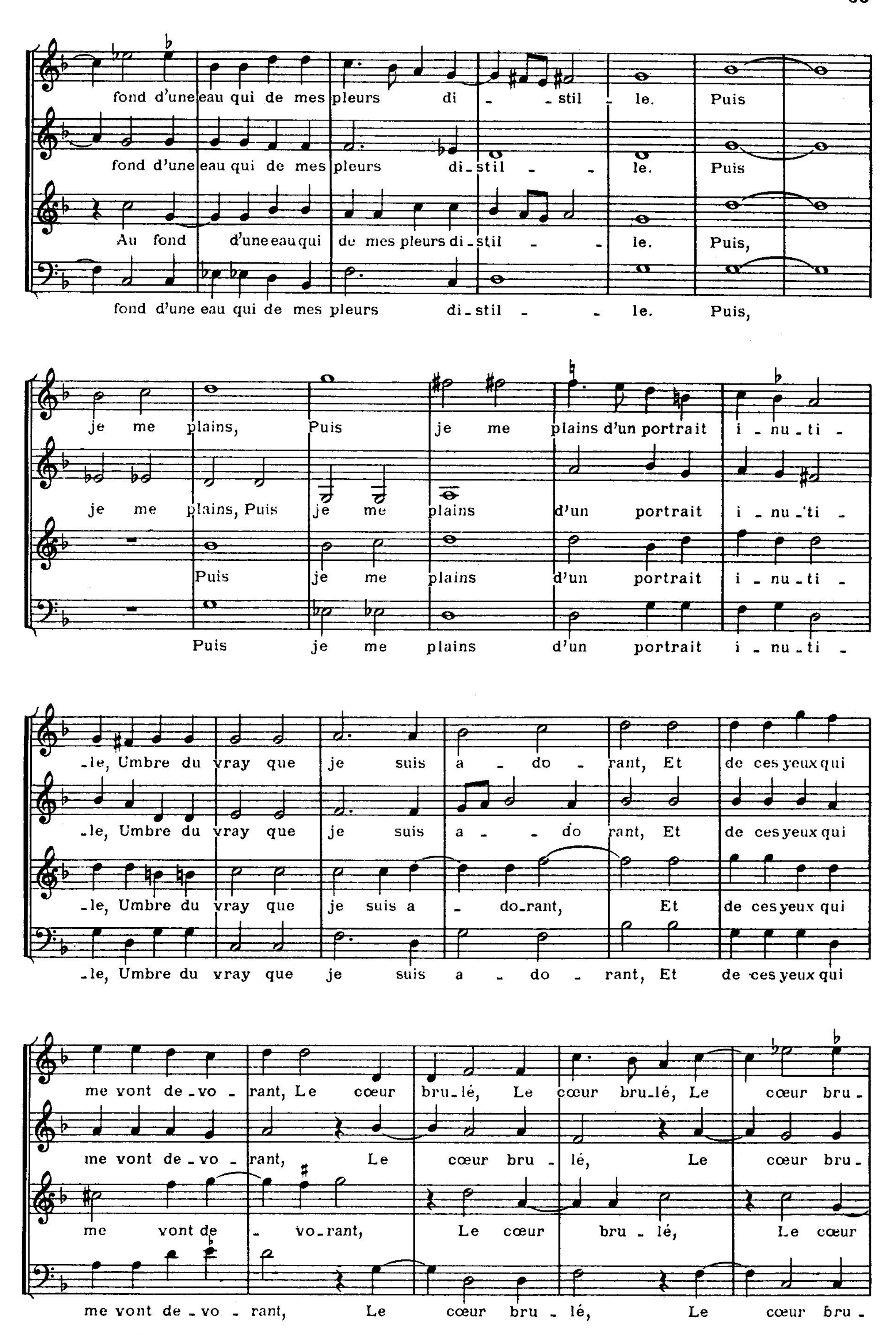

-té, Au - tres yeux voir de - puis je n'euz en - vi - e, Au -
-té, Au - tres yeux voir de - puis je n'euz en - vi - e, Au - tres yeux
-té, Au - tres yeux voir, Au - tres yeux voir depuis je
-té, Au - tres yeux voir de - puis je n'euz en -
- tres yeux voir de - puis je n'euz en - vi - - - - - - -
voir depuis je n'euz en - vi - e, de - puis je n'euz en -
n'euz en - vi - e, de - puis je n'euz en - vi - e, depuis je n'euz en - vi -
- vi - e, de - puis je n'euz en - - - - - - -
- - - e. D'autre e - spe - ron mon ty - ran ne me poingt,
- vi - - e. D'autre e - spe - ron mon ty - ran ne me poingt, Au - tres pen -
- - - e. D'autre e - spe - ron mon ty - ran, mon tyran ne me poingt, Au -
vi - - e. D'autre e - spe - ron mon ty - ran ne me poingt, Au - tres pen -
Au - tres pen - sers en moy ne lo - gent point, Ny autre i - do - le,
- sers en moy ne lo - gent point, ne lo - gent point, Ny autre i - do - le, Ny
- tres pensers en moy ne lo - gent point, Ny autre i -
- sers en moy ne lo - - - gent point, Ny autre i -

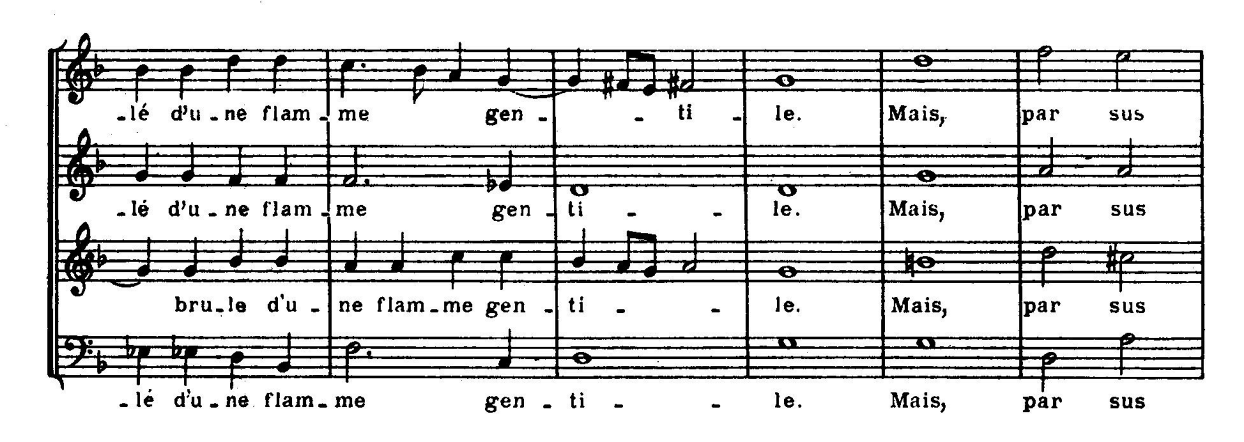

Ny autre i - dole en mon cœur je n'a - do - - re: Ma
autre i - do - le, Ny autre i - dole en mon cœur je n'a - do - - re. Ma
- do - le, Ny autre i - dole en mon cœur je n'a - do - - re: Ma
- do - le, Ny autre i - dole en mon cœur je n'a - do - - re: Ma
main ne sçait cul - ti - ver au - tre nom, Et mon pa - pier n'est es - mail - lé si -
- non De ses beautez que ma plu - me co - lo - re, De ses beau - tez que
- non De ses beau - tez que ma plu - me co - lo - re, De ses beau - tez que ma plu -
- non De ses beautez, De ses beau - tez que ma plu - me co - lo -
- non De ses beautez que ma plu - me co - lo - re, que
ma plu - me co - lo - - - - - - - re.
- me co - lo - - re, que ma plume co - lo - - re.
- re, que ma plu - me co - lo - re, que ma plu - me co - lo - - - re.
ma plu - me co - lo - - - - - - - re.

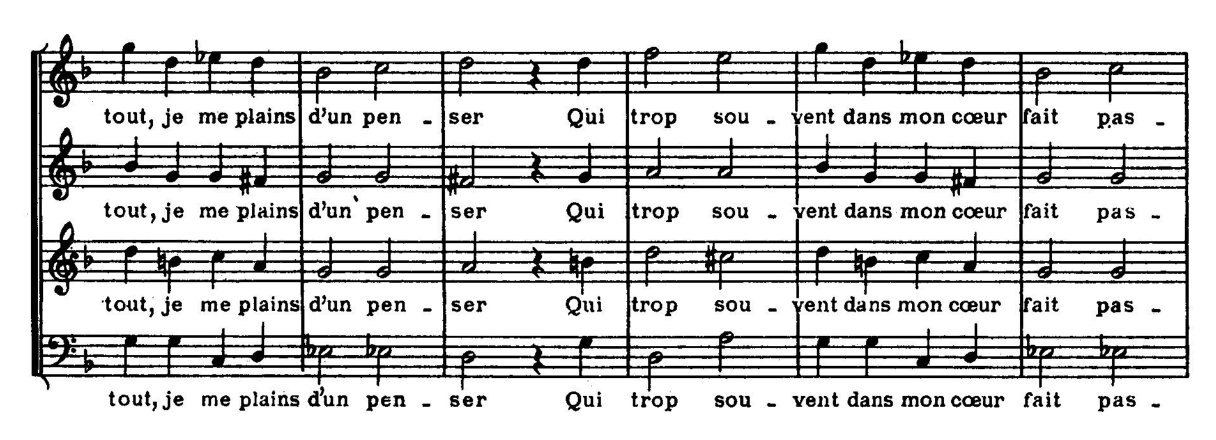
X

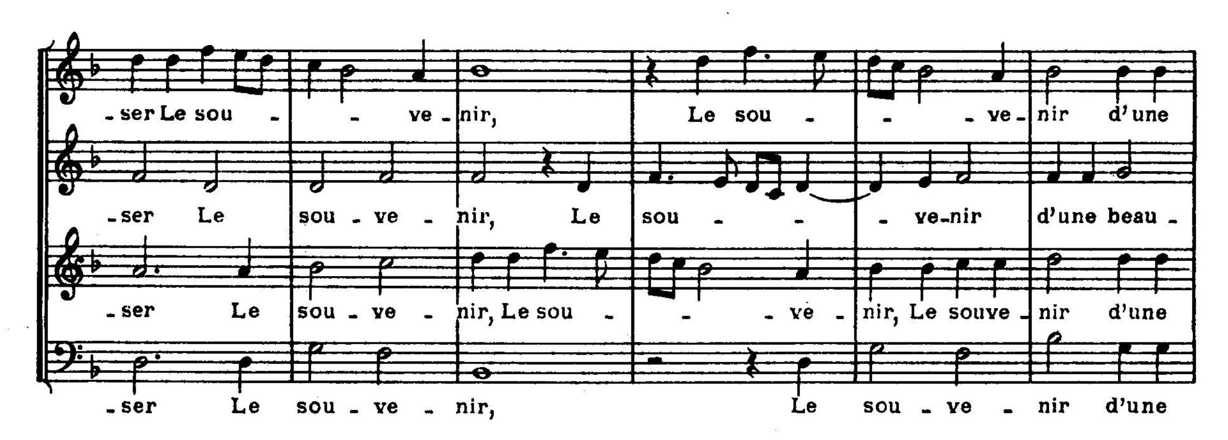
Las je me plains

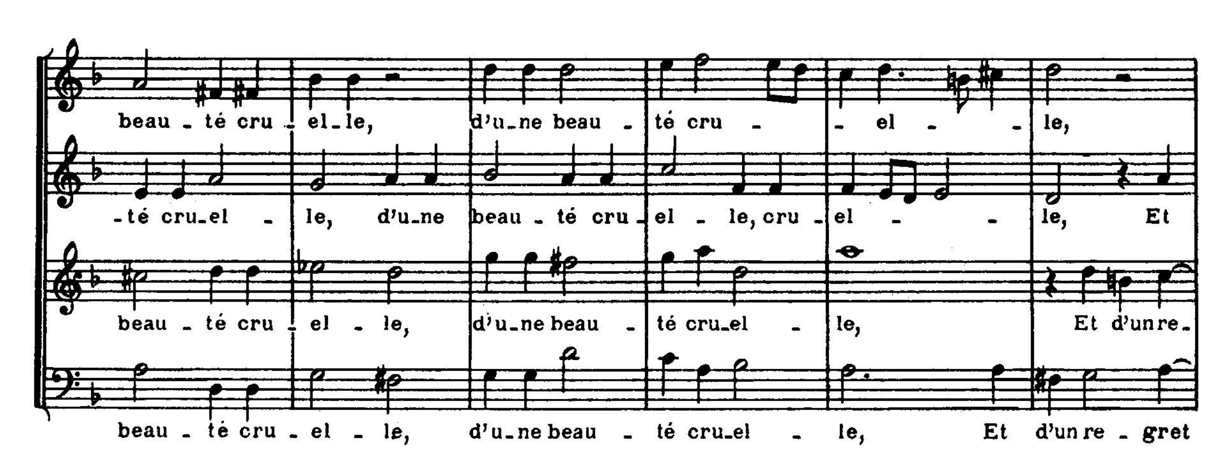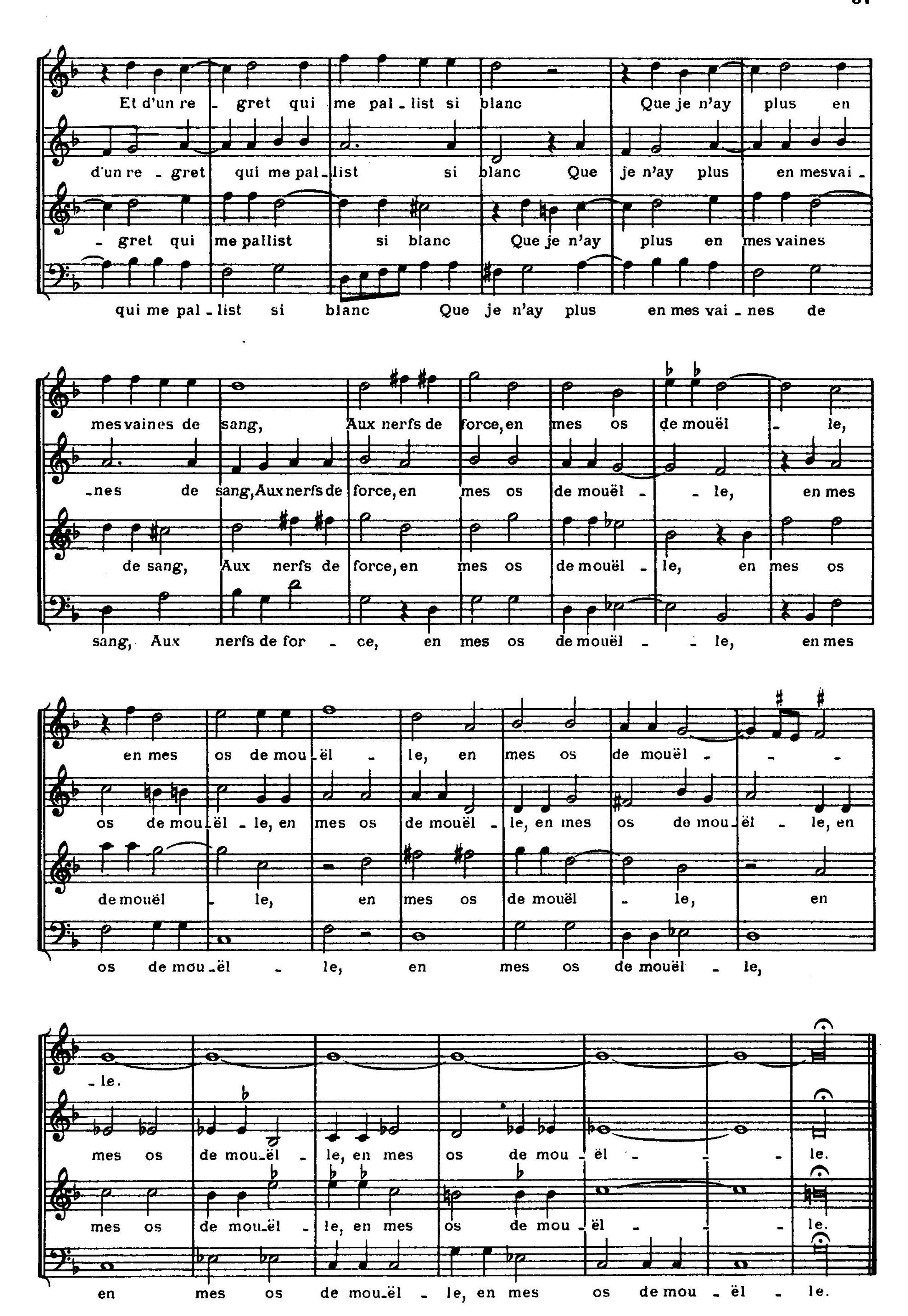



fond d'une eau qui de mes pleurs di - stil - le. Puis
fond d'une eau qui de mes pleurs di_stil - - le. Puis
Au fond d'une eau qui de mes pleurs di_stil - - le. Puis,
fond d'une eau qui de mes pleurs di_stil - - le. Puis,
je me plains, Puis je me plains d'un portrait i_nu_ti -
je me plains, Puis je me plains d'un portrait i - nu_ti -
Puis je me plains d'un portrait i - nu_ti -
Puis je me plains d'un portrait i - nu_ti -
_le, Umbre du vray que je suis a - do - rant, Et de ces yeux qui
_le, Umbre du vray que je suis a - - do rant, Et de ces yeux qui
_le, Umbre du vray que je suis a - do_rant, Et de ces yeux qui
_le, Umbre du vray que je suis a - do - rant, Et de ces yeux qui
me vont de_vo - rant, Le cœur bru_lé, Le cœur bru_lé, Le cœur bru -
me vont de_vo - rant, Le cœur bru - lé, Le cœur bru -
me vont de - vo_rant, Le cœur bru - lé, Le cœur
me vont de_vo - rant, Le cœur bru - lé, Le cœur bru -


-lé d'u-ne flam-me gen - - ti - le. Mais, par sus
-lé d'u-ne flam-me gen - ti - - le. Mais, par sus
bru-le d'u-ne flam-me gen - ti - - le. Mais, par sus
-lé d'u-ne flam-me gen - ti - - le. Mais, par sus


tout, je me plains d'un pen - ser Qui trop sou - vent dans mon cœur fait pas -
tout, je me plains d'un pen - ser Qui trop sou - vent dans mon cœur fait pas -
tout, je me plains d'un pen - ser Qui trop sou - vent dans mon cœur fait pas -
tout, je me plains d'un pen - ser Qui trop sou - vent dans mon cœur fait pas -
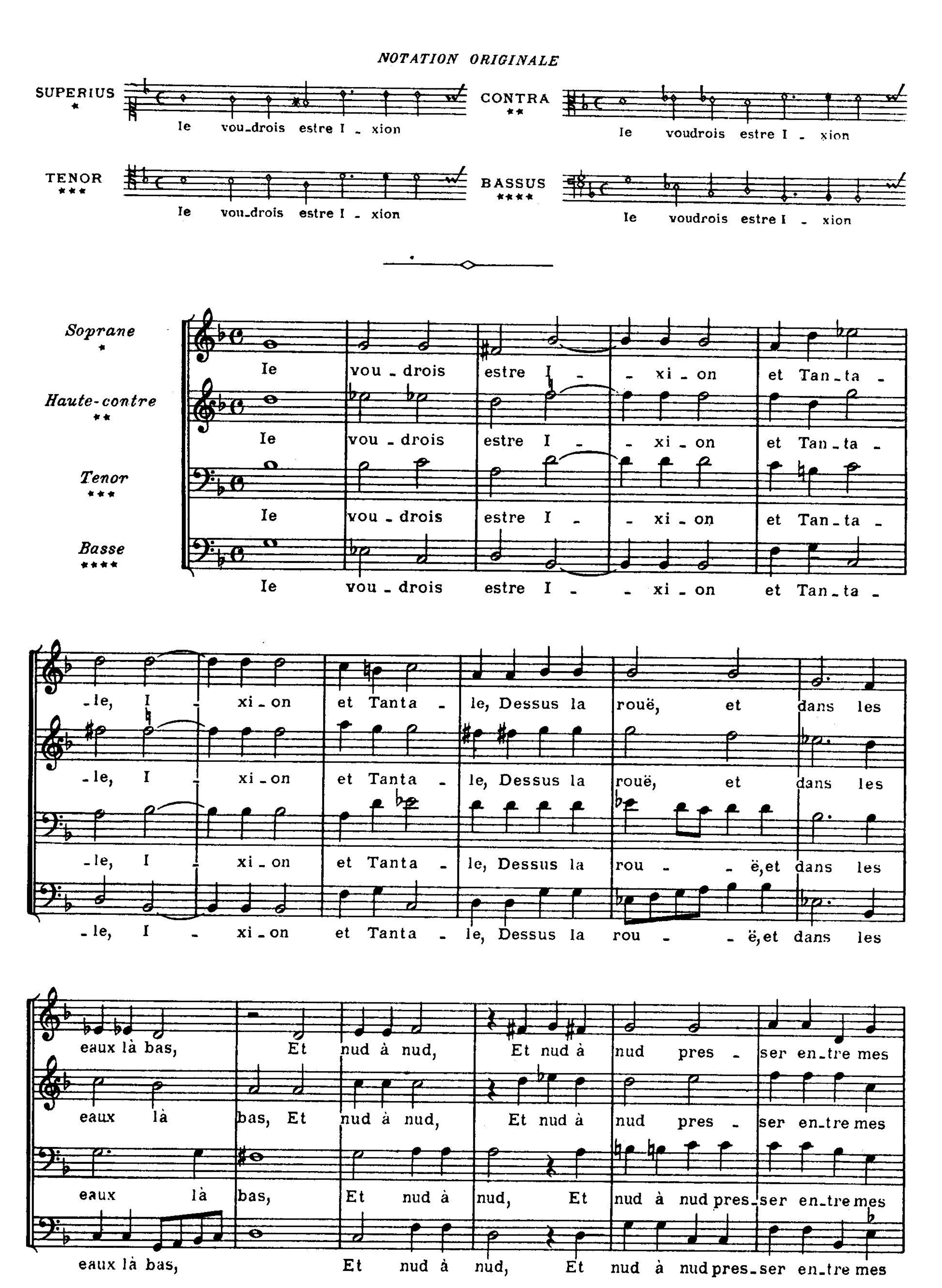

-ser Le sou - - ve - nir, Le sou - - - ve- nir d'une
-ser Le sou - ve - nir, Le sou - - - ve-nir d'une beau -
-ser Le sou - ve - nir, Le sou - - - ve - nir, Le souve - nir d'une
-ser Le sou - ve - nir, Le sou - ve - nir d'une
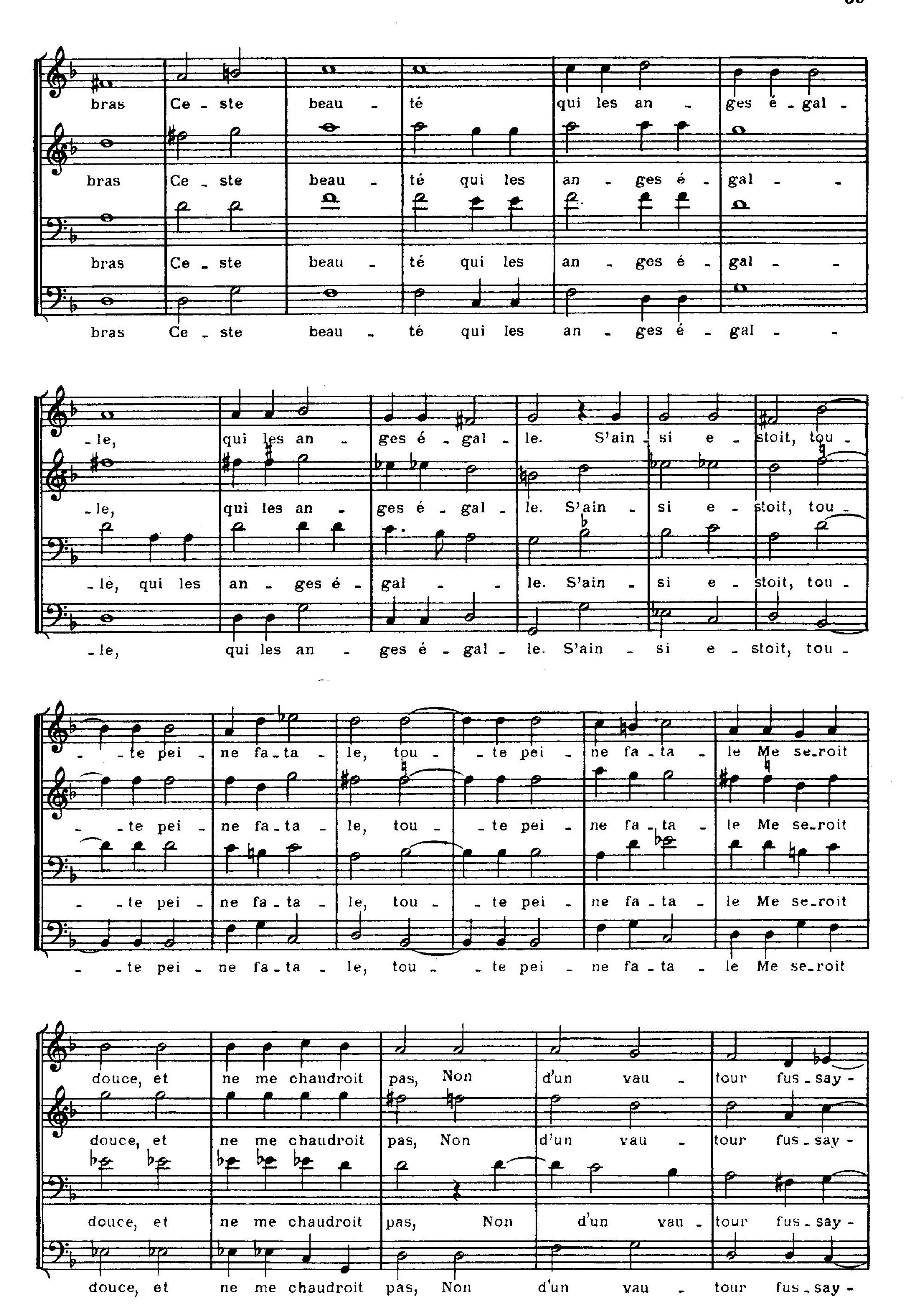

beau - té cru - el-le, d'u-ne beau - té cru - - el - - le,
-té cru-el - le, d'u-ne beau - té cru - el - le, cru - el - - le, Et
beau - té cru - el - le, d'u-ne beau - té cru-el - le, Et d'un re-
beau - té cru - el - le, d'u-ne beau - té cru-el - le, Et d'un re - gret
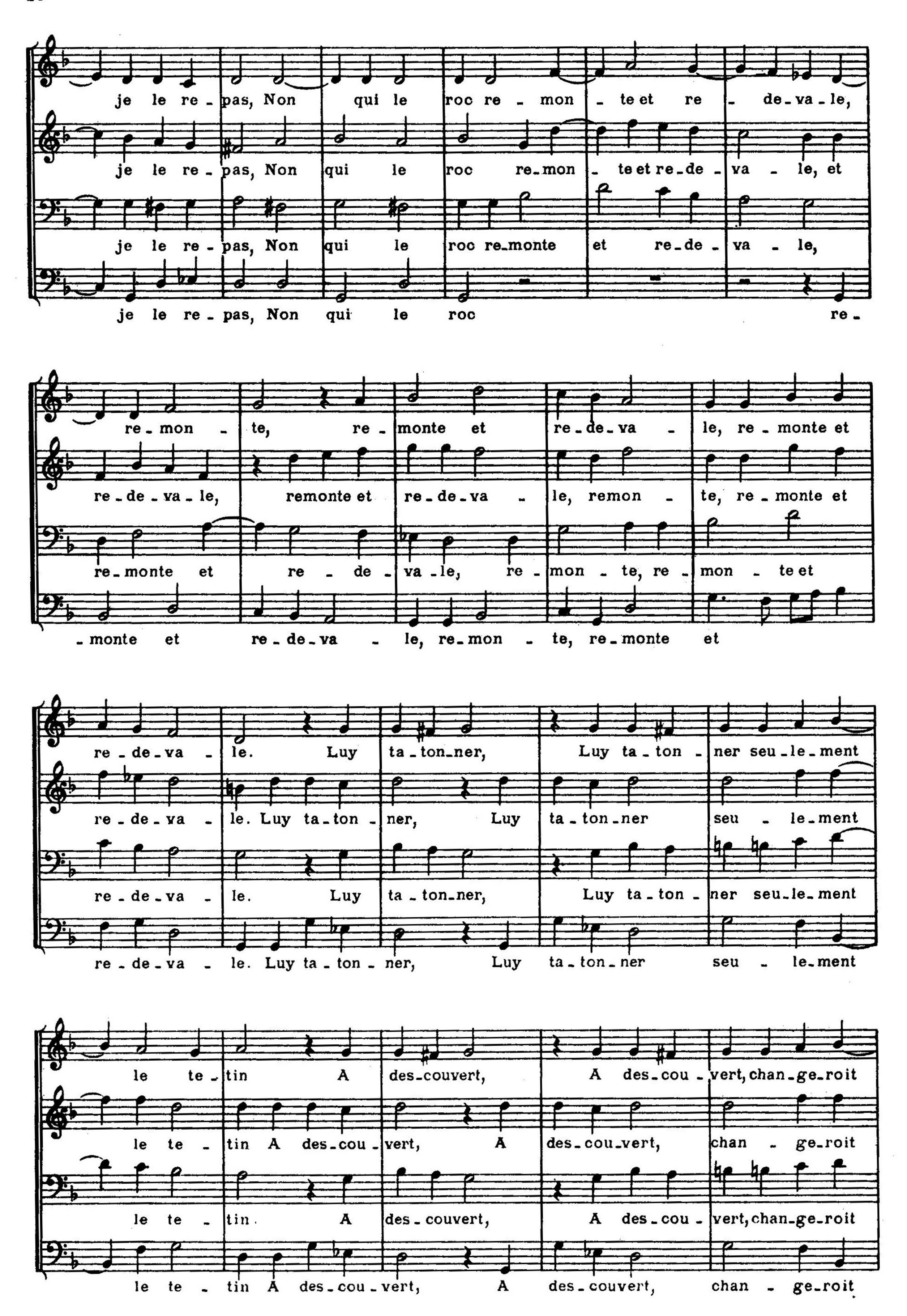

Et d'un re - gret qui me pal - list si blanc Que je n'ay plus en
d'un re - gret qui me pal - list si blanc Que je n'ay plus en mes vai -
- gret qui me pallist si blanc Que je n'ay plus en mes vaines
qui me pal - list si blanc Que je n'ay plus en mes vai - nes de
mes vaines de sang, Aux nerfs de force, en mes os de mouël - le,
- nes de sang, Aux nerfs de force, en mes os de mouël - - le, en mes
de sang, Aux nerfs de force, en mes os de mouël - le, en mes os
sang, Aux nerfs de for - ce, en mes os de mouël - - le, en mes
en mes os de mou - ël - le, en mes os de mouël - - -
os de mou - ël - le, en mes os de mouël - le, en mes os de mou - ël - le, en
de mouël - le, en mes os de mouël - le, en
os de mou - ël - le, en mes os de mouël - le,
- le.
mes os de mou - ël - le, en mes os de mou - ël - - - le.
mes os de mou - ël - le, en mes os de mou - ël - - - le.
en mes os de mou - ël - le, en mes os de mou - ël - le.
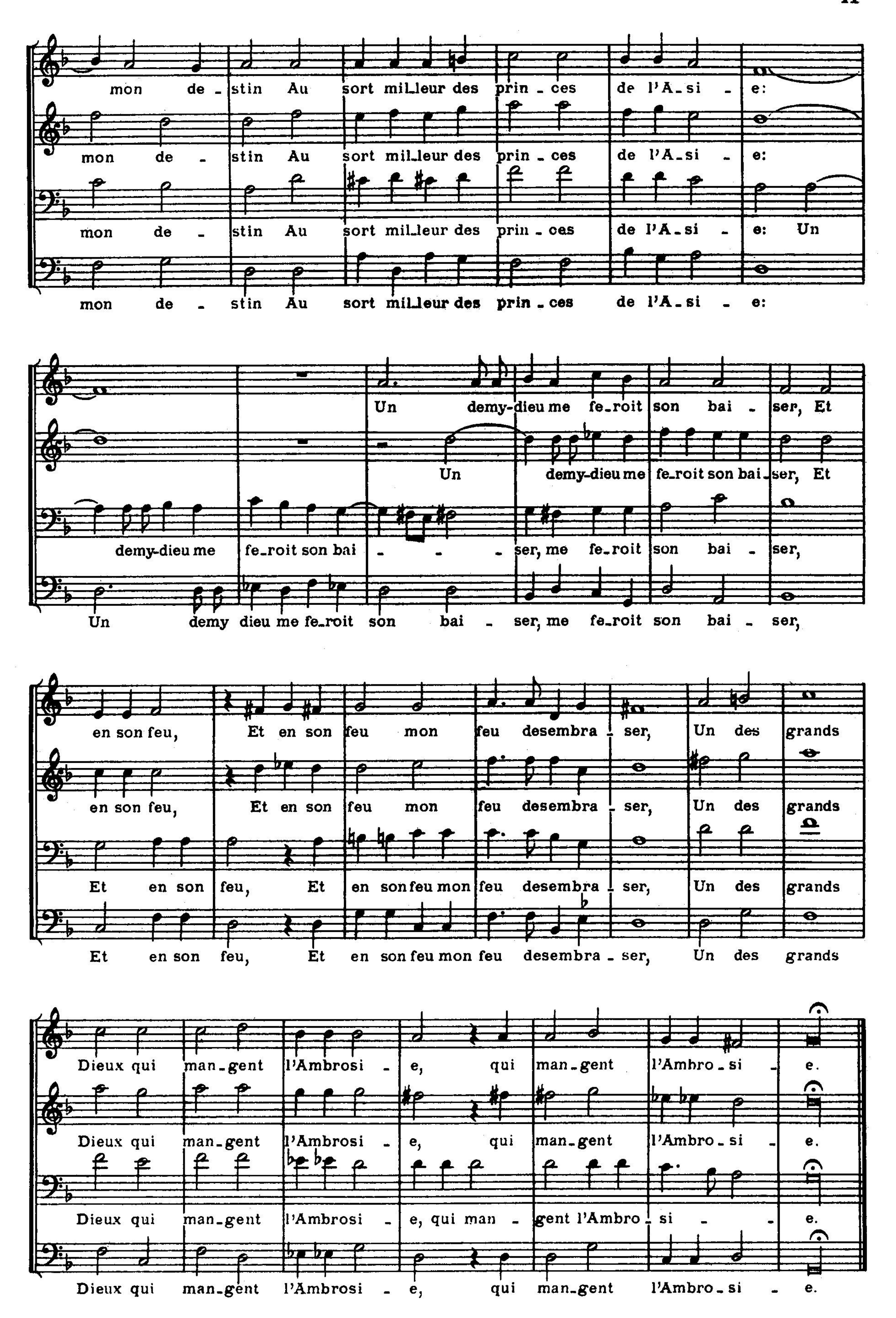
XI

Ie voudrois estre Ixion et Tantale
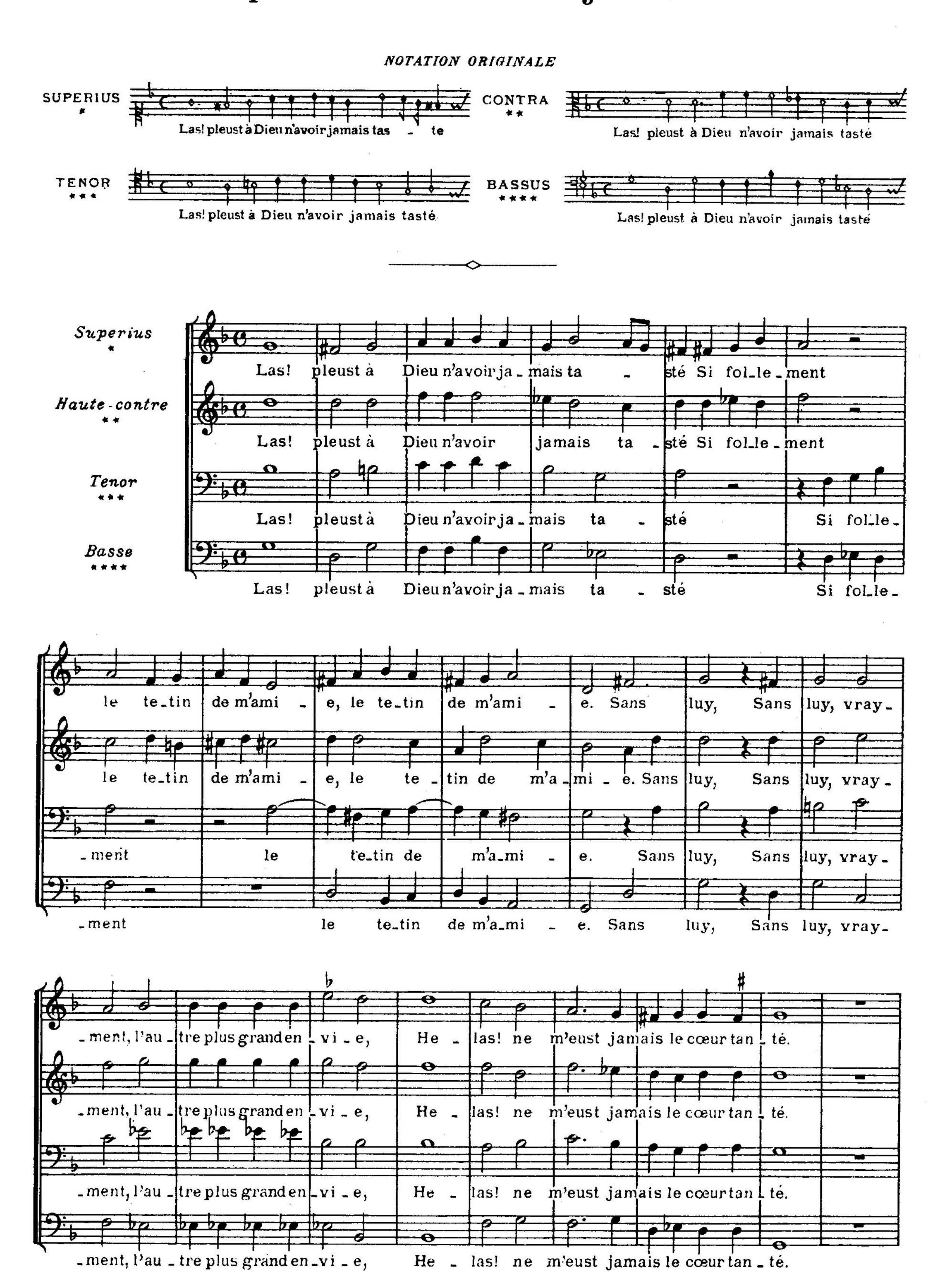



bras Ce - ste beau - té qui les an - ges é - gal -
bras Ce - ste beau - té qui les an - ges é - gal - -
bras Ce - ste beau - té qui les an - ges é - gal - -
bras Ce - ste beau - té qui les an - ges é - gal - -
- le, qui les an - ges é - gal - le. S'ain - si e - stoit, tou -
- le, qui les an - ges é - gal - le. S'ain - si e - stoit, tou -
- le, qui les an - ges é - gal - - le. S'ain - si e - stoit, tou -
- le, qui les an - ges é - gal - le. S'ain - si e - stoit, tou -
- te pei - ne fa - ta - le, tou - - te pei - ne fa - ta - le Me se - roit
- te pei - ne fa - ta - le, tou - - te pei - ne fa - ta - le Me se - roit
- te pei - ne fa - ta - le, tou - - te pei - ne fa - ta - le Me se - roit
- te pei - ne fa - ta - le, tou - - te pei - ne fa - ta - le Me se - roit
douce, et ne me chaudroit pas, Non d'un vau - tour fus - say -
douce, et ne me chaudroit pas, Non d'un vau - tour fus - say -
douce, et ne me chaudroit pas, Non d'un vau - tour fus - say -
douce, et ne me chaudroit pas, Non d'un vau - tour fus - say -
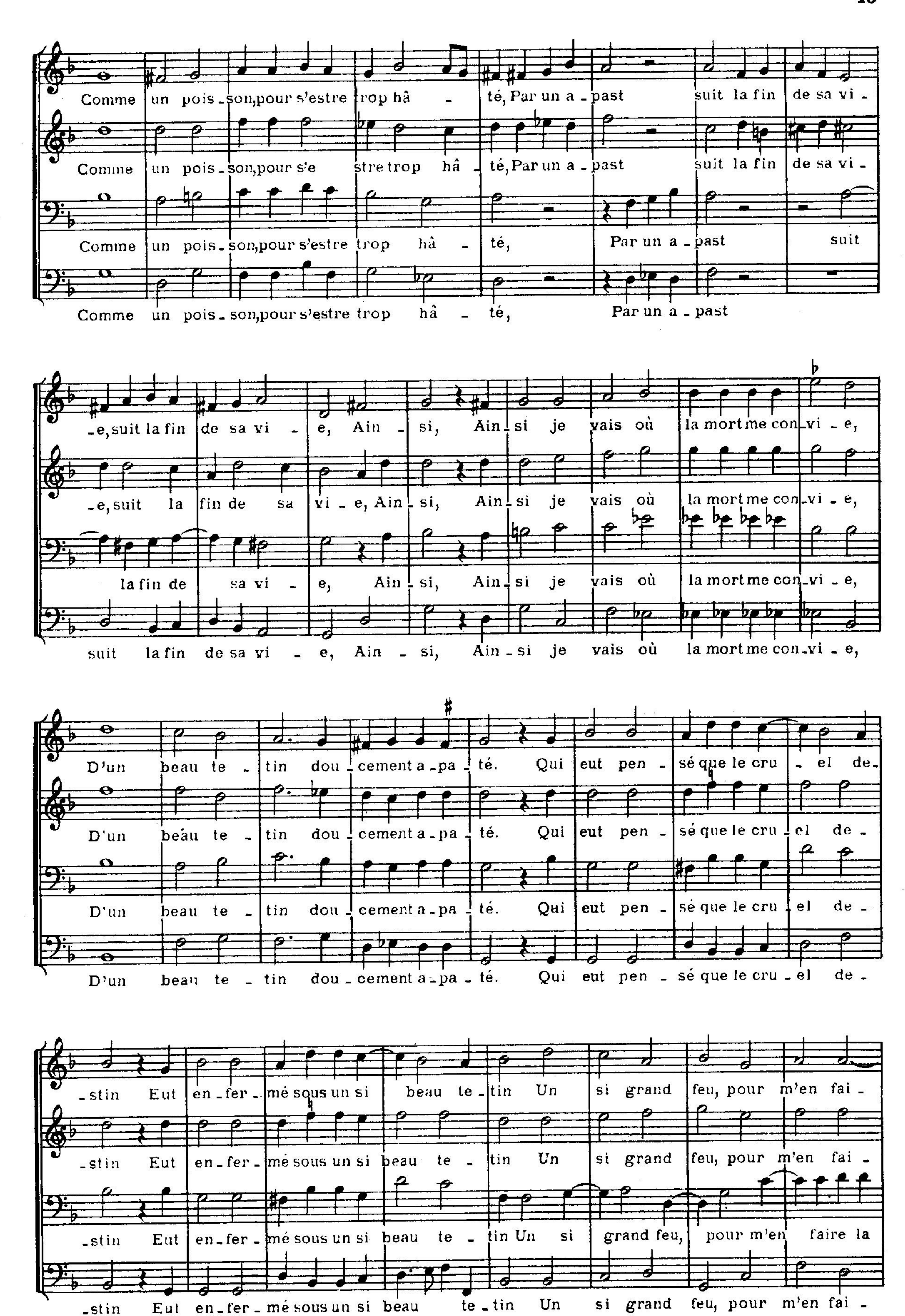

je le re - pas, Non qui le roc re - mon - te et re - de - va - le,
je le re - pas, Non qui le roc re - mon - te et re - de - va - le, et
je le re - pas, Non qui le roc re - monte et re - de - va - le,
je le re - pas, Non qui le roc re -
re - mon - te, re - monte et re - de - va - le, re - monte et
re - de - va - le, remonte et re - de - va - le, remon - te, re - monte et
re - monte et re - de - va - le, re - mon - te, re - mon - te et
- monte et re - de - va - le, re - mon - te, re - monte et
re - de - va - le. Luy ta - ton - ner, Luy ta - ton - ner seu - le - ment
re - de - va - le. Luy ta - ton - ner, Luy ta - ton - ner seu - le - ment
re - de - va - le. Luy ta - ton - ner, Luy ta - ton - ner seu - le - ment
re - de - va - le. Luy ta - ton - ner, Luy ta - ton - ner seu - le - ment
le te - tin A des - couvert, A des - cou - vert, chan - ge - roit
le te - tin A des - cou - vert, A des - cou - vert, chan - ge - roit
le te - tin A des - couvert, A des - cou - vert, chan - ge - roit
le te - tin A des - cou - vert, A des - couvert, chan - ge - roit
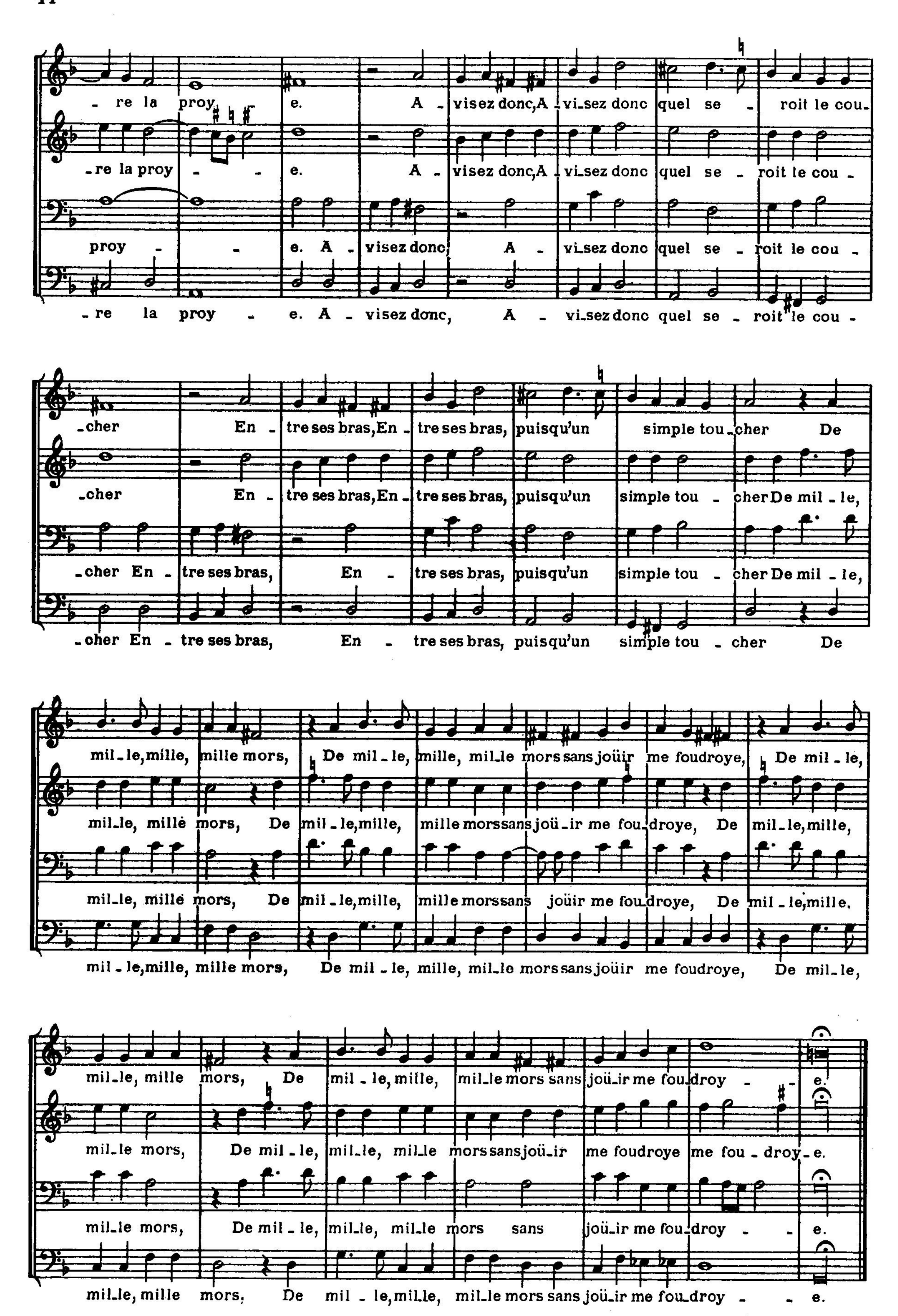

mon de _ stin Au sort mil_leur des prin _ ces de l'A_si _ e:
mon de - stin Au sort mil_leur des prin _ ces de l'A_si - e:
mon de - stin Au sort mil_leur des prin _ ces de l'A_si - e: Un
mon de - stin Au sort mil_leur des prin _ ces de l'A_si - e:
Un demy-dieu me fe_roit son bai - ser, Et
Un demy-dieu me fe_roit son bai_ser, Et
demy-dieu me fe_roit son bai - - - ser, me fe_roit son bai - ser,
Un demy dieu me fe_roit son bai - ser, me fe_roit son bai - ser,
en son feu, Et en son feu mon feu desembra _ ser, Un des grands
en son feu, Et en son feu mon feu desembra _ ser, Un des grands
Et en son feu, Et en son feu mon feu desembra _ ser, Un des grands
Et en son feu, Et en son feu mon feu desembra _ ser, Un des grands
Dieux qui man_gent l'Ambrosi - e, qui man_gent l'Ambro_si - e.
Dieux qui man_gent l'Ambrosi - e, qui man_gent l'Ambro_si - e.
Dieux qui man_gent l'Ambrosi - e, qui man - gent l'Ambro _ si - - e.
Dieux qui man_gent l'Ambrosi - e, qui man_gent l'Ambro_si - e.

XII

Las! pleust à Dieu n'avoir jamais tasté

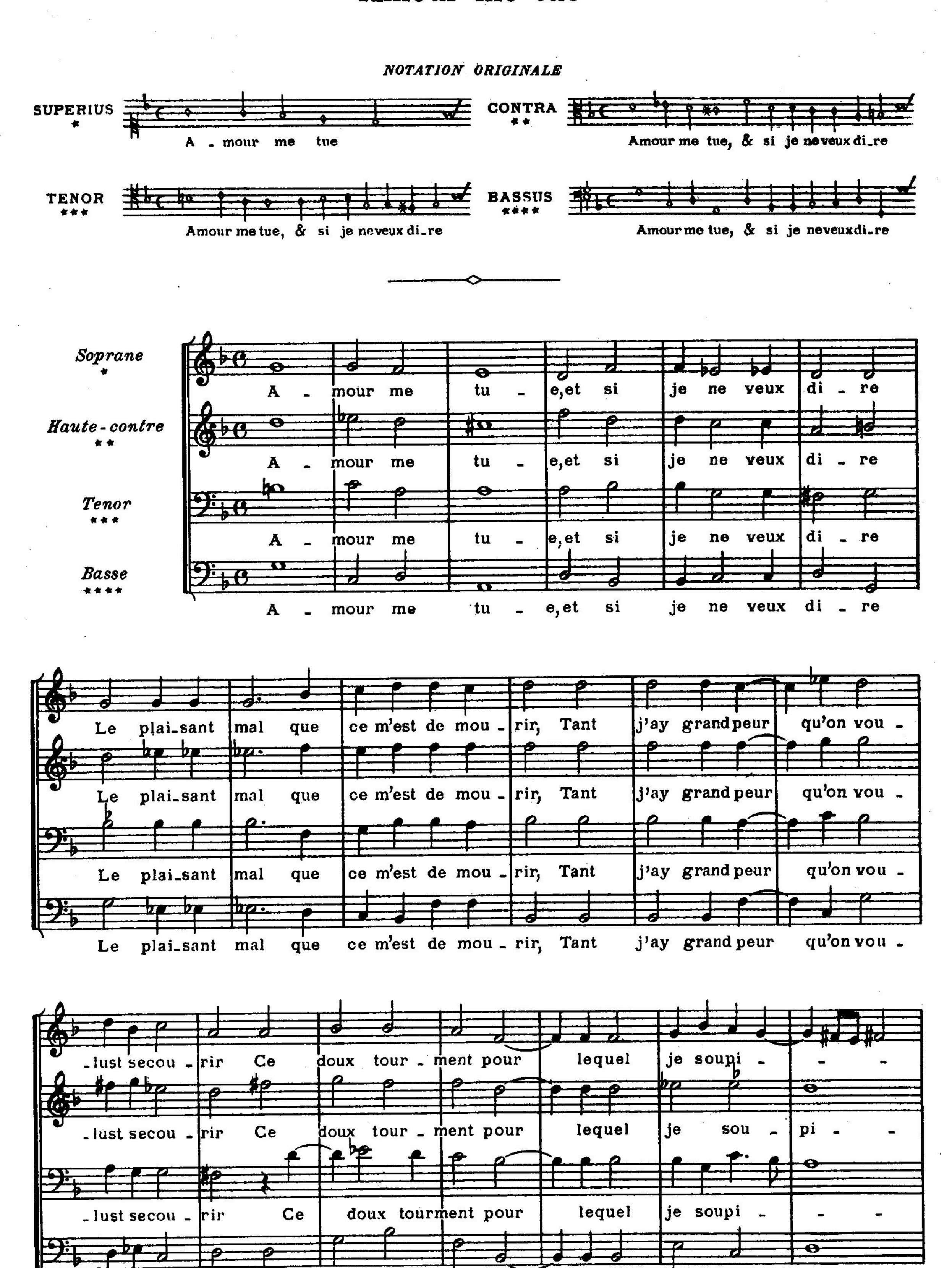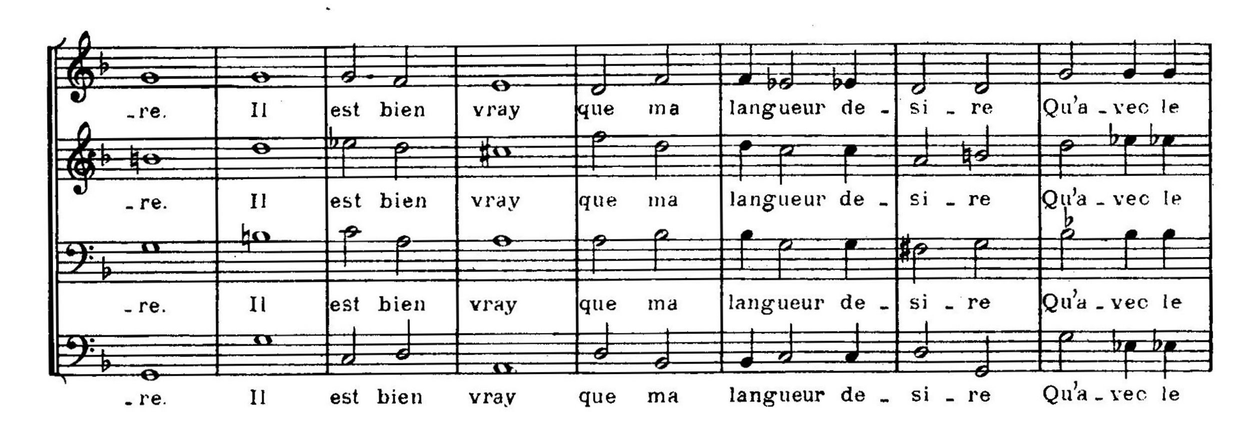



Comme un pois_son,pour s'estre trop hâ - té, Par un a_past suit la fin de sa vi_
Comme un pois_son,pour s'e stre trop hâ_ té, Par un a_past suit la fin de sa vi_
Comme un pois_son,pour s'estre trop hâ - té, Par un a_past suit
Comme un pois_son,pour s'estre trop hâ - té, Par un a_past
_e, suit la fin de sa vi - e, Ain - si, Ain_si je vais où la mort me con_vi - e,
_e, suit la fin de sa vi - e, Ain_si, Ain_si je vais où la mort me con_vi - e,
la fin de sa vi - e, Ain_si, Ain_si je vais où la mort me con_vi - e,
suit la fin de sa vi - e, Ain - si, Ain_si je vais où la mort me con_vi - e,
D'un beau te - tin dou_cement a_pa_té. Qui eut pen - sé que le cru_el de_
D'un beau te - tin dou_cement a_pa_té. Qui eut pen - sé que le cru_el de_
D'un beau te - tin dou_cement a_pa_té. Qui eut pen - sé que le cru_el de_
D'un beau te - tin dou_cement a_pa_té. Qui eut pen - sé que le cru_el de_
_stin Eut en_fer_mé sous un si beau te_tin Un si grand feu, pour m'en fai_
_stin Eut en_fer_mé sous un si beau te - tin Un si grand feu, pour m'en fai_
_stin Eut en_fer_mé sous un si beau te - tin Un si grand feu, pour m'en faire la
_stin Eut en_fer_mé sous un si beau te_tin Un si grand feu, pour m'en fai_
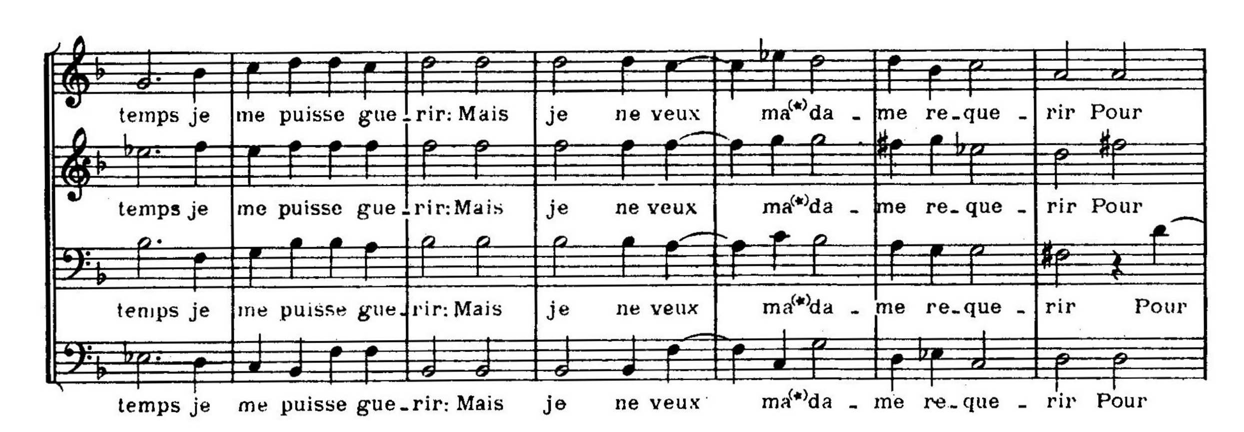

- re la proy e. A - visez donc,A - vi-sez donc quel se - roit le cou-
-re la proy - - e. A - visez donc,A - vi-sez donc quel se - roit le cou -
proy - - e. A - visez donc, A - vi-sez donc quel se - roit le cou -
- re la proy - e. A - visez donc, A - vi-sez donc quel se - roit le cou -
-cher En - tre ses bras,En - tre ses bras, puisqu'un simple tou - cher De
-cher En - tre ses bras,En - tre ses bras, puisqu'un simple tou - cher De mil - le,
-cher En - tre ses bras, En - tre ses bras, puisqu'un simple tou - cher De mil - le,
-cher En - tre ses bras, En - tre ses bras, puisqu'un simple tou - cher De
mil - le, mille, mille mors, De mil - le, mille, mil-le mors sans joüir me foudroye, De mil - le,
mil-le, mille mors, De mil - le, mille, mille mors sans joü - ir me fou-droye, De mil - le, mille,
mil-le, mille mors, De mil - le, mille, mille mors sans joüir me fou-droye, De mil - le, mille,
mil - le, mille, mille mors, De mil - le, mille, mil-le mors sans joüir me foudroye, De mil-le,
mil-le, mille mors, De mil - le, mille, mil-le mors sans joü-ir me fou-droy - e.
mil-le mors, De mil - le, mil-le, mil-le mors sans joü-ir me foudroye me fou - droy - e.
mil-le mors, De mil - le, mil-le, mil-le mors sans joü-ir me fou-droy - - e.
mil-le, mille mors, De mil - le, mil-le, mil-le mors sans joü-ir me fou-droy - - e.

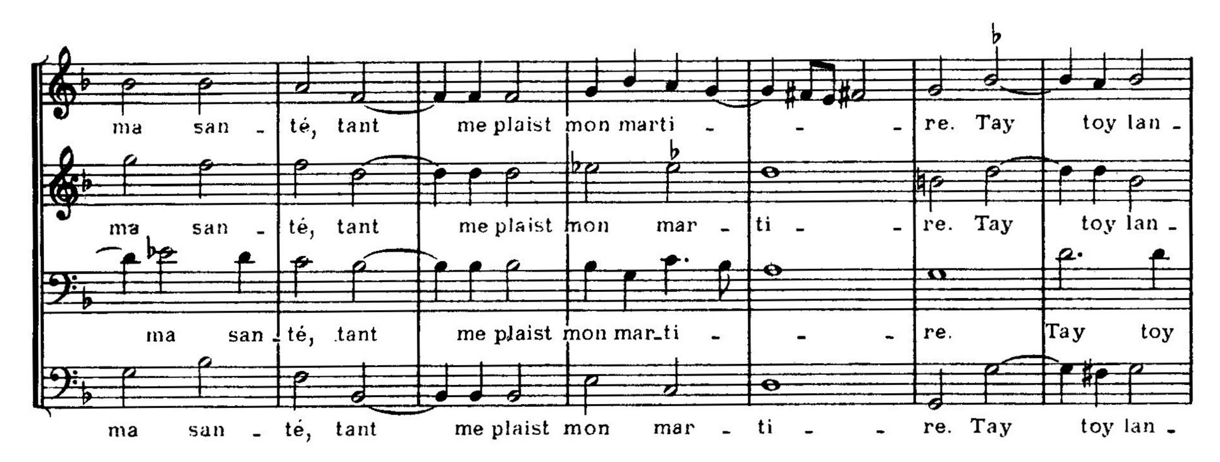
XIII
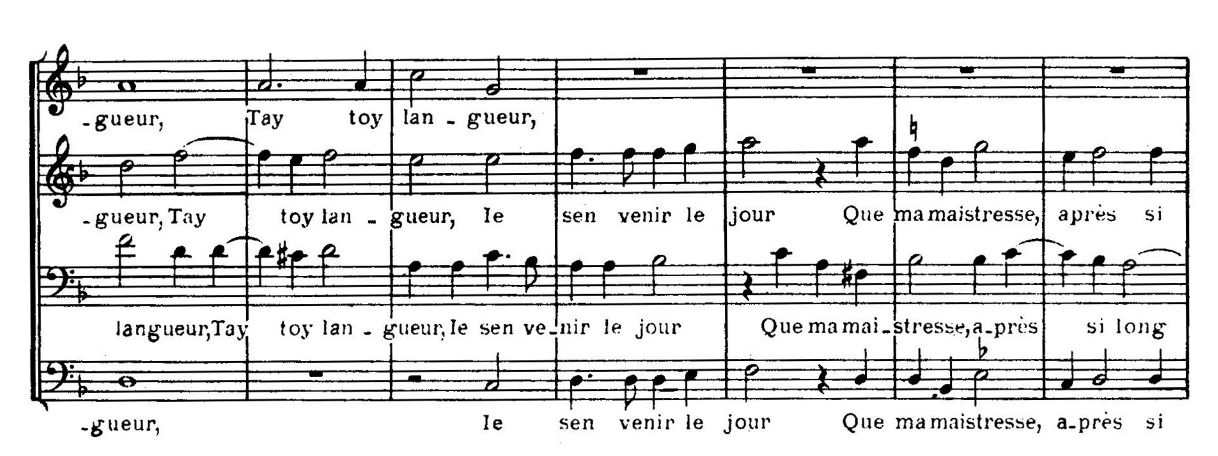
Amour me tue
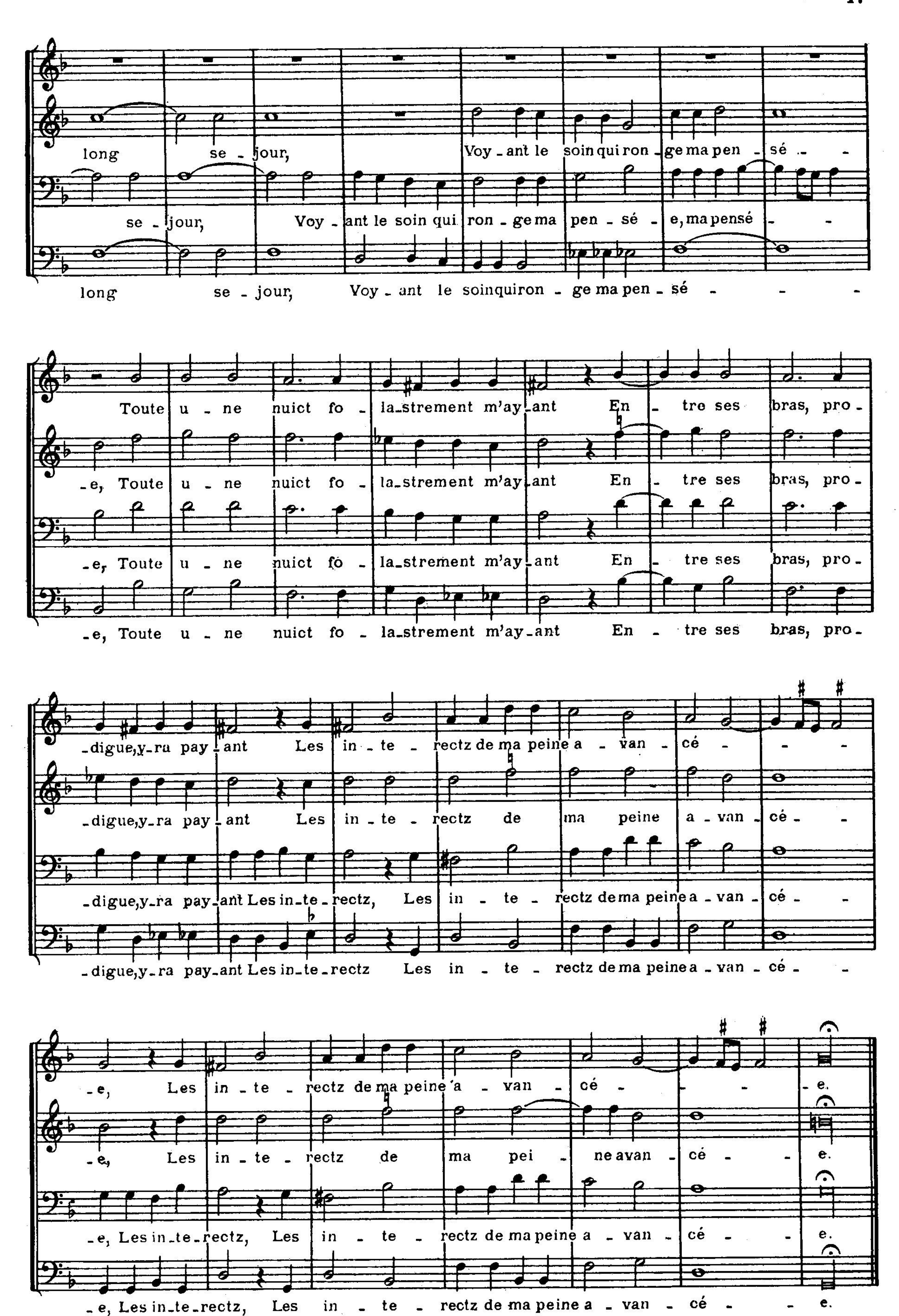



-re. Il est bien vray que ma langueur de - si - re Qu'a - vec le
-re. Il est bien vray que ma langueur de - si - re Qu'a - vec le
-re. Il est bien vray que ma langueur de - si - re Qu'a - vec le
-re. Il est bien vray que ma langueur de - si - re Qu'a - vec le


temps je me puisse gue - rir: Mais je ne veux ma(*)da - me re - que - rir Pour
temps je me puisse gue - rir: Mais je ne veux ma(*)da - me re - que - rir Pour
temps je me puisse gue - rir: Mais je ne veux ma(*)da - me re - que - rir Pour
temps je me puisse gue - rir: Mais je ne veux ma(*)da - me re - que - rir Pour


ma san - té, tant me plaist mon marti - - - re. Tay toy lan -
ma san - té, tant me plaist mon mar - ti - - re. Tay toy lan -
ma san - té, tant me plaist mon mar - ti - - - re. Tay toy
ma san - té, tant me plaist mon mar - ti - - re. Tay toy lan -
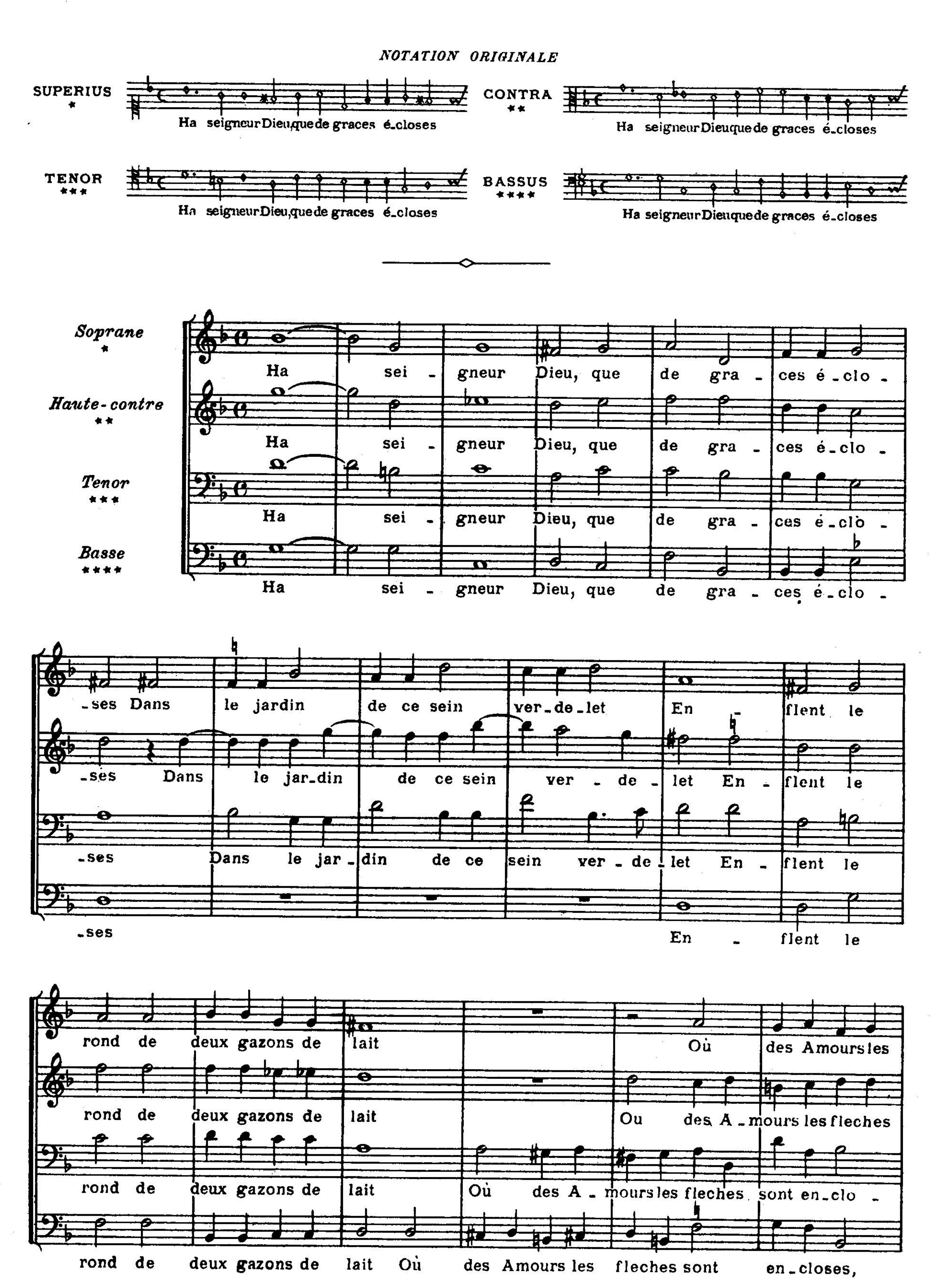

-gueur, Tay toy lan - gueur,
-gueur, Tay toy lan - gueur, Ie sen venir le jour Que ma maistresse, après si
langueur, Tay toy lan - gueur, Ie sen ve - nir le jour Que ma mai - stresse, a - près si long
-gueur, Ie sen venir le jour Que ma maistresse, a - près si

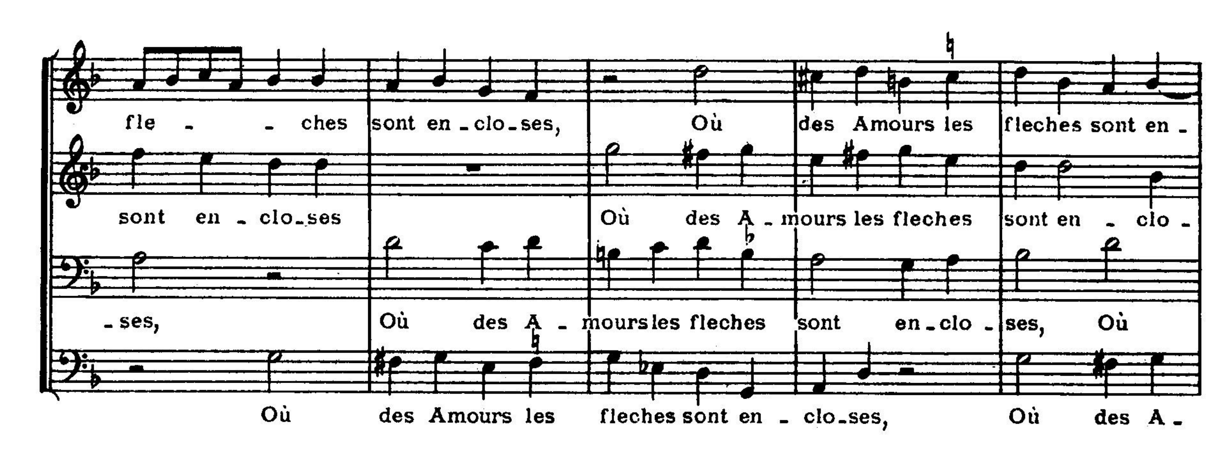
Orig. *ma - dame*
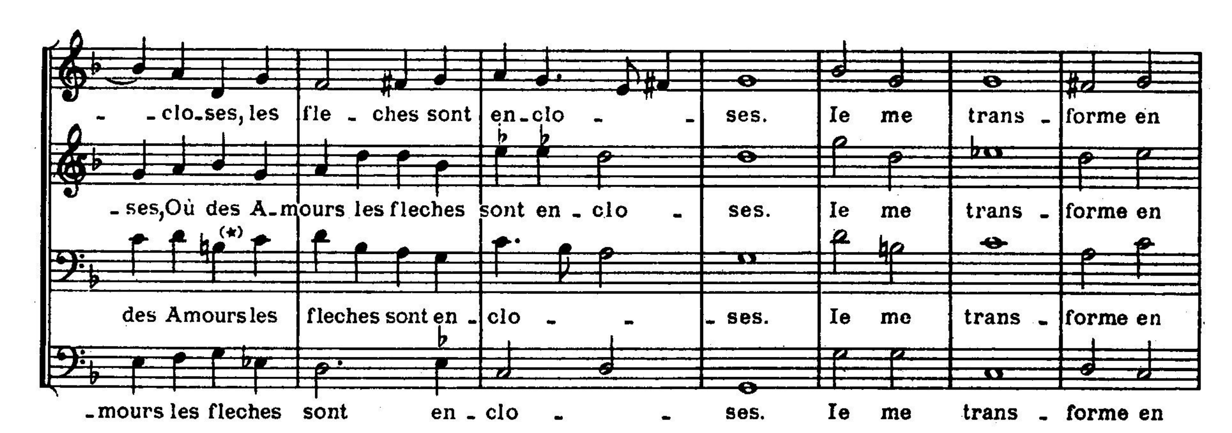

long se - jour,
Voy - ant le soin qui ron - ge ma pen - sé - -
se - jour, Voy - ant le soin qui ron - ge ma pen - sé - e, ma pensé - -
long se - jour, Voy - ant le soin qui ron - ge ma pen - sé - - -
Toute u - ne nuict fo - la-strement m'ay-ant En - tre ses bras, pro -
-e, Toute u - ne nuict fo - la-strement m'ay-ant En - tre ses bras, pro -
-e, Toute u - ne nuict fo - la-strement m'ay-ant En - tre ses bras, pro -
-e, Toute u - ne nuict fo - la-strement m'ay-ant En - tre ses bras, pro -
-digue, y-ra pay - ant Les in - te - rectz de ma peine a - van - cé - - -
-digue, y-ra pay - ant Les in - te - rectz de ma peine a - van - cé - -
-digue, y-ra pay-ant Les in-te-rectz, Les in - te - rectz de ma peine a - van - cé - -
-digue, y-ra pay-ant Les in-te-rectz Les in - te - rectz de ma peine a - van - cé - -
-e, Les in - te - rectz de ma peine a - van - cé - - - e.
-e, Les in - te - rectz de ma pei - ne avan - cé - - e.
-e, Les in-te-rectz, Les in - te - rectz de ma peine a - van - cé - - e.
-e, Les in-te-rectz, Les in - te - rectz de ma peine a - van - cé - - e.
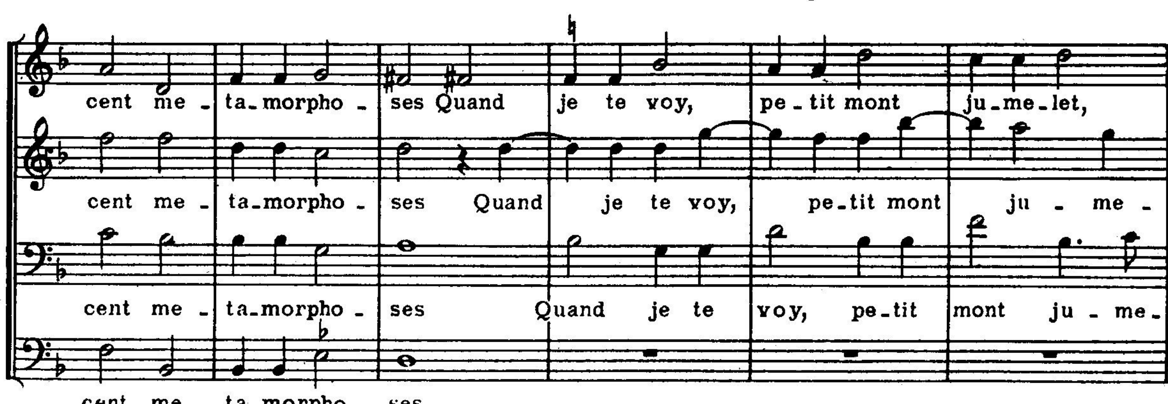
XIV

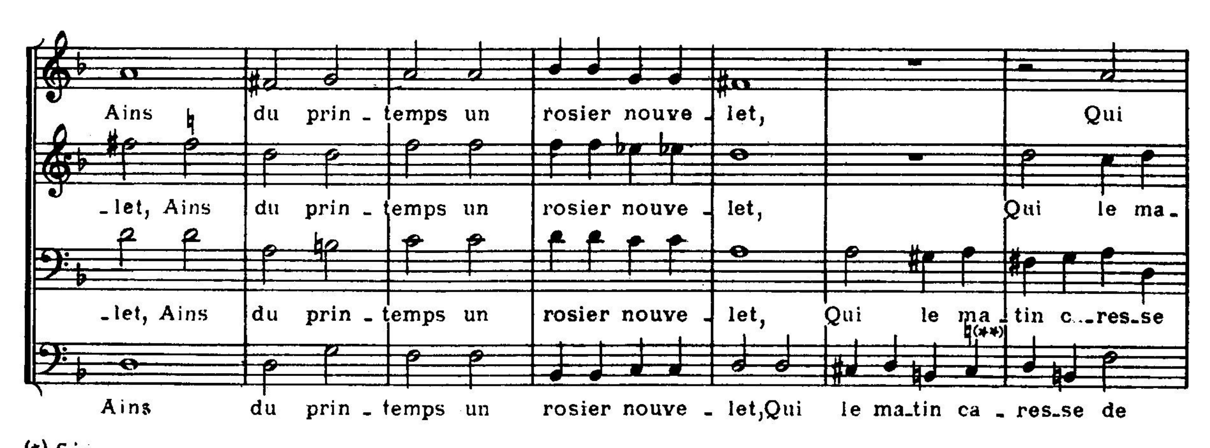
Ha seigneur Dieu, que de graces écloses
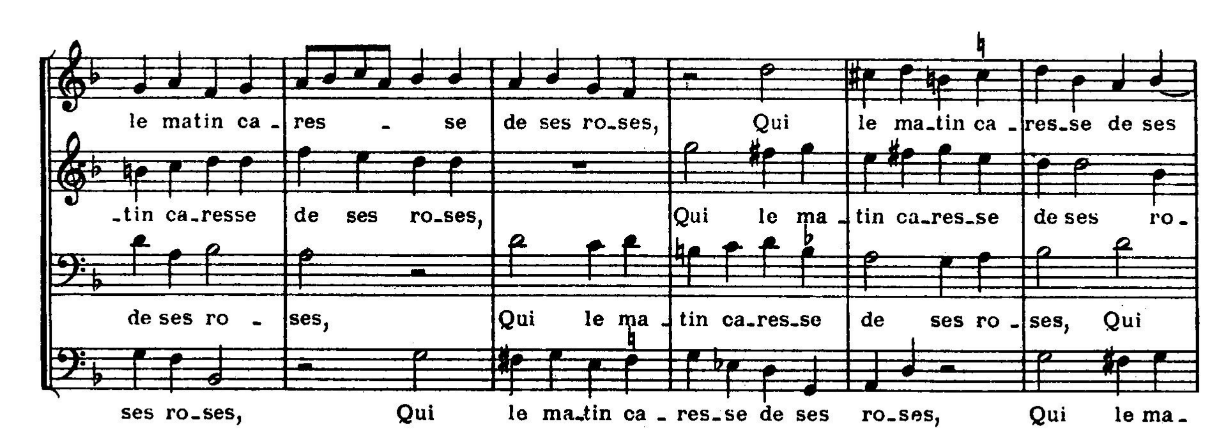




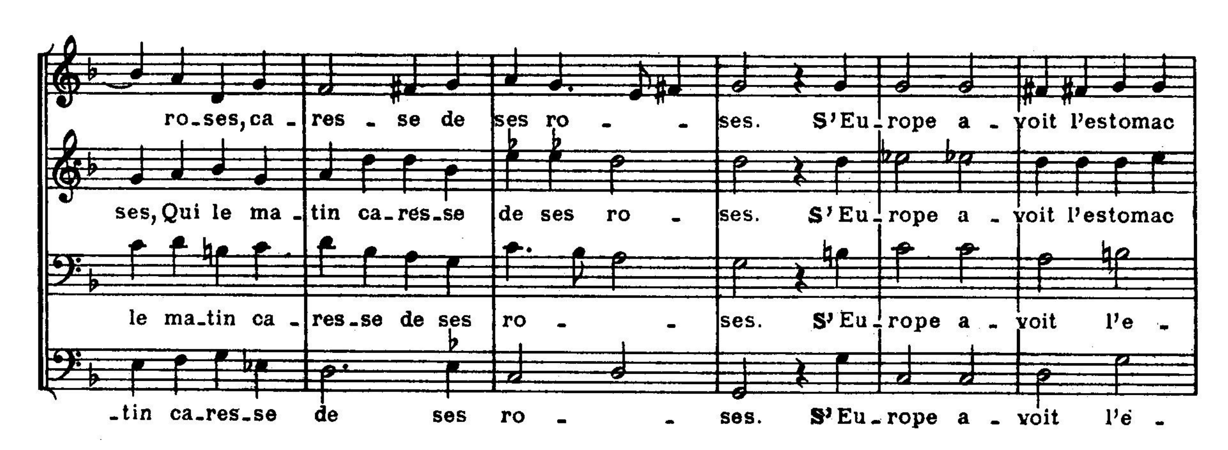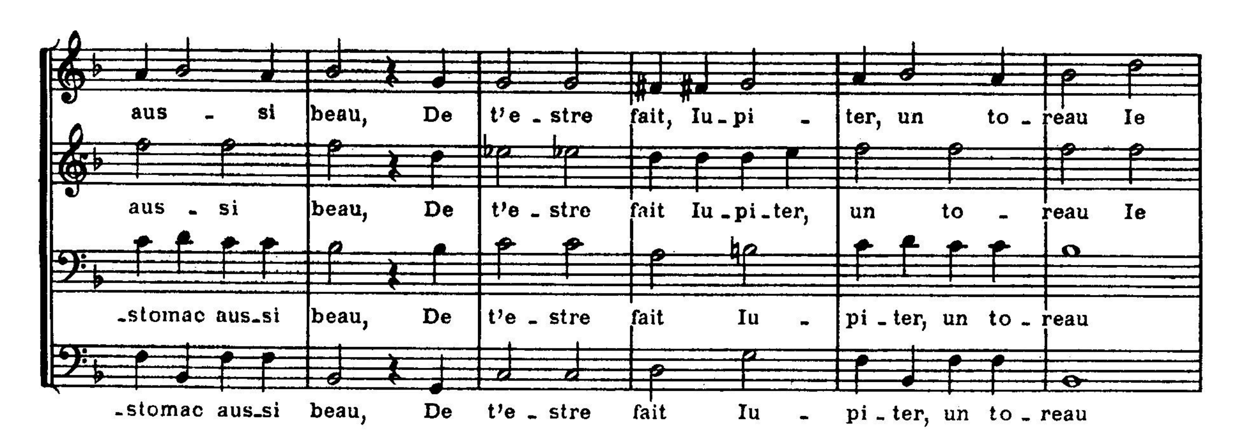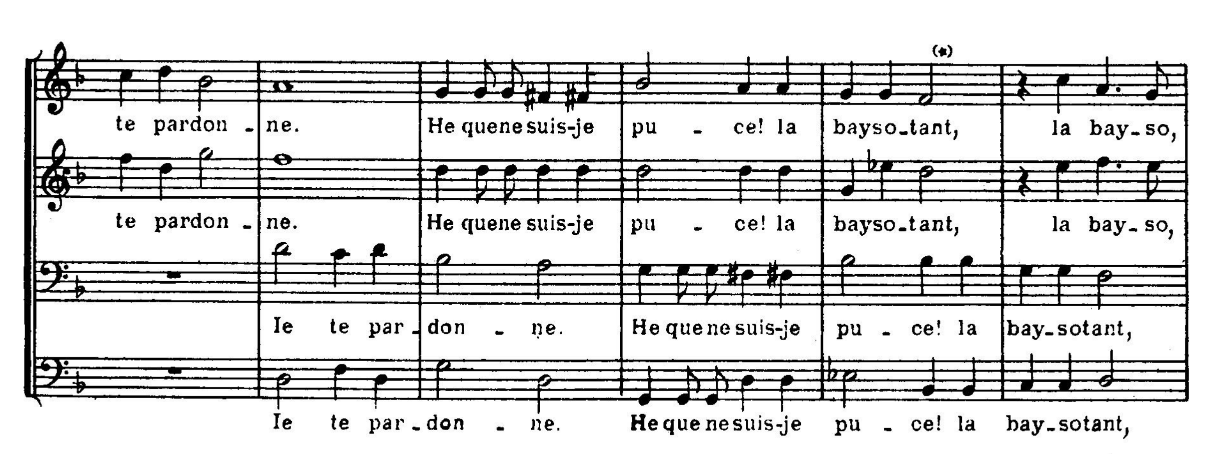






(*) *Sic.*
(**) A la page précédente l'*ut* est diésé; id. p. 51.
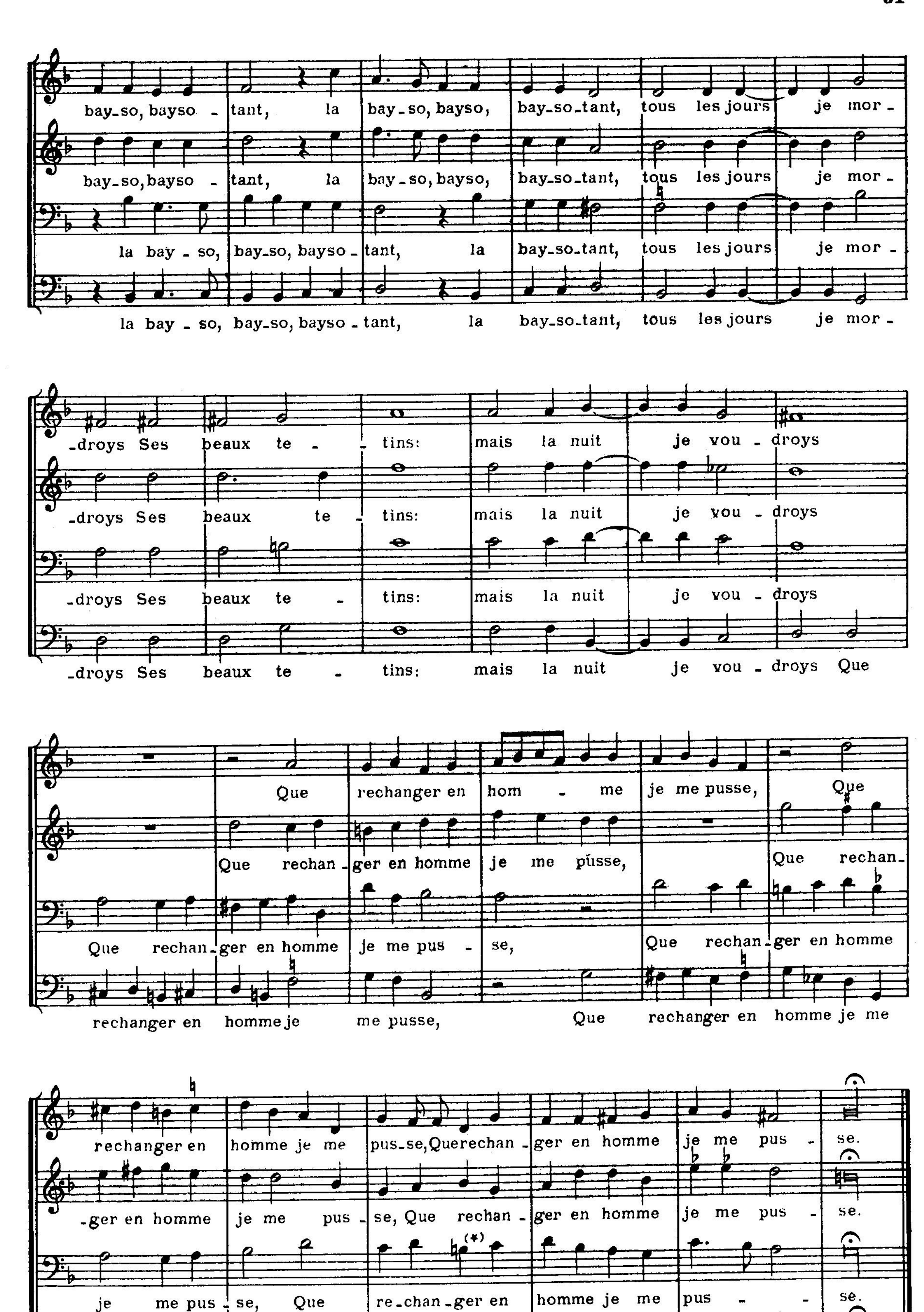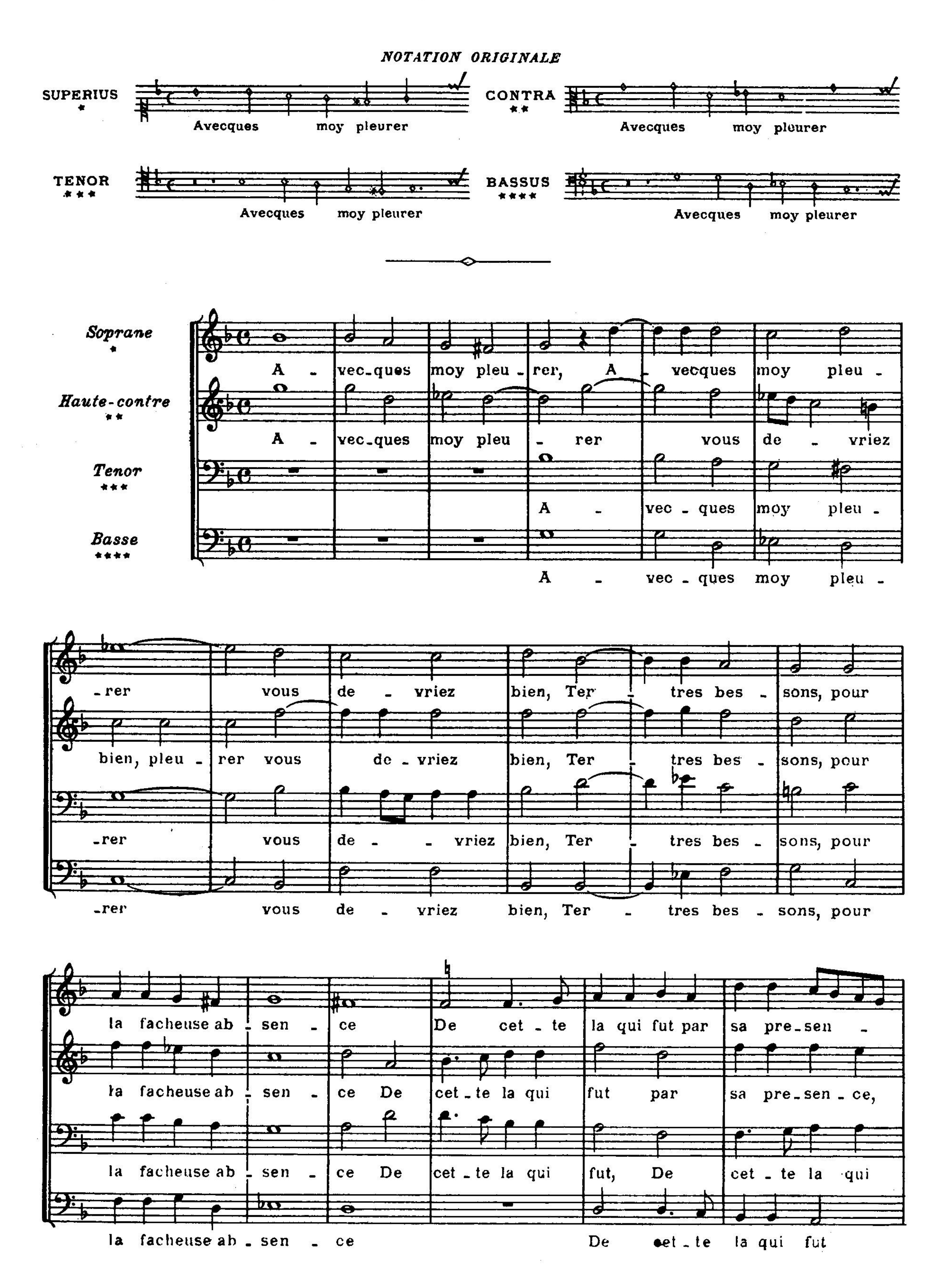








(*) Dans l'orig.: *fa* ♯
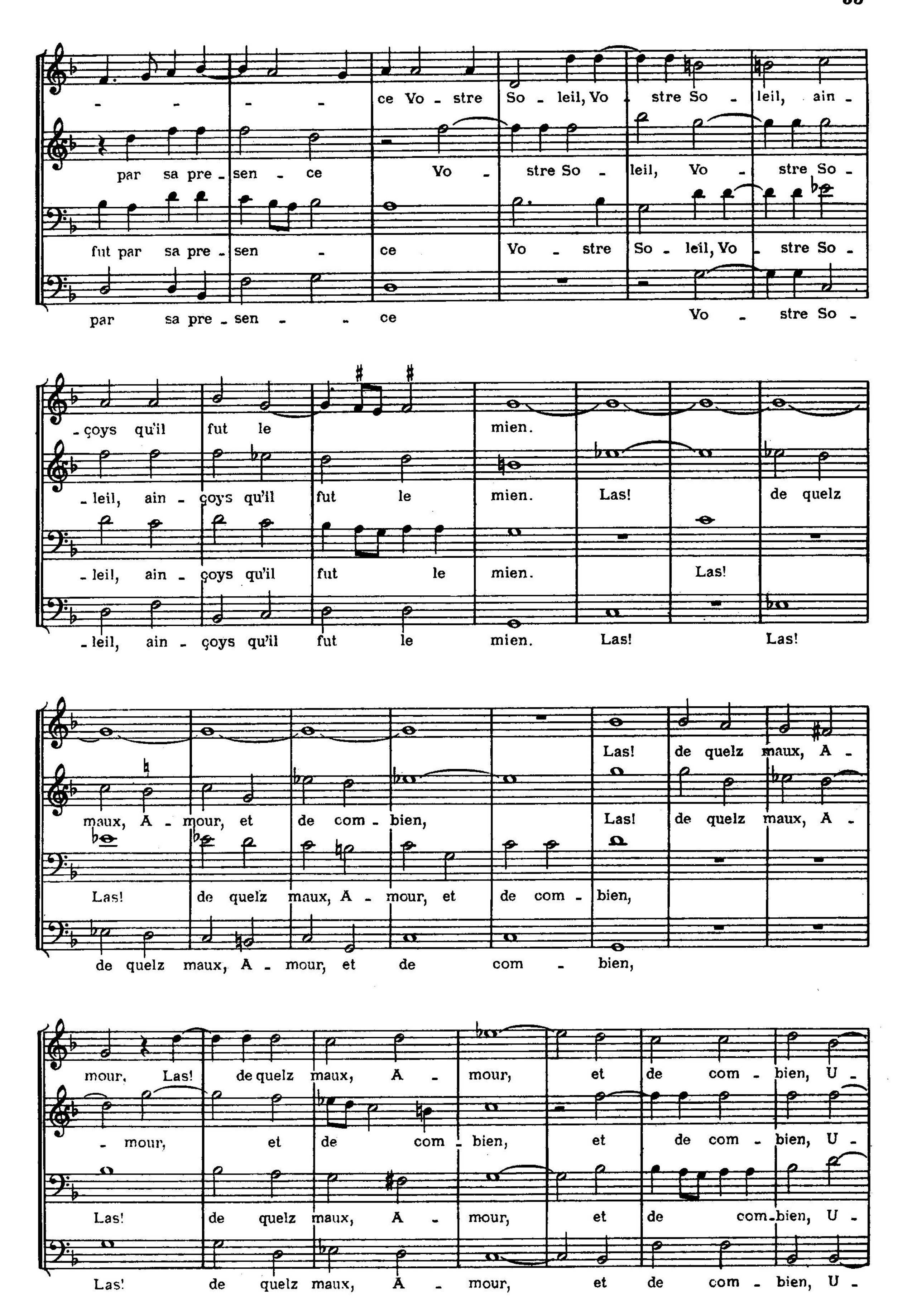

bay_so, bayso - tant, la bay - so, bayso, bay_so_tant, tous les jours je mor -
bay_so, bayso - tant, la bay - so, bayso, bay_so_tant, tous les jours je mor -
la bay - so, bay_so, bayso - tant, la bay_so_tant, tous les jours je mor -
la bay - so, bay_so, bayso - tant, la bay_so_tant, tous les jours je mor -
-droys Ses beaux te - - tins: mais la nuit je vou - droys
-droys Ses beaux te - tins: mais la nuit je vou - droys
-droys Ses beaux te - tins: mais la nuit je vou - droys
-droys Ses beaux te - tins: mais la nuit je vou - droys Que
Que rechanger en hom - me je me pusse, Que
Que rechan - ger en homme je me pusse, Que rechan -
Que rechan - ger en homme je me pus - se, Que rechan - ger en homme
rechanger en homme je me pusse, Que rechanger en homme je me
rechanger en homme je me pus_se, Querechan - ger en homme je me pus - se.
-ger en homme je me pus - se, Que rechan - ger en homme je me pus - se.
je me pus - se, Que re_chan_ger en homme je me pus - - se.
pus_se, Que re_chan_ger en homme je me pus - - se.

(*) *Sic.*

XV

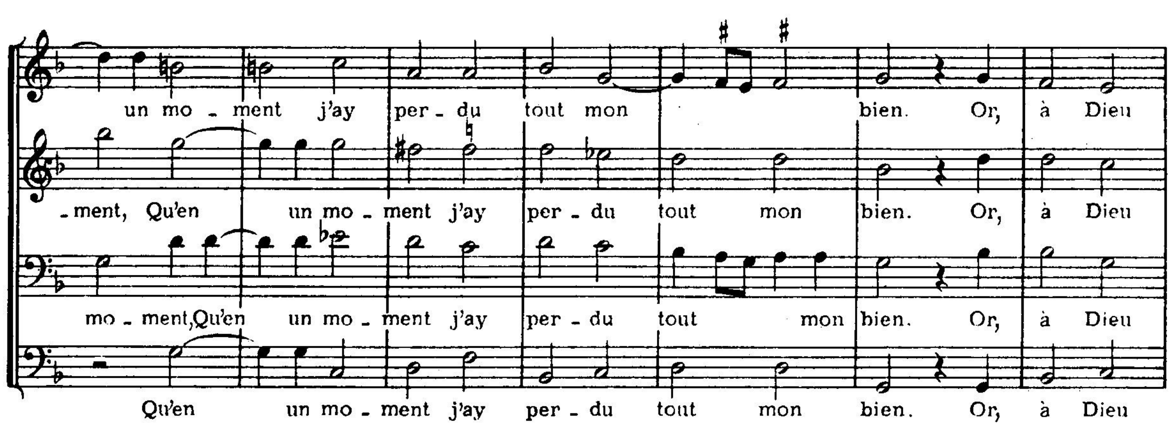
Avecques moy pleurer vous devriez
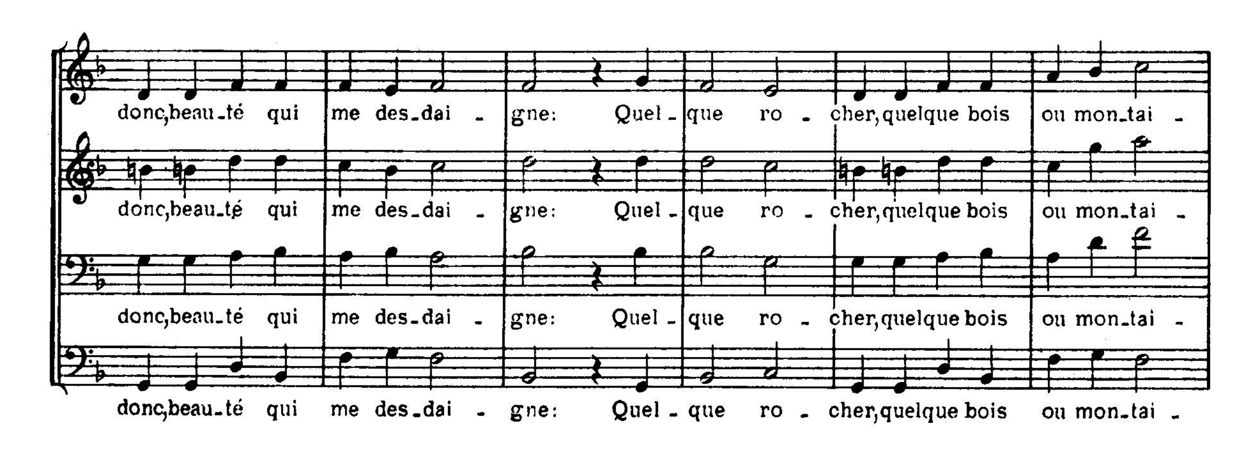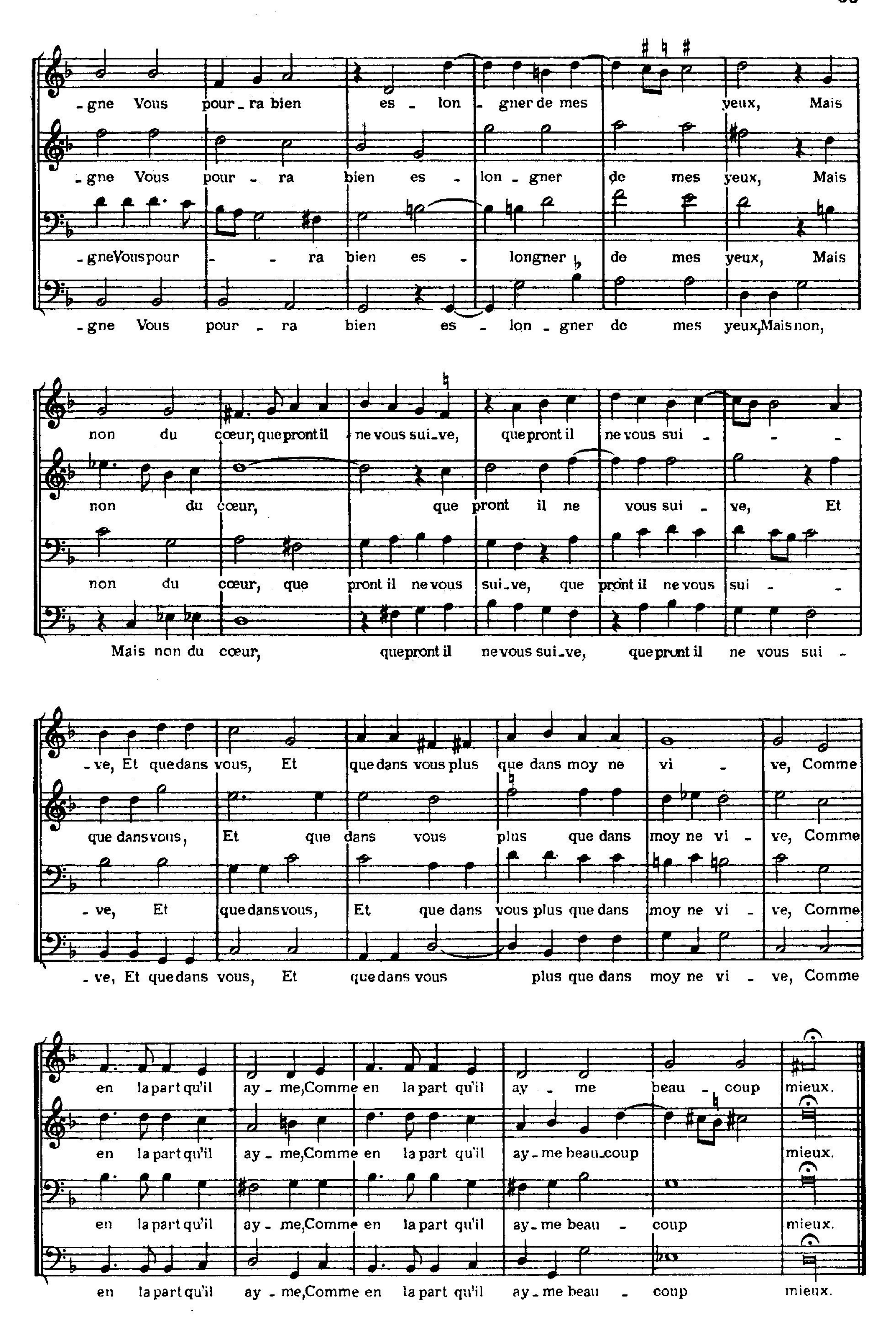



- - - - ce Vo - stre So - leil, Vo - stre So - leil, ain -
par sa pre - sen - ce Vo - stre So - leil, Vo - stre So -
fut par sa pre - sen - ce Vo - stre So - leil, Vo - stre So -
par sa pre - sen - - ce Vo - stre So -
- çoys qu'il fut le mien.
- leil, ain - çoys qu'il fut le mien. Las! de quelz
- leil, ain - çoys qu'il fut le mien. Las!
- leil, ain - çoys qu'il fut le mien. Las! Las!
Las! de quelz maux, A -
maux, A - mour, et de com - bien, Las! de quelz maux, A -
Las! de quelz maux, A - mour, et de com - bien,
de quelz maux, A - mour, et de com - bien,
mour, Las! de quelz maux, A - mour, et de com - bien, U -
- mour, et de com - bien, et de com - bien, U -
Las! de quelz maux, A - mour, et de com - bien, U -
Las! de quelz maux, A - mour, et de com - bien, U -

- ne beau - té ma pei_ne re_com - pen - se, Quand, plain de
- ne beau - té ma pei_ne re_com - pen - se, Quand, plain de honte, à
- ne beau - té ma pei_ne re_com - pen - se, Quand, plain de
- ne beau - té ma pei_ne re_com - pen - se,
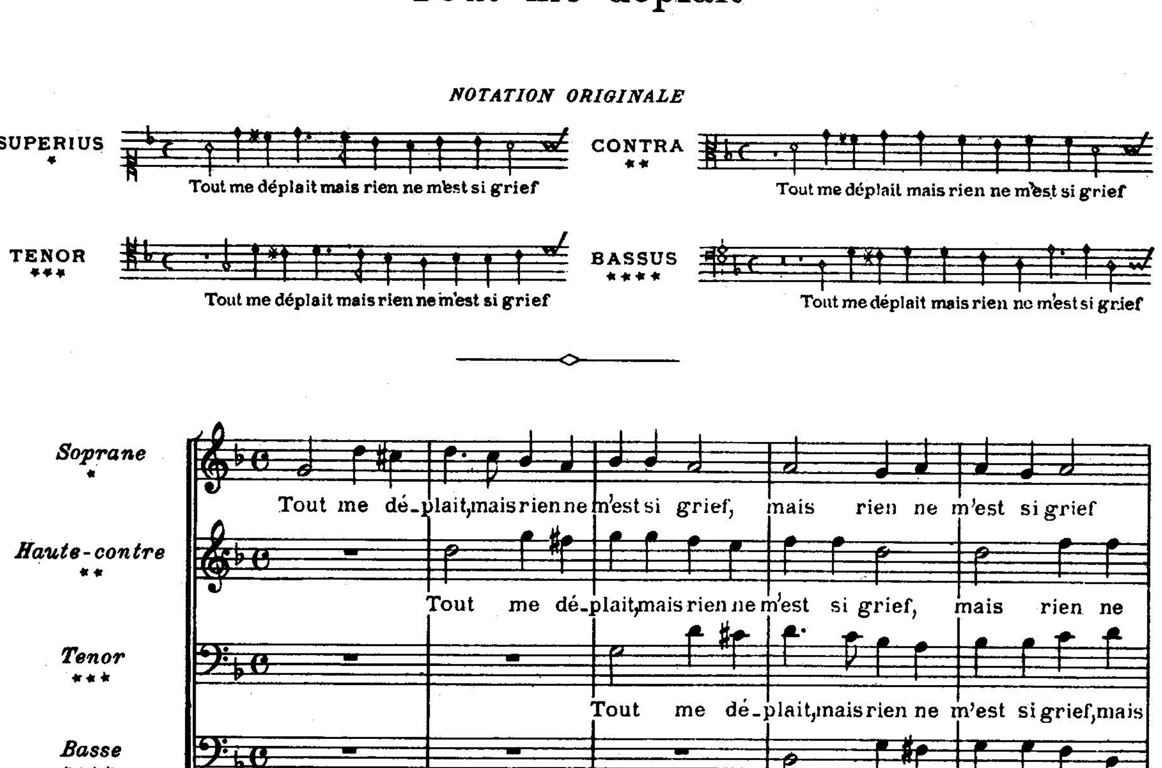
honte, à toute heu_re je pen - - - - - se Qu'en un mo - ment, Qu'en
toute heu - re je pen - se, à toute heu_re je pen - se Qu'en un mo -
hon - te, Quand plain de honte, à toute heure je pen - se Qu'en un
Quand, plain de honte, à toute heu - re je pen - se

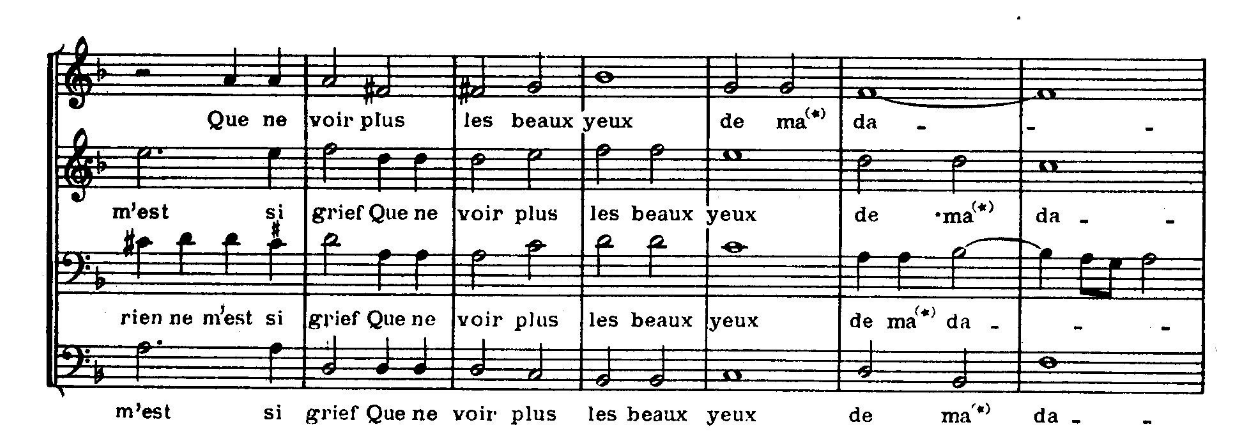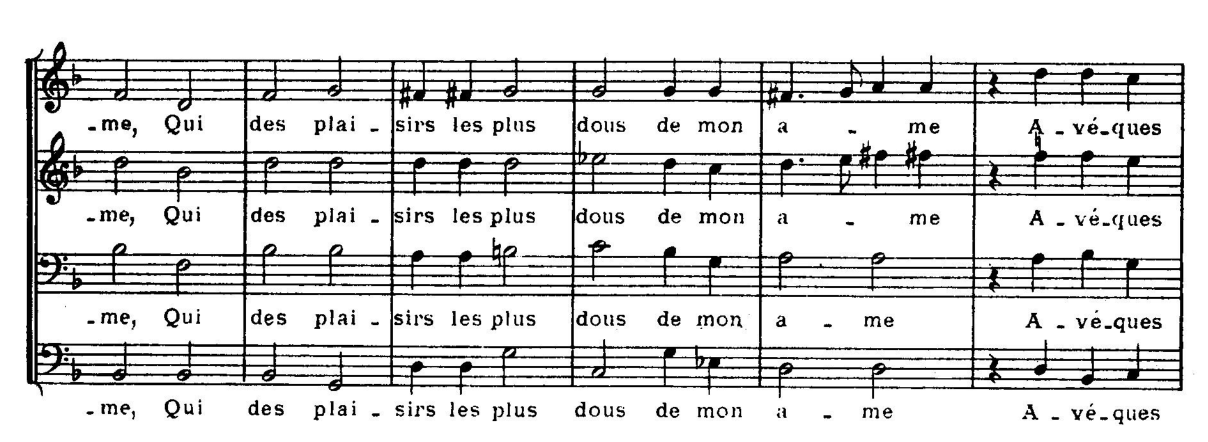





-gne Vous pour-ra bien es - lon - gner de mes yeux, Mais
-gne Vous pour - ra bien es - lon - gner de mes yeux, Mais
-gneVouspour - - ra bien es - longner de mes yeux, Mais
-gne Vous pour - ra bien es - lon - gner de mes yeux,Maisnon,
non du cœur, queprontil ne vous sui-ve, quepront il ne vous sui - - -
non du cœur, que pront il ne vous sui - ve, Et
non du cœur, que pront il nevous sui-ve, que pront il nevous sui - -
Mais non du cœur, quepront il nevous sui-ve, quepront il ne vous sui -
-ve, Et quedans vous, Et quedans vous plus que dans moy ne vi - ve, Comme
que dansvous, Et que dans vous plus que dans moy ne vi - ve, Comme
-ve, Et quedansvous, Et que dans vous plus que dans moy ne vi - ve, Comme
-ve, Et quedans vous, Et quedans vous plus que dans moy ne vi - ve, Comme
en lapart qu'il ay - me,Comme en lapart qu'il ay - me beau - coup mieux.
en lapart qu'il ay - me,Comme en lapart qu'il ay - me beau-coup mieux.
en lapart qu'il ay - me,Comme en lapart qu'il ay - me beau - coup mieux.
en lapart qu'il ay - me,Comme en lapart qu'il ay - me beau - coup mieux.
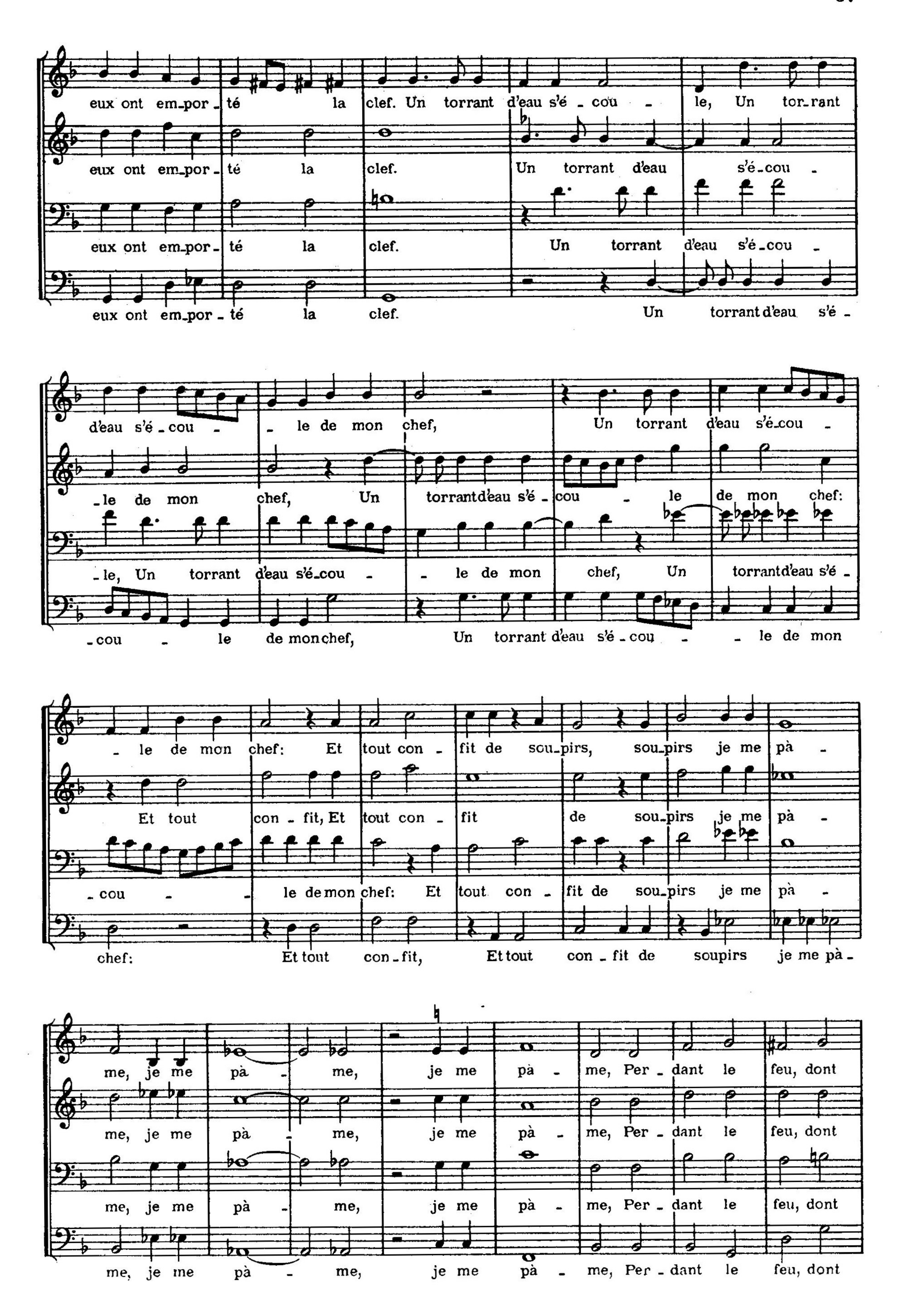
XVI
Tout me déplait
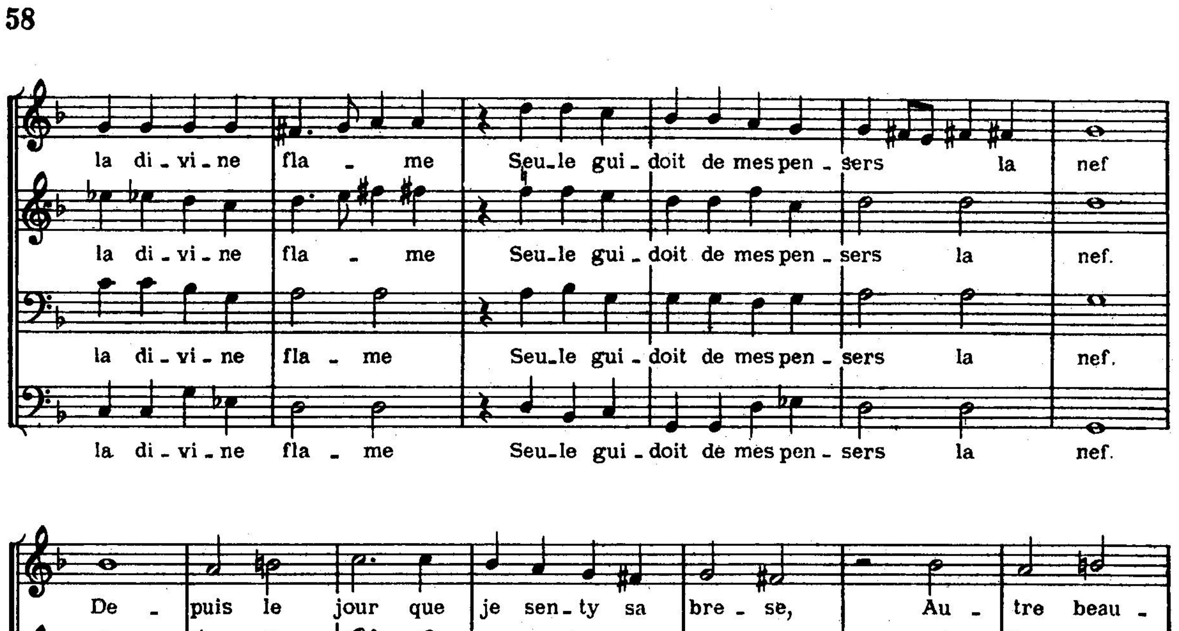


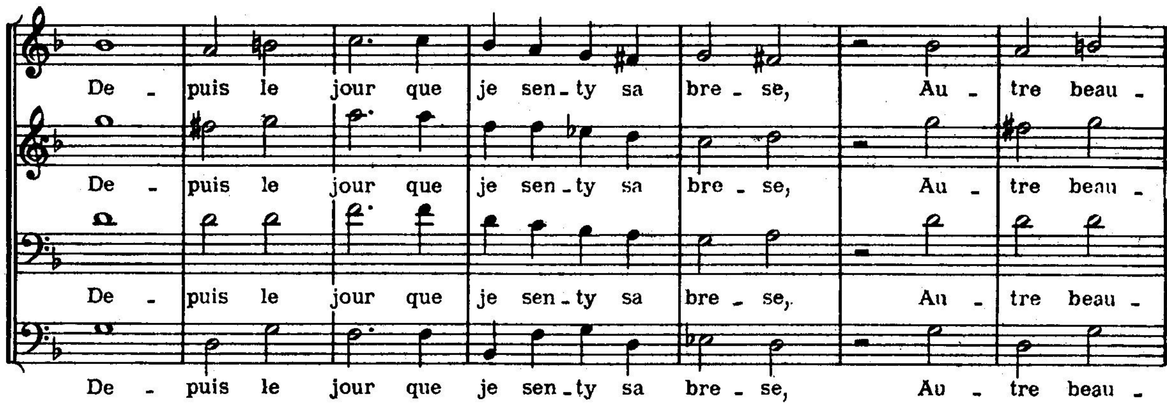


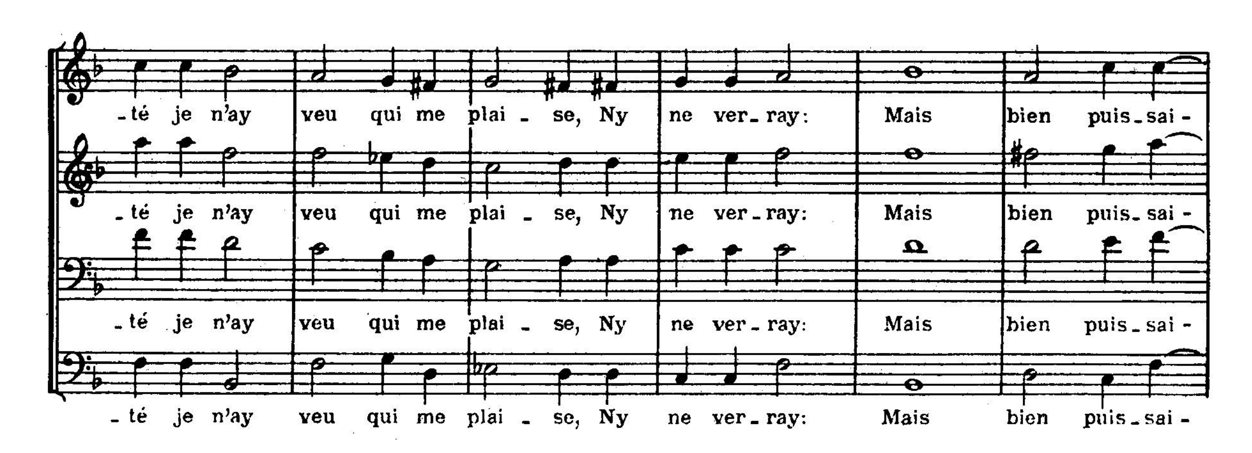


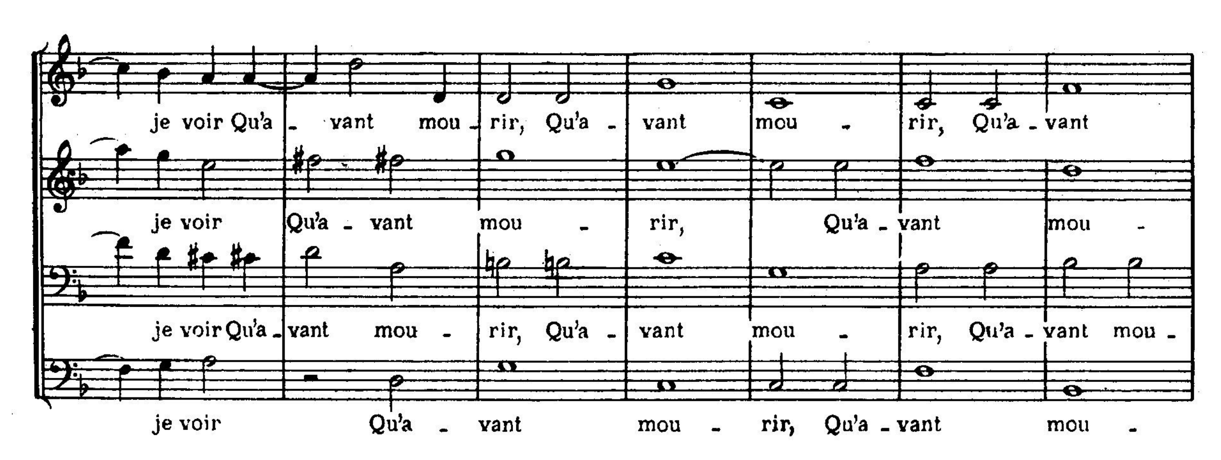
* Orig.: *Ma-dame*
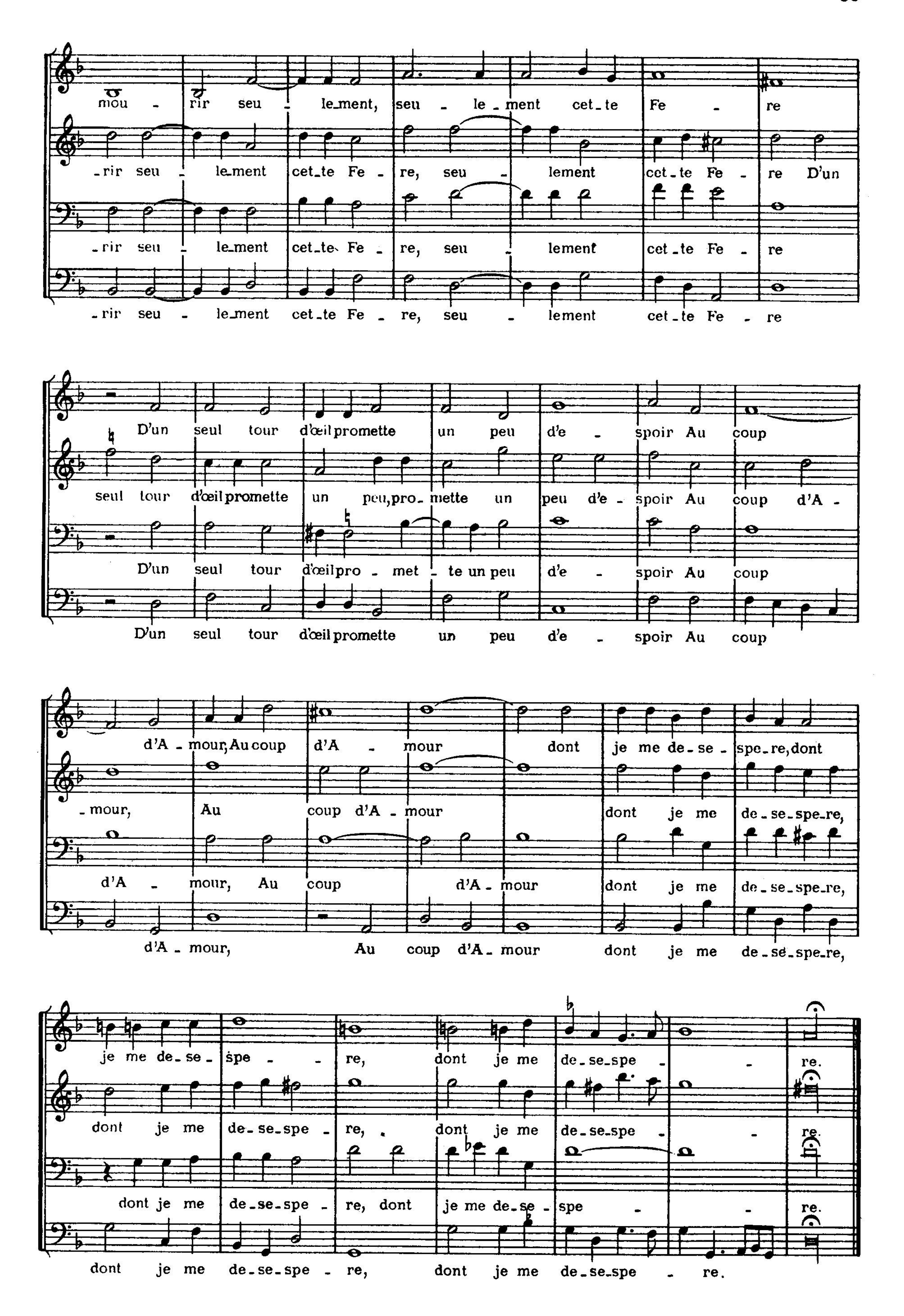

eux ont em_por_ té la clef. Un torrant d'eau s'é _ cou _ le, Un tor_rant
eux ont em_por_ té la clef. Un torrant d'eau s'é_cou _
eux ont em_por_ té la clef. Un torrant d'eau s'é_cou _
eux ont em_por _ té la clef. Un torrant d'eau s'é _
d'eau s'é _ cou _ _ le de mon chef, Un torrant d'eau s'é_cou _
_le de mon chef, Un torrant d'eau s'é _ cou _ le de mon chef:
_le, Un torrant d'eau s'é_cou _ _ le de mon chef, Un torrant d'eau s'é _
_cou _ le de mon chef, Un torrant d'eau s'é _ cou _ _ le de mon
_ le de mon chef: Et tout con _ fit de sou_pirs, sou_pirs je me pâ _
Et tout con _ fit, Et tout con _ fit de sou_pirs je me pâ _
_cou _ _ le de mon chef: Et tout con _ fit de sou_pirs je me pâ _
chef: Et tout con _ fit, Et tout con _ fit de soupirs je me pâ _
me, je me pâ _ me, je me pâ _ me, Per _ dant le feu, dont
me, je me pâ _ me, je me pâ _ me, Per _ dant le feu, dont
me, je me pâ _ me, je me pâ _ me, Per _ dant le feu, dont
me, je me pâ _ me, je me pâ _ me, Per _ dant le feu, dont


la di-vi-ne fla - me Seu-le gui-doit de mes pen - sers la nef
la di-vi-ne fla - me Seu-le gui-doit de mes pen-sers la nef.
la di-vi-ne fla - me Seu-le gui-doit de mes pen - sers la nef.
la di-vi-ne fla - me Seu-le gui-doit de mes pen - sers la nef.


De - puis le jour que je sen-ty sa bre - se, Au - tre beau -
De - puis le jour que je sen-ty sa bre - se, Au - tre beau -
De - puis le jour que je sen-ty sa bre - se, Au - tre beau -
De - puis le jour que je sen-ty sa bre - se, Au - tre beau -
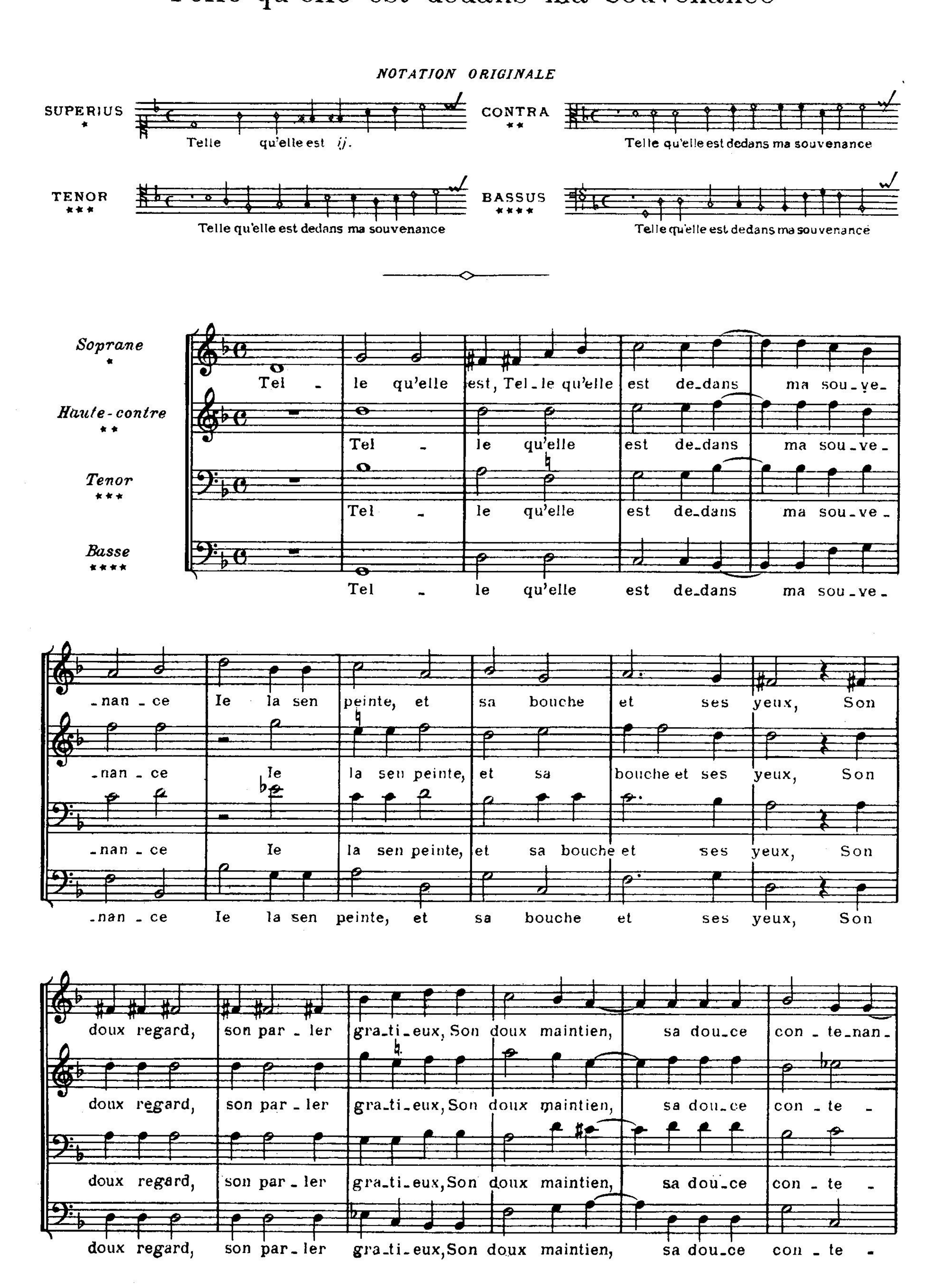

-té je n'ay veu qui me plai - se, Ny ne ver-ray: Mais bien puis-sai -
-té je n'ay veu qui me plai - se, Ny ne ver-ray: Mais bien puis-sai -
-té je n'ay veu qui me plai - se, Ny ne ver-ray: Mais bien puis-sai -
-té je n'ay veu qui me plai - se, Ny ne ver-ray: Mais bien puis-sai -
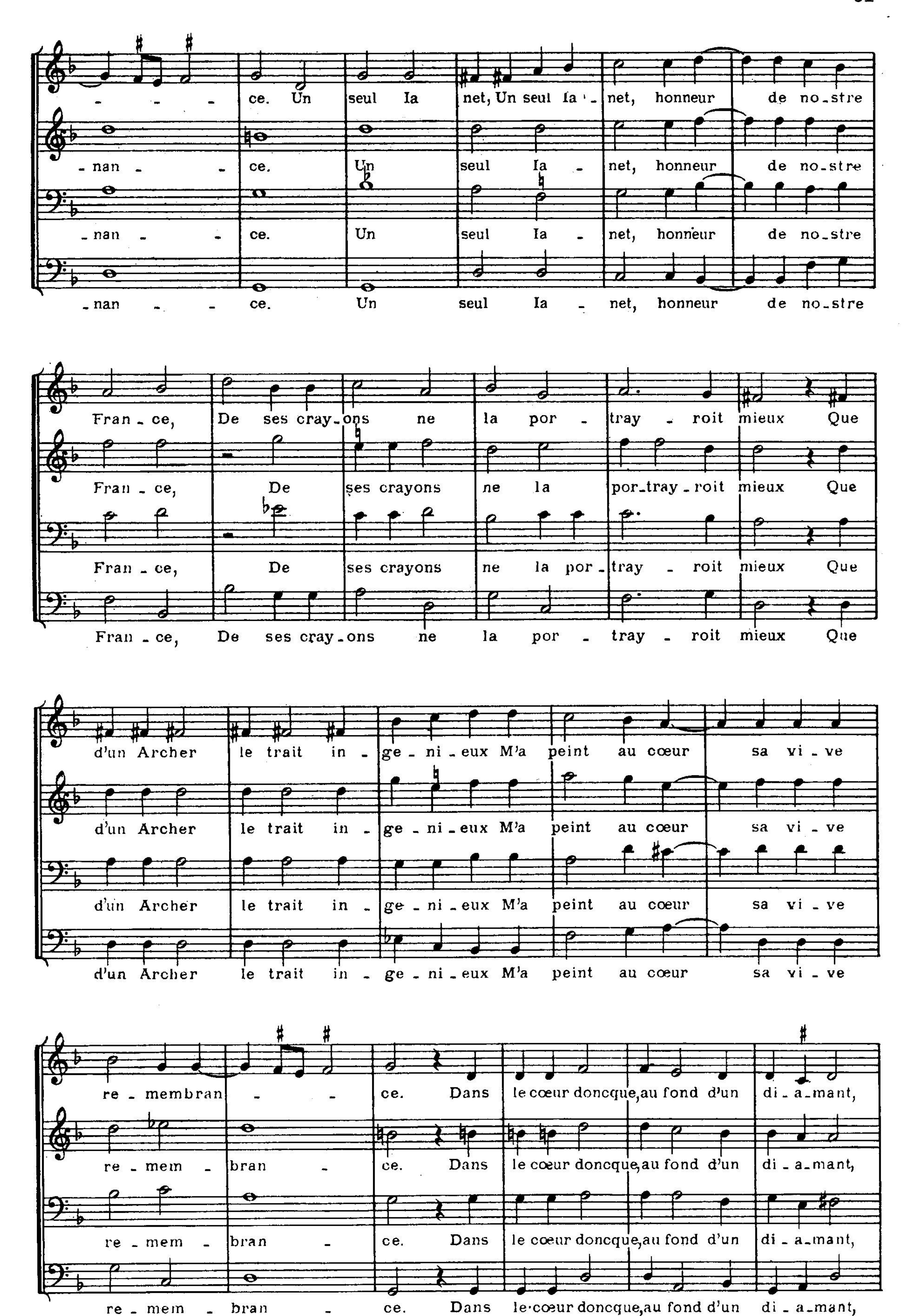

je voir Qu'a - vant mou - rir, Qu'a - vant mou - rir, Qu'a - vant
je voir Qu'a - vant mou - rir, Qu'a - vant mou -
je voir Qu'a - vant mou - rir, Qu'a - vant mou - rir, Qu'a - vant mou -
je voir Qu'a - vant mou - rir, Qu'a - vant mou -
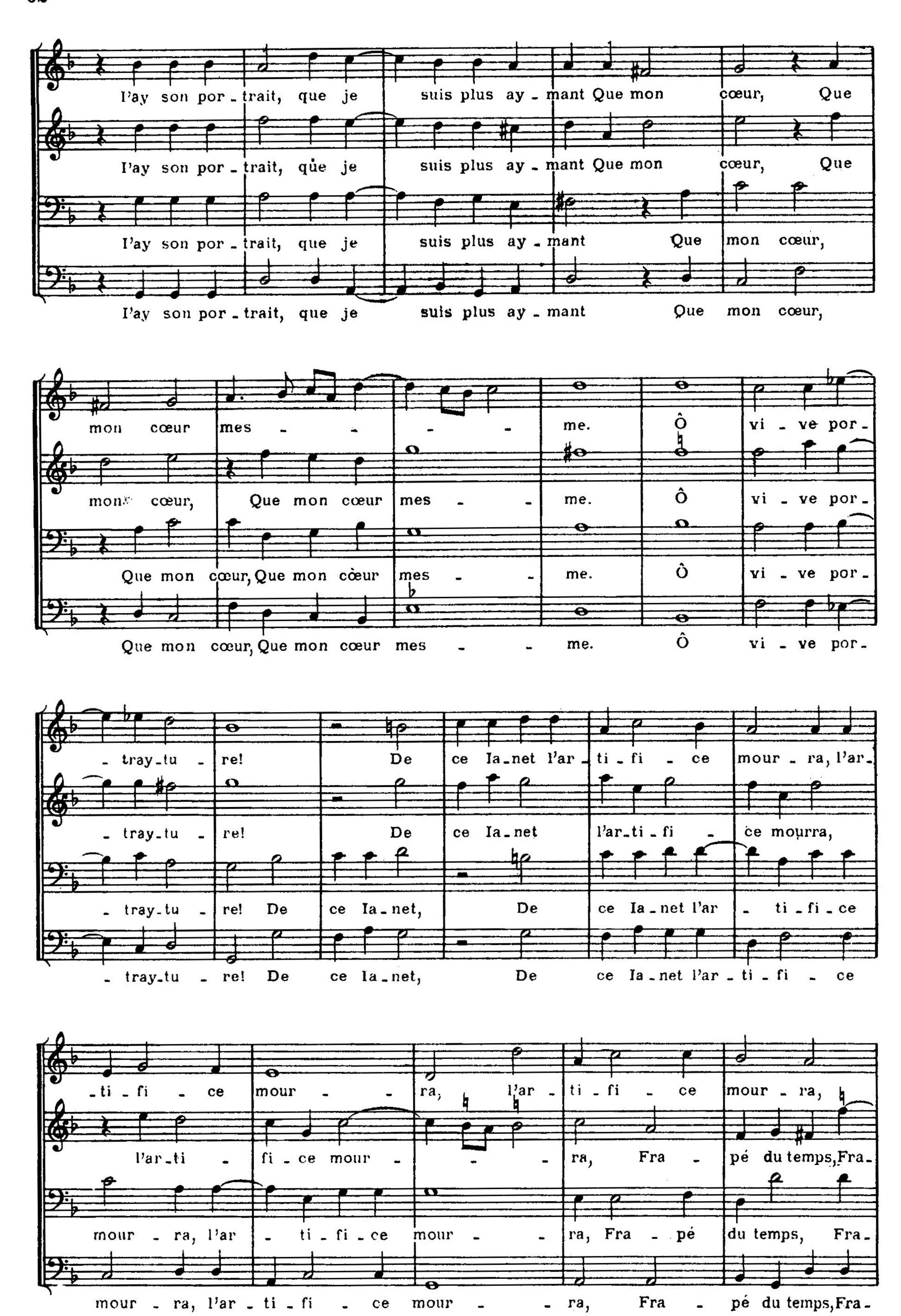

mou - rir seu - le_ment, seu - le - ment cet_te Fe - re
_rir seu - le_ment cet_te Fe - re, seu - lement cet_te Fe - re D'un
_rir seu - le_ment cet_te Fe - re, seu - lement cet_te Fe - re
_rir seu - le_ment cet_te Fe - re, seu - lement cet_te Fe - re
D'un seul tour d'œil promette un peu d'e - spoir Au coup
seul tour d'œil promette un peu, pro_ mette un peu d'e - spoir Au coup d'A -
D'un seul tour d'œil pro - met - te un peu d'e - spoir Au coup
D'un seul tour d'œil promette un peu d'e - spoir Au coup
d'A - mour, Au coup d'A - mour dont je me de - se - spe_re, dont
_mour, Au coup d'A - mour dont je me de_se_spe_re,
d'A - mour, Au coup d'A - mour dont je me de_se_spe_re,
d'A - mour, Au coup d'A - mour dont je me de_se_spe_re,
je me de - se - spe - re, dont je me de_se_spe - re.
dont je me de_se_spe - re, dont je me de_se_spe - re.
dont je me de_se_spe - re, dont je me de_se - spe - re.
dont je me de_se_spe - re, dont je me de_se_spe - re.
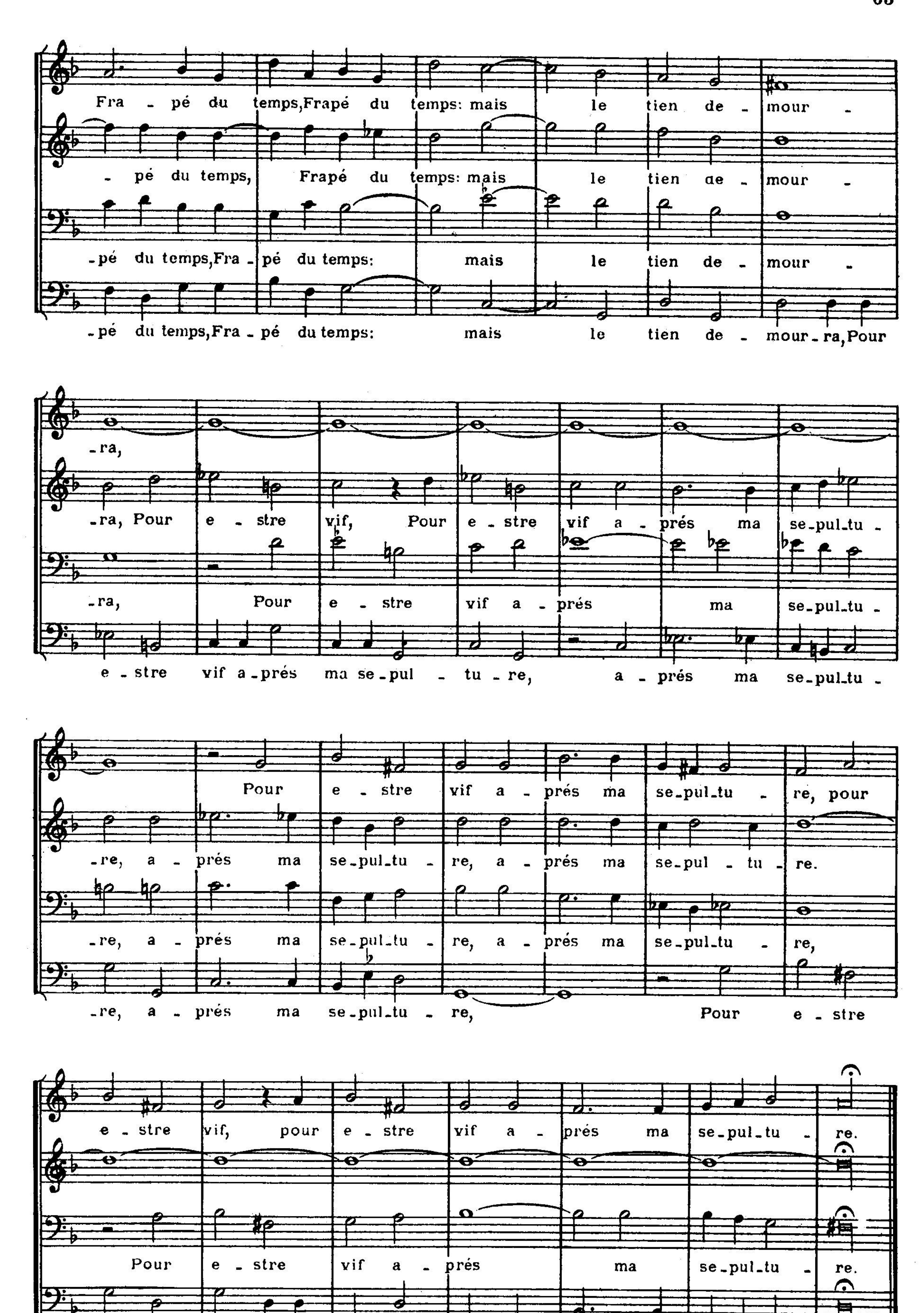
XVII

Telle qu'elle est dedans ma souvenance
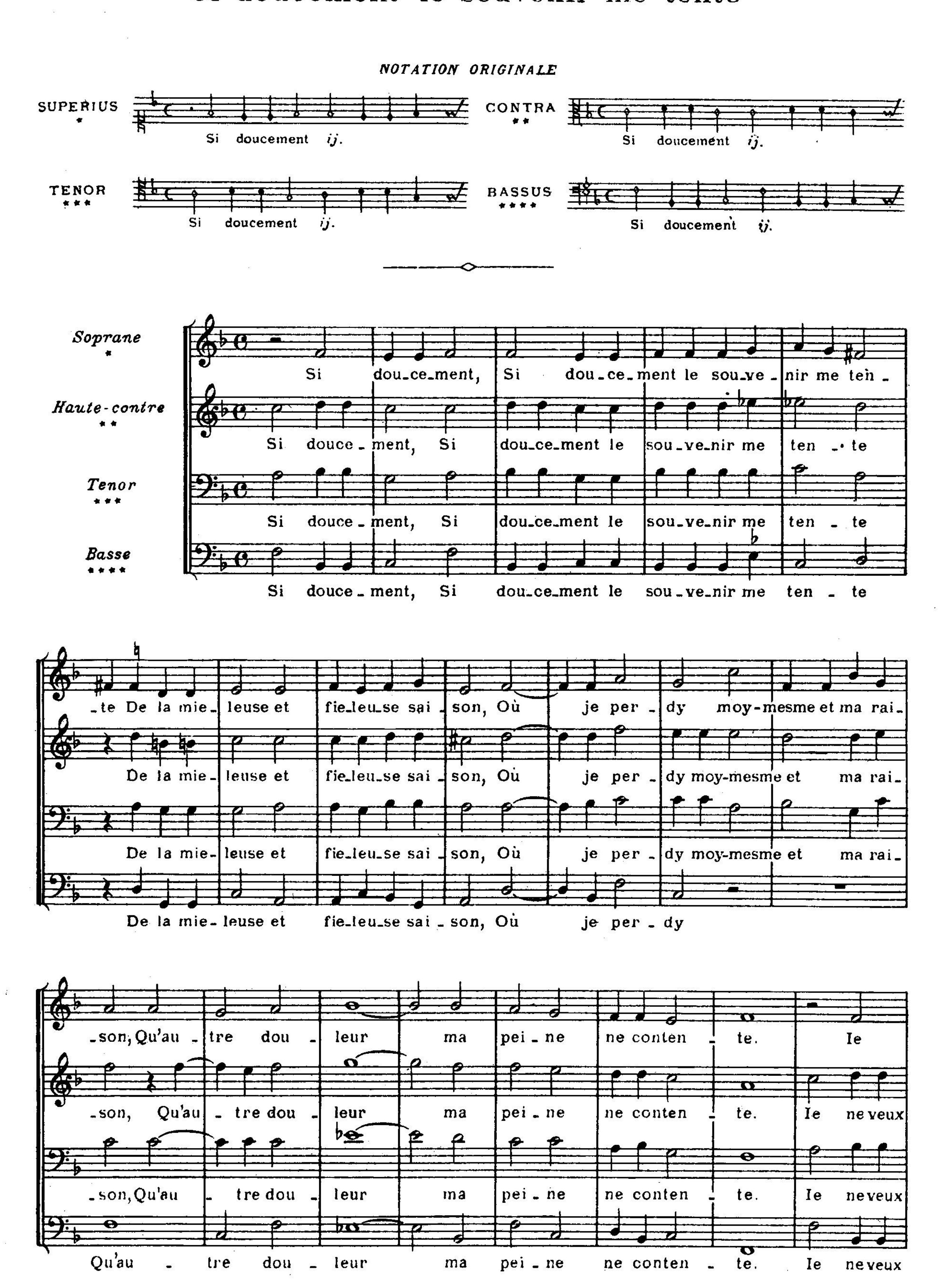



ce. Un seul Ia net, Un seul Ia net, honneur de no-stre
nan ce. Un seul Ia net, honneur de no-stre
France, De ses cray-ons ne la por tray roit mieux Que
France, De ses crayons ne la por-tray-roit mieux Que
d'un Archer le trait in ge-ni-eux M'a peint au cœur sa vi-ve
re-membran ce. Dans le cœur doncque, au fond d'un di-a-mant,
re-mem bran ce. Dans le cœur doncque, au fond d'un di-a-mant,
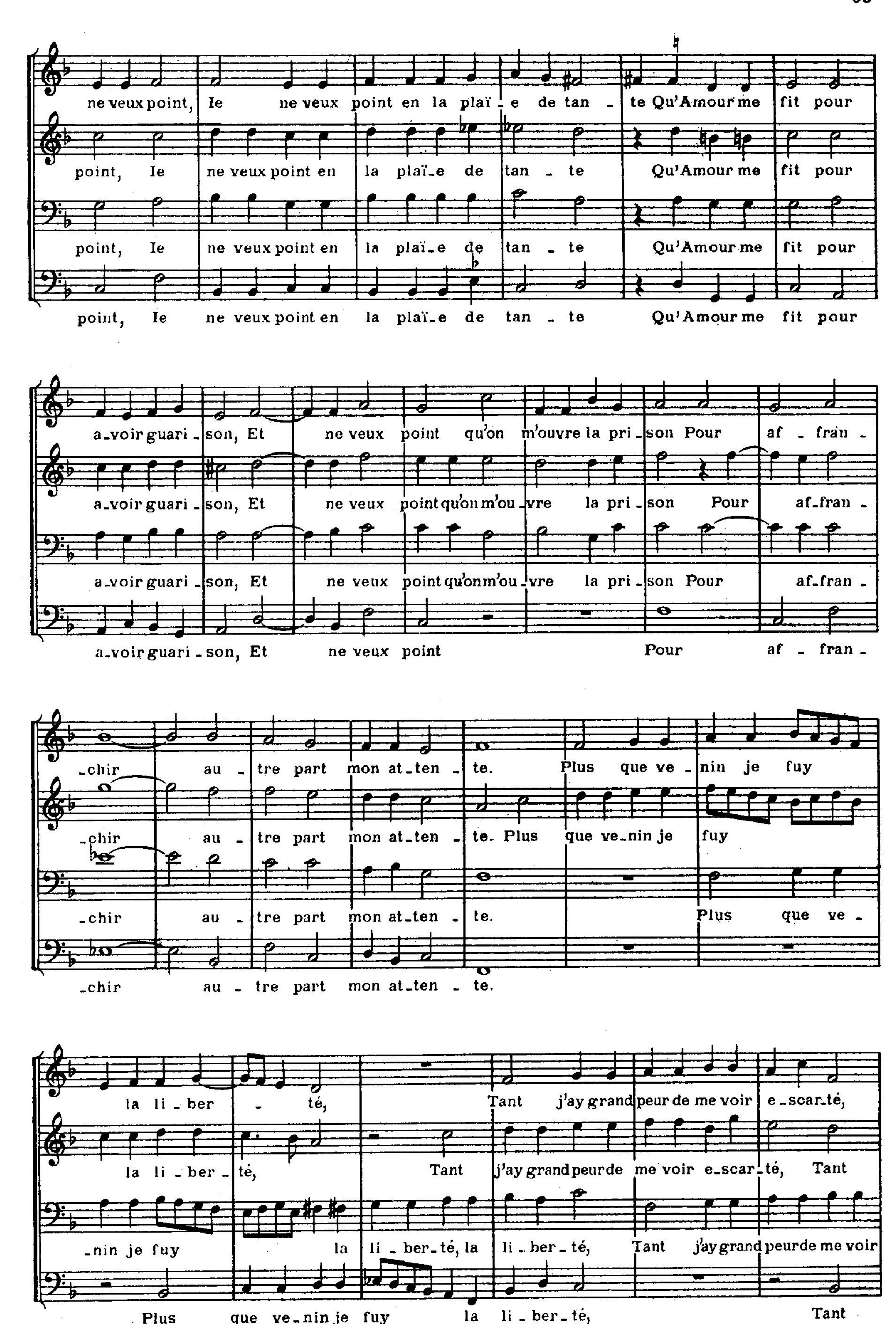

I'ay son por - trait, que je suis plus ay - mant Que mon cœur, Que
I'ay son por - trait, que je suis plus ay - mant Que mon cœur, Que
I'ay son por - trait, que je suis plus ay - mant Que mon cœur,
I'ay son por - trait, que je suis plus ay - mant Que mon cœur,
mon cœur mes - - - - me. Ô vi - ve por -
mon cœur, Que mon cœur mes - - me. Ô vi - ve por -
Que mon cœur, Que mon cœur mes - - me. Ô vi - ve por -
Que mon cœur, Que mon cœur mes - - me. Ô vi - ve por -
- tray - tu - re! De ce la - net l'ar - ti - fi - ce mour - ra, l'ar -
- tray - tu - re! De ce la - net l'ar - ti - fi - ce mourra,
- tray - tu - re! De ce la - net, De ce la - net l'ar - ti - fi - ce
- tray - tu - re! De ce la - net, De ce la - net l'ar - ti - fi - ce
- ti - fi - ce mour - ra, l'ar - ti - fi - ce mour - ra,
l'ar - ti - fi - ce mour - - ra, Fra - pé du temps, Fra -
mour - ra, l'ar - ti - fi - ce mour - - ra, Fra - pé du temps, Fra -
mour - ra, l'ar - ti - fi - ce mour - - ra, Fra - pé du temps, Fra -
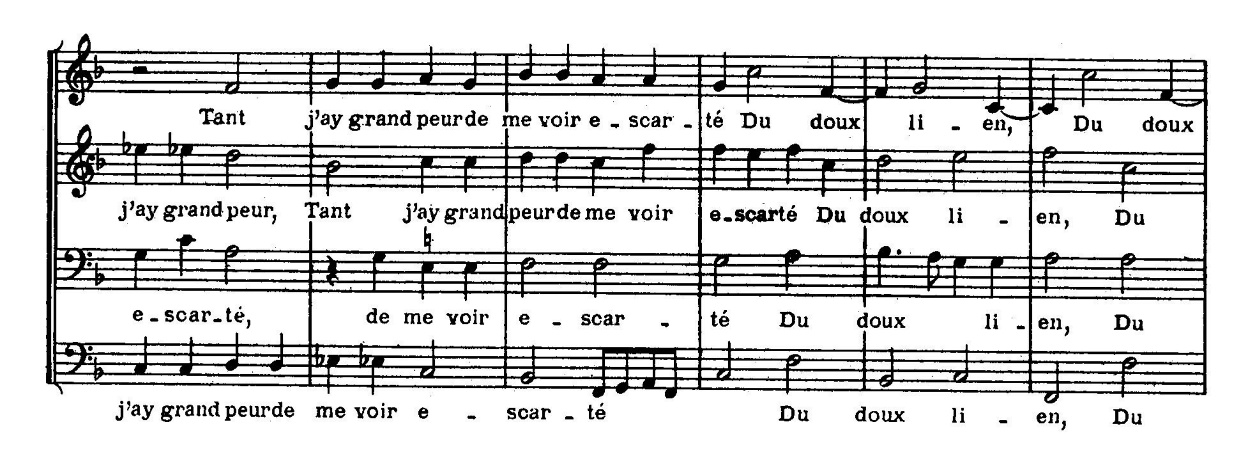

Fra - pé du temps,Frapé du temps: mais le tien de - mour -
- pé du temps, Frapé du temps: mais le tien de - mour -
- pé du temps,Fra - pé du temps: mais le tien de - mour -
- pé du temps,Fra - pé du temps: mais le tien de - mour - ra,Pour
- ra,
- ra, Pour e - stre vif, Pour e - stre vif a - prés ma se_pul_tu -
- ra, Pour e - stre vif a - prés ma se_pul_tu -
e - stre vif a_prés ma se_pul - tu - re, a - prés ma se_pul_tu -
Pour e - stre vif a - prés ma se_pul_tu - re, pour
- re, a - prés ma se_pul_tu - re, a - prés ma se_pul - tu - re.
- re, a - prés ma se_pul_tu - re, a - prés ma se_pul_tu - re,
- re, a - prés ma se_pul_tu - re, Pour e - stre
e - stre vif, pour e - stre vif a - prés ma se_pul_tu - re.
Pour e - stre vif a - prés ma se_pul_tu - re.
vif a - pres ma se - pul - tu - re, a - prés ma se_pul_tu - re.
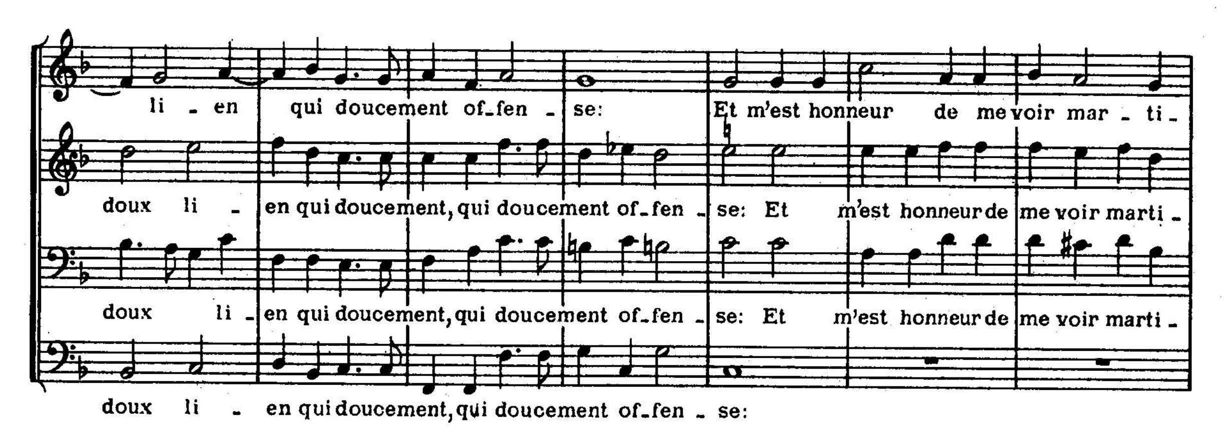
XVIII

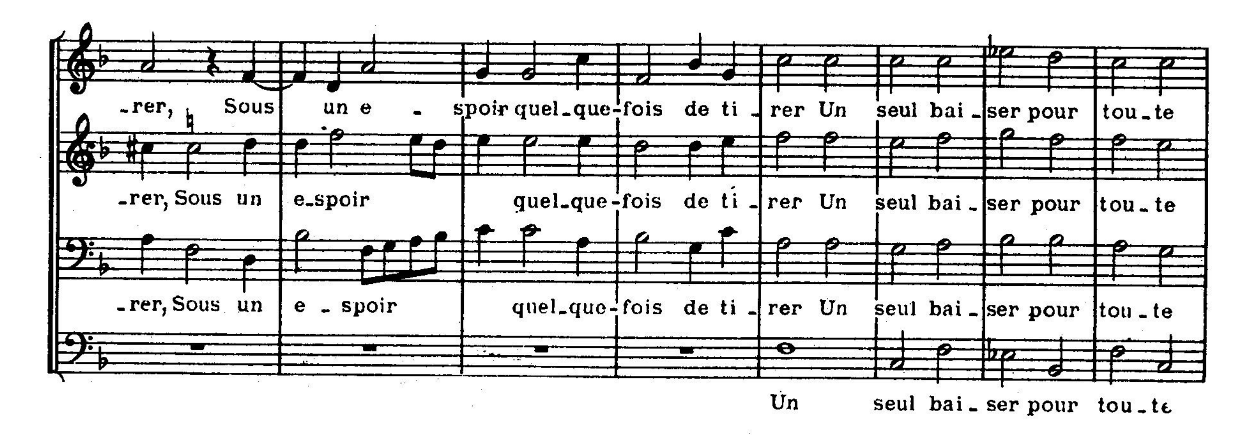
Si doucement le souvenir me tente

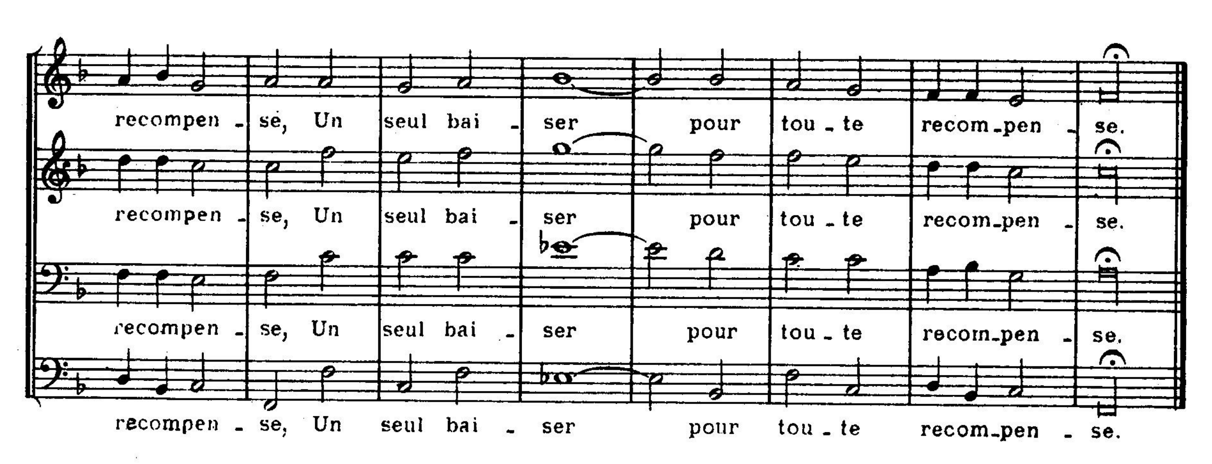



ne veux point, Ie ne veux point en la plaï - e de tan - te Qu'Amour me fit pour
point, Ie ne veux point en la plaï - e de tan - te Qu'Amour me fit pour
point, Ie ne veux point en la plaï - e de tan - te Qu'Amour me fit pour
point, Ie ne veux point en la plaï - e de tan - te Qu'Amour me fit pour
a - voir guari - son, Et ne veux point qu'on m'ouvre la pri - son Pour af - fran -
a - voir guari - son, Et ne veux point qu'on m'ou - vre la pri - son Pour af - fran -
a - voir guari - son, Et ne veux point qu'on m'ou - vre la pri - son Pour af - fran -
a - voir guari - son, Et ne veux point Pour af - fran -
- chir au - tre part mon at - ten - te. Plus que ve - nin je fuy
- chir au - tre part mon at - ten - te. Plus que ve - nin je fuy
- chir au - tre part mon at - ten - te. Plus que ve -
- chir au - tre part mon at - ten - te.
la li - ber - té, Tant j'ay grand peur de me voir e - scar - té,
la li - ber - té, Tant j'ay grand peur de me voir e - scar - té, Tant
- nin je fuy la li - ber - té, la li - ber - té, Tant j'ay grand peur de me voir
Plus que ve - nin je fuy la li - ber - té, Tant


Tant j'ay grand peur de me voir e - scar - té Du doux li - en, Du doux
j'ay grand peur, Tant j'ay grand peur de me voir e-scarté Du doux li - en, Du
e-scar-té, de me voir e - scar - té Du doux li - en, Du
j'ay grand peur de me voir e - scar - té Du doux li - en, Du
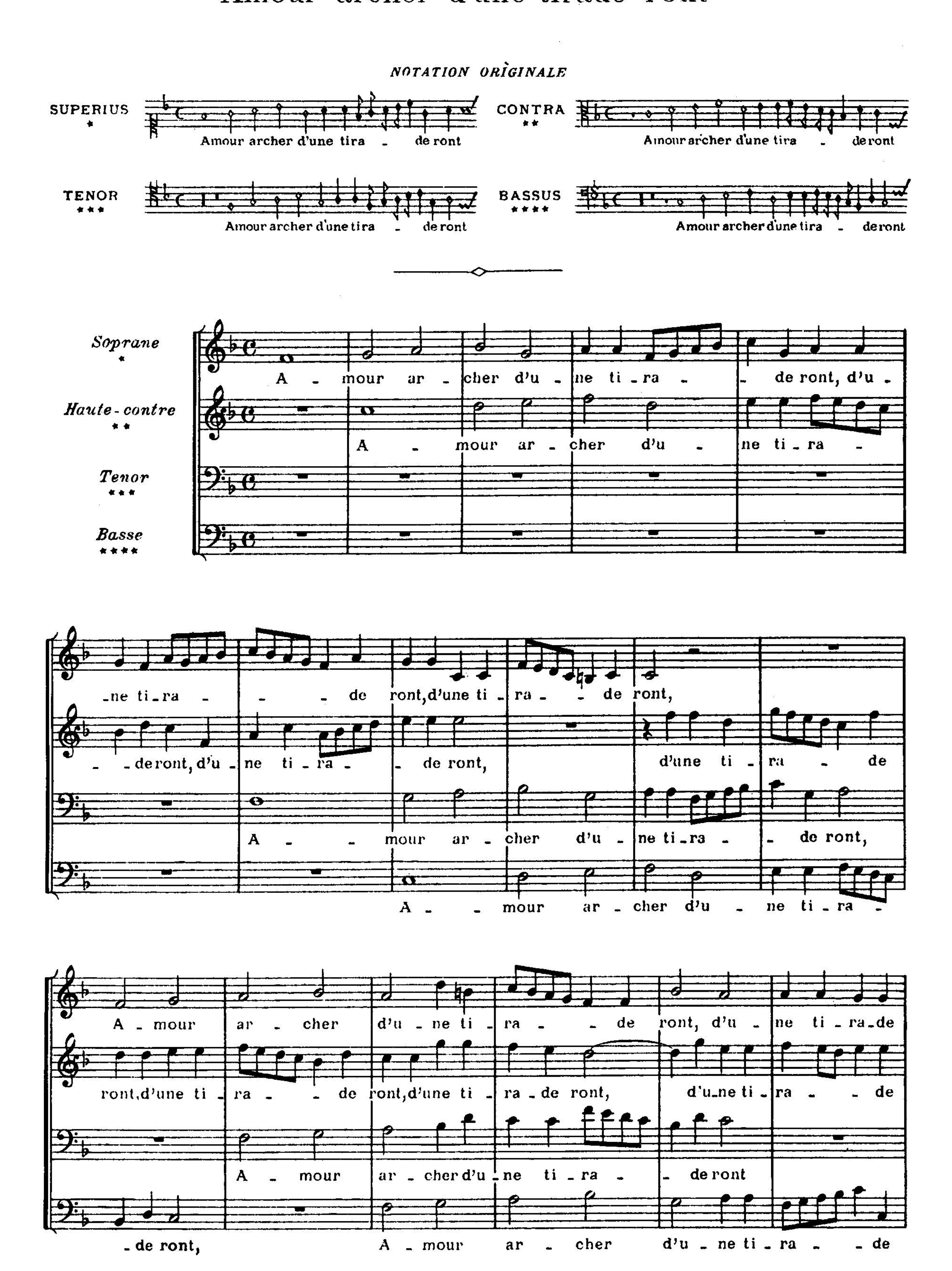

li - en qui doucement of-fen - se: Et m'est honneur de me voir mar - ti -
doux li - en qui doucement, qui doucement of-fen - se: Et m'est honneur de me voir marti -
doux li - en qui doucement, qui doucement of-fen - se: Et m'est honneur de me voir marti -
doux li - en qui doucement, qui doucement of-fen - se:
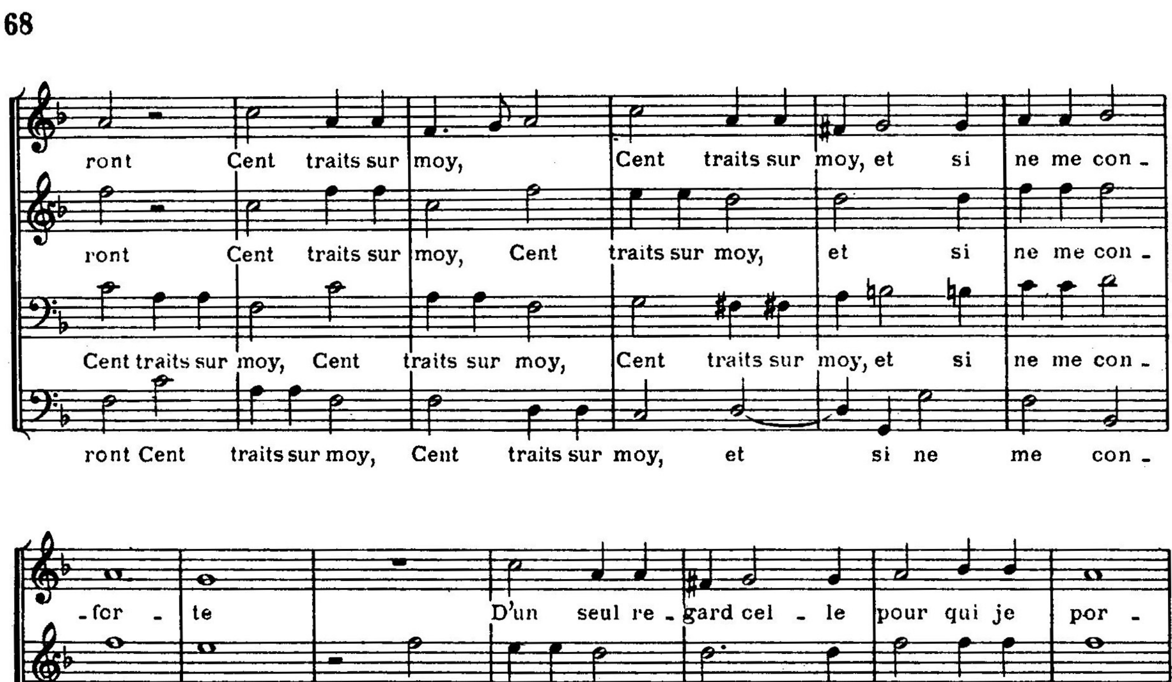

-rer, Sous un e - spoir quel-que-fois de ti - rer Un seul bai - ser pour tou - te
-rer, Sous un e-spoir quel-que-fois de ti - rer Un seul bai - ser pour tou - te
-rer, Sous un e - spoir quel-que-fois de ti - rer Un seul bai - ser pour tou - te
Un seul bai - ser pour tou - te
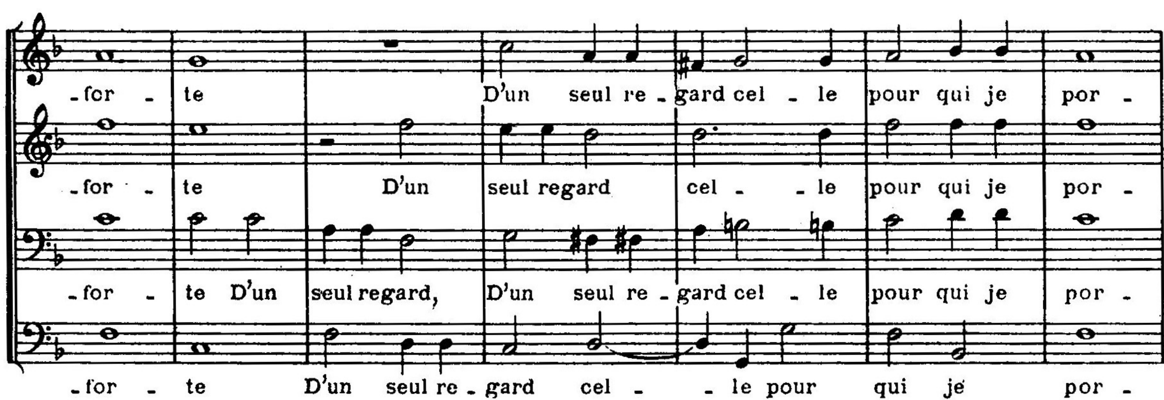

recompen - se, Un seul bai - ser pour tou - te recom-pen - se.
recompen - se, Un seul bai - ser pour tou - te recom-pen - se.
recompen - se, Un seul bai - ser pour tou - te recom-pen - se.
recompen - se, Un seul bai - ser pour tou - te recom-pen - se.

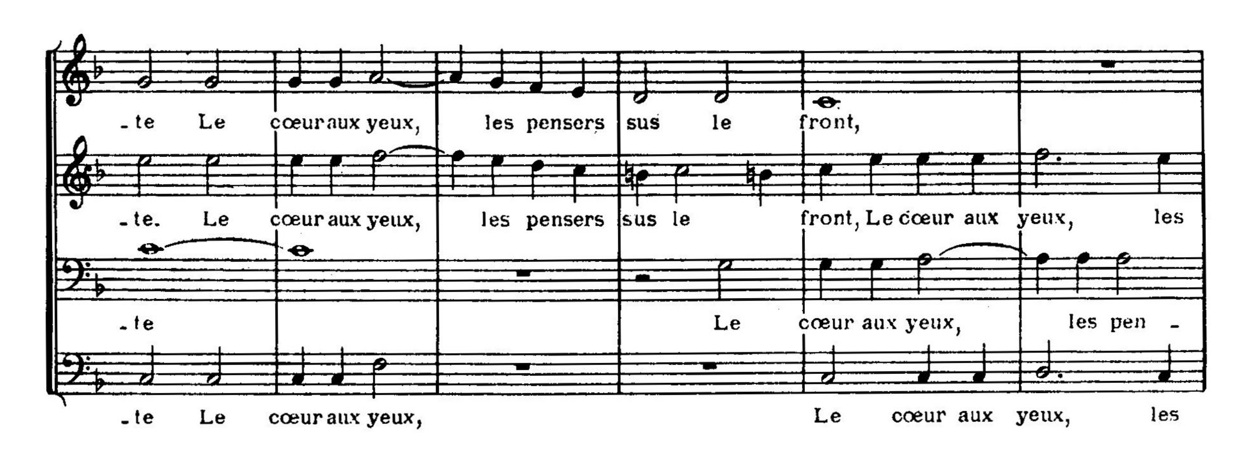
XIX
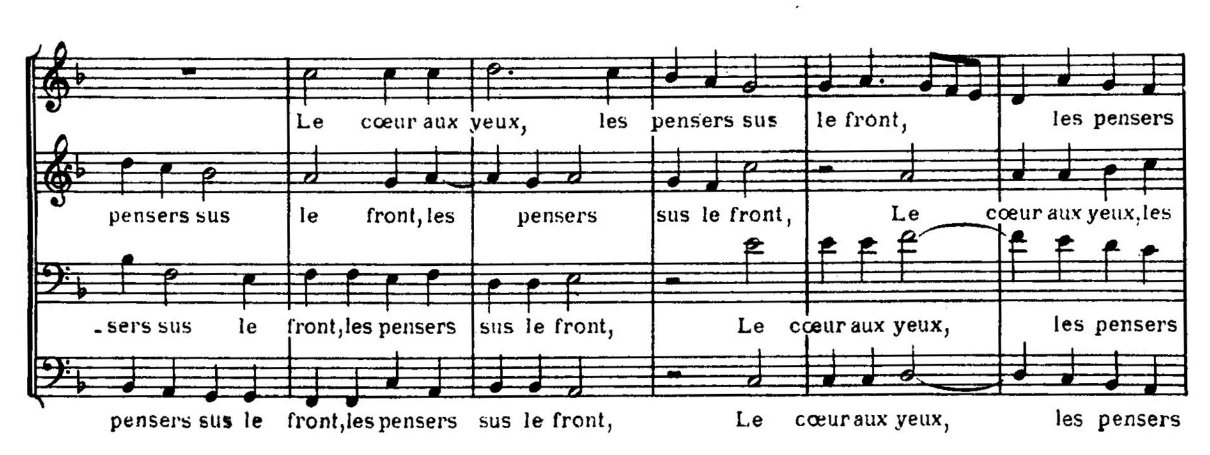
Amour archer d'une tirade ront

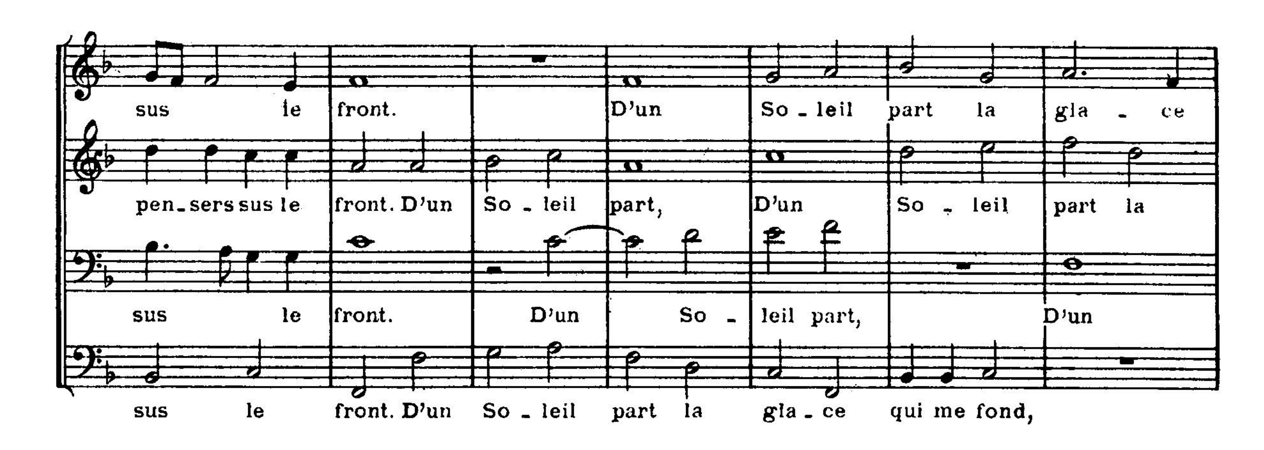


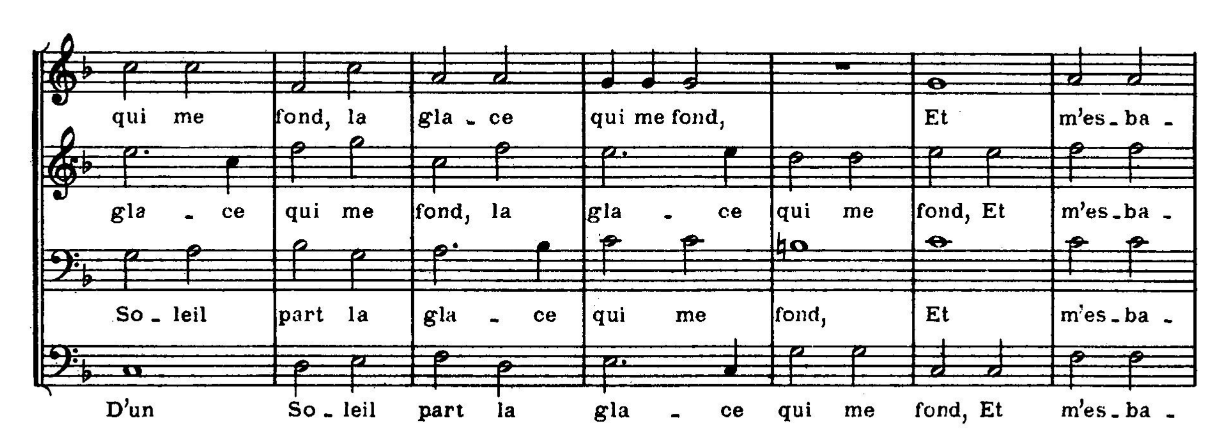

ront Cent traits sur moy, Cent traits sur moy, et si ne me con -
ront Cent traits sur moy, Cent traits sur moy, et si ne me con -
Cent traits sur moy, Cent traits sur moy, Cent traits sur moy, et si ne me con -
ront Cent traits sur moy, Cent traits sur moy, et si ne me con -

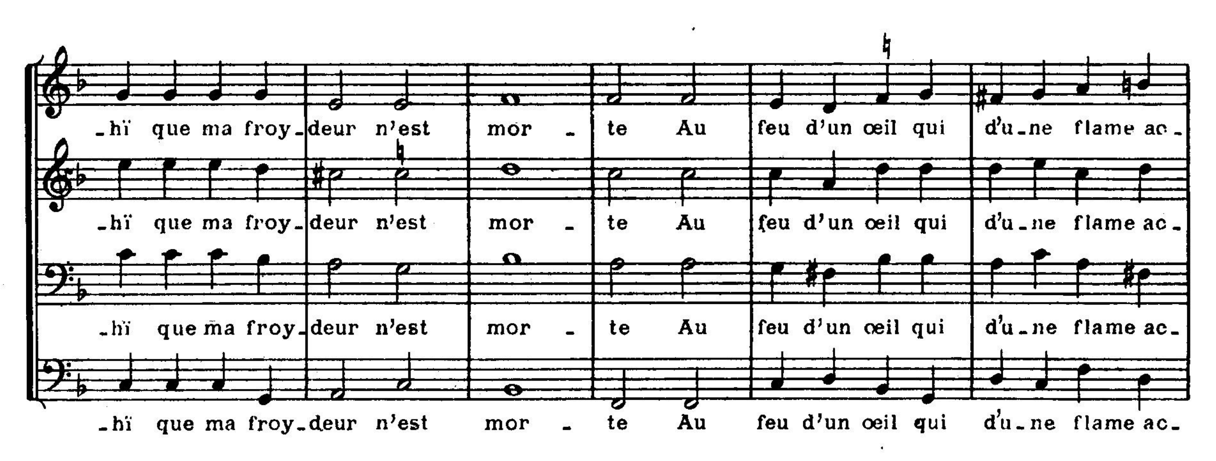

- for - te D'un seul re - gard cel - le pour qui je por -
- for - te D'un seul regard cel - - le pour qui je por -
- for - te D'un seul regard, D'un seul re - gard cel - le pour qui je por -
- for - te D'un seul re - gard cel - - le pour qui je por -

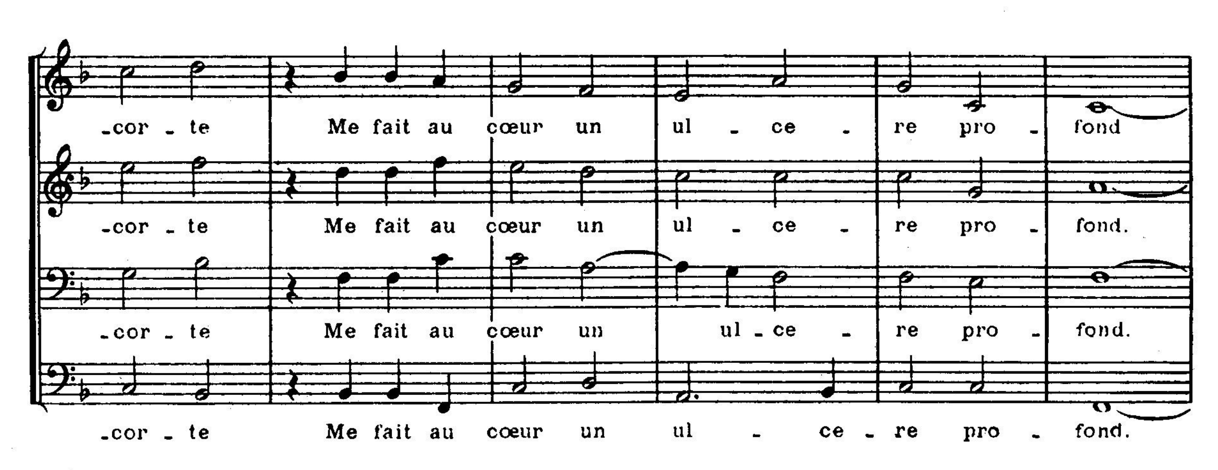

- te Le cœur aux yeux, les pensers sus le front,
- te. Le cœur aux yeux, les pensers sus le front, Le cœur aux yeux, les
- te Le cœur aux yeux, les pen -
- te Le cœur aux yeux, Le cœur aux yeux, les

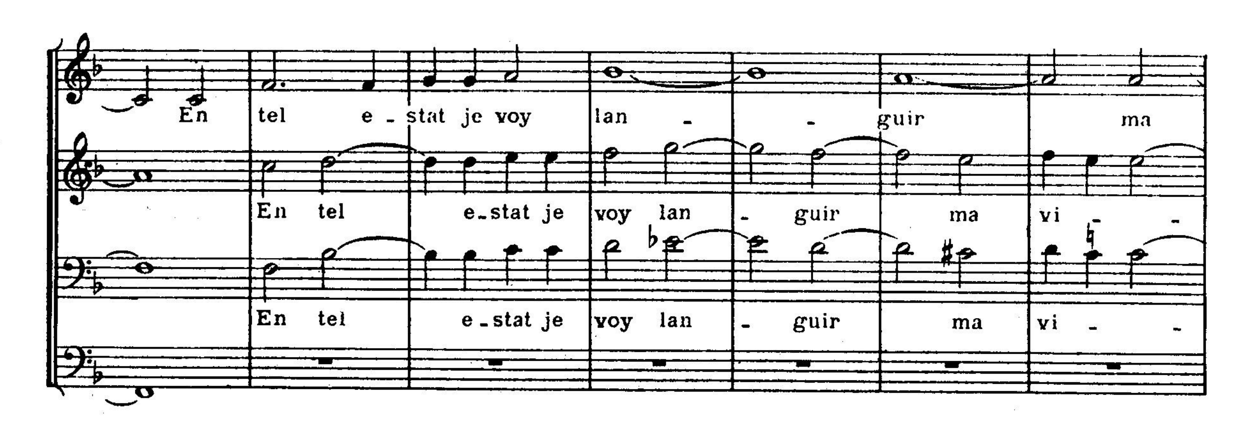

Le cœur aux yeux, les pensers sus le front, les pensers
pensers sus le front, les pensers sus le front, Le cœur aux yeux, les
- sers sus le front, les pensers sus le front, Le cœur aux yeux, les pensers
pensers sus le front, les pensers sus le front, Le cœur aux yeux, les pensers
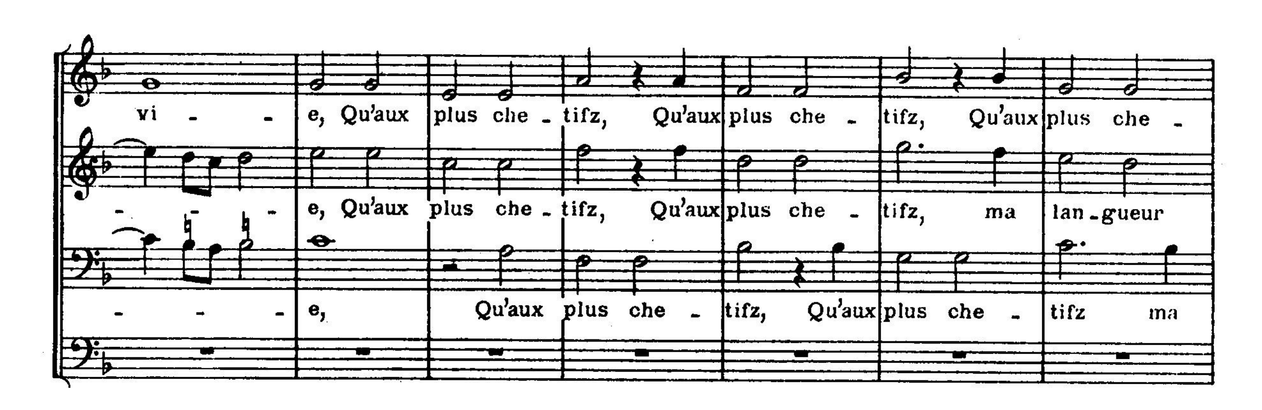

sus le front. D'un So - leil part la gla - ce
pen - sers sus le front. D'un So - leil part, D'un So - leil part la
sus le front. D'un So - leil part, D'un
sus le front. D'un So - leil part la gla - ce qui me fond,
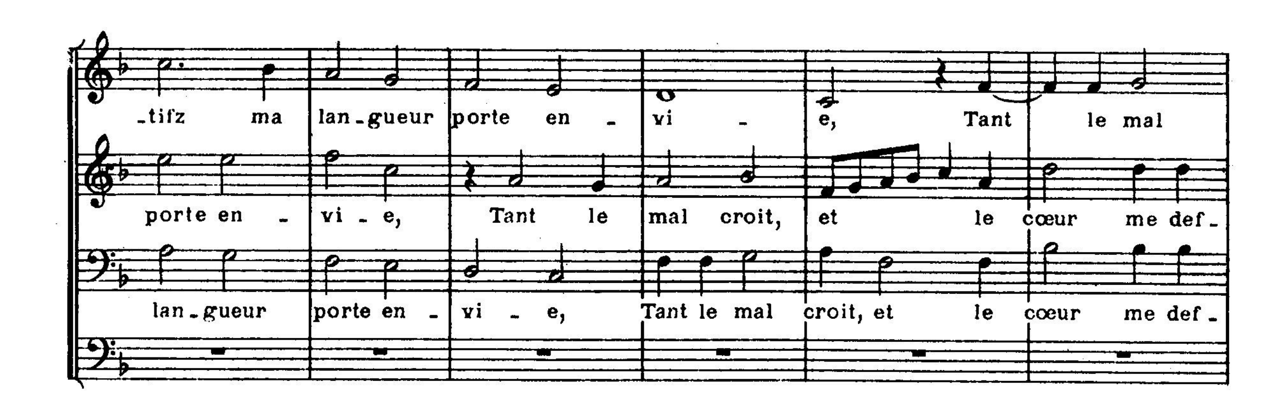

qui me fond, la gla - ce qui me fond, Et m'es - ba -
gla - ce qui me fond, la gla - ce qui me fond, Et m'es - ba -
So - leil part la gla - ce qui me fond, Et m'es - ba -
D'un So - leil part la gla - ce qui me fond, Et m'es - ba -

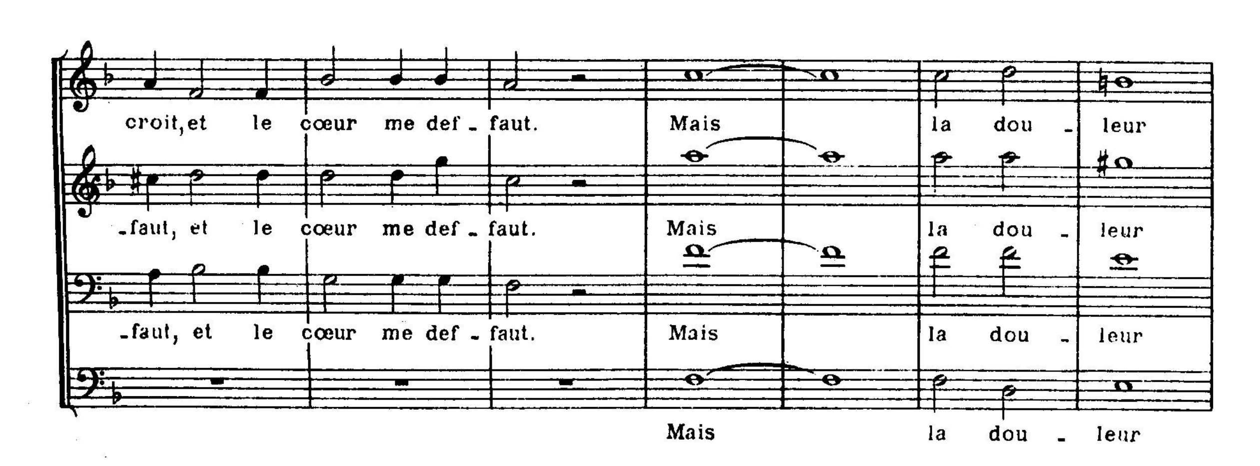

- hï que ma froy - deur n'est mor - te Au feu d'un œil qui d'u - ne flame ac -
- hï que ma froy - deur n'est mor - te Au feu d'un œil qui d'u - ne flame ac -
- hï que ma froy - deur n'est mor - te Au feu d'un œil qui d'u - ne flame ac -
- hï que ma froy - deur n'est mor - te Au feu d'un œil qui d'u - ne flame ac -
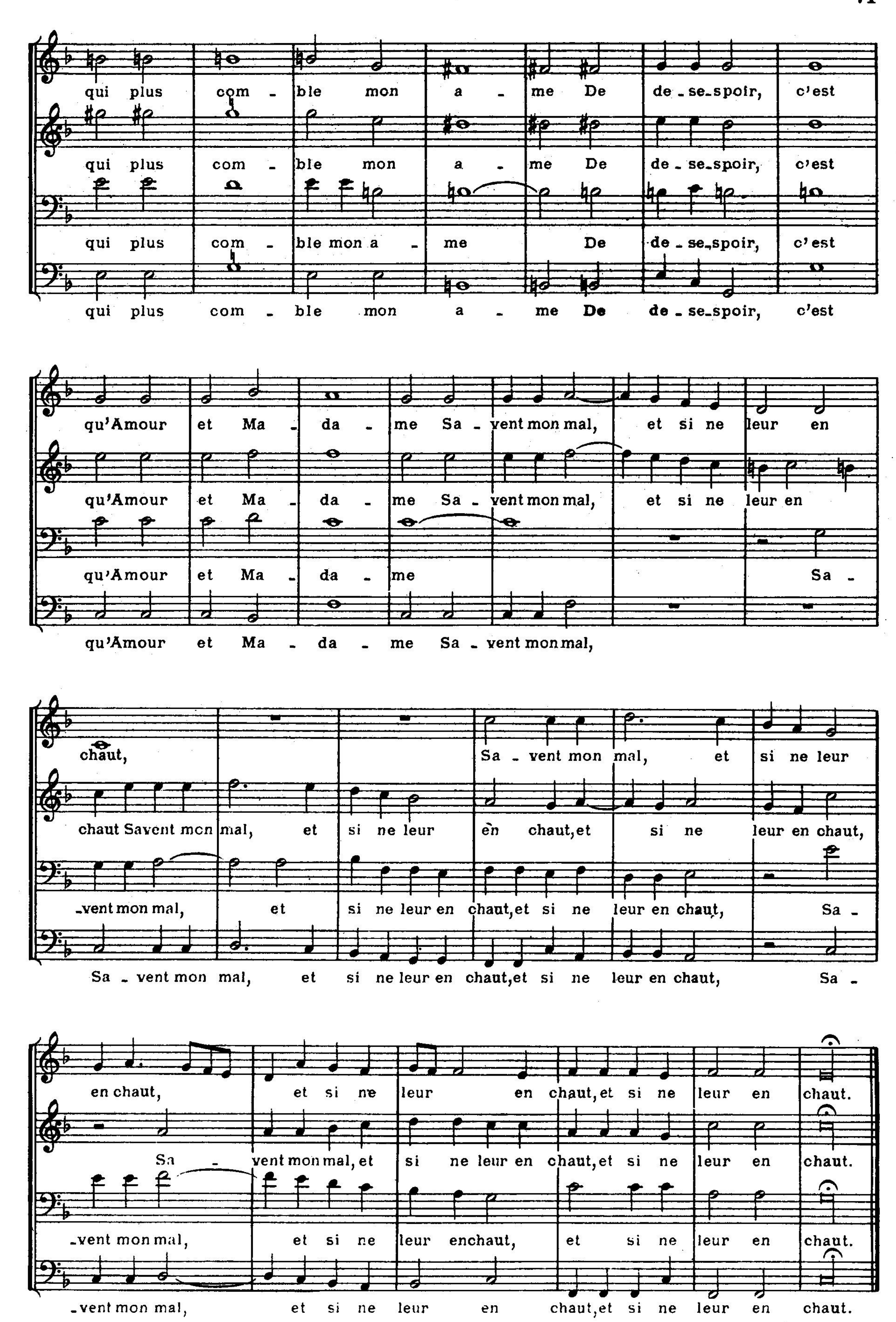

- cor - te Me fait au cœur un ul - ce - re pro - fond
- cor - te Me fait au cœur un ul - ce - re pro - fond.
- cor - te Me fait au cœur un ul - ce - re pro - fond.
- cor - te Me fait au cœur un ul - ce - re pro - fond.


En tel e-stat je voy lan - - guir ma
En tel e-stat je voy lan - guir ma vi - -
En tel e-stat je voy lan - guir ma vi - -


vi - - e, Qu'aux plus che-tifz, Qu'aux plus che - tifz, Qu'aux plus che -
- - - e, Qu'aux plus che-tifz, Qu'aux plus che - tifz, ma lan-gueur
- - - e, Qu'aux plus che - tifz, Qu'aux plus che - tifz ma


-tifz ma lan-gueur porte en - vi - e, Tant le mal
porte en - vi - e, Tant le mal croit, et le cœur me def-
lan-gueur porte en - vi - e, Tant le mal croit, et le cœur me def-


croit, et le cœur me def - faut. Mais la dou - leur
-faut, et le cœur me def - faut. Mais la dou - leur
-faut, et le cœur me def - faut. Mais la dou - leur
Mais la dou - leur


qui plus com - ble mon a - me De de - se-spoir, c'est
qui plus com - ble mon a - me De de - se-spoir, c'est
qui plus com - ble mon a - me De de - se-spoir, c'est
qui plus com - ble mon a - me De de - se-spoir, c'est
qu'Amour et Ma - da - me Sa - vent mon mal, et si ne leur en
qu'Amour et Ma - da - me Sa - vent mon mal, et si ne leur en
qu'Amour et Ma - da - me Sa -
qu'Amour et Ma - da - me Sa - vent mon mal,
chaut, Sa - vent mon mal, et si ne leur
chaut Savent mon mal, et si ne leur en chaut, et si ne leur en chaut,
-vent mon mal, et si ne leur en chaut, et si ne leur en chaut, Sa -
Sa - vent mon mal, et si ne leur en chaut, et si ne leur en chaut, Sa -
en chaut, et si ne leur en chaut, et si ne leur en chaut.
Sa - vent mon mal, et si ne leur en chaut, et si ne leur en chaut.
-vent mon mal, et si ne leur enchaut, et si ne leur en chaut.
-vent mon mal, et si ne leur en chaut, et si ne leur en chaut.

MONUMENTS
DE LA
MUSIQUE FRANÇAISE
au temps de la Renaissance

ÉDITIONS PUBLIÉES PAR

M. HENRY EXPERT

Sur les manuscrits les plus authentiques et les meilleurs imprimés du XVIe siècle.
Transcriptions en notation moderne.

I. CLAUDE LE JEUNE.
Octonaires de la vanité et inconstance du monde (I–VIII).

II. PIERRE CERTON.
Messes à quatre voix.

III. DIDIER LE BLANC.
Airs de plusieurs musiciens réduits à quatre parties.

IV. ANTHOINE DE BERTRAND.
Premier livre des Amours de Pierre de Ronsard (I–XIX).

V. ANTHOINE DE BERTRAND.
Premier livre des Amours de Pierre de Ronsard (XX–XXXV).

VI. ANTHOINE DE BERTRAND.
Second livre des Amours de Pierre de Ronsard.

VII. ANTHOINE DE BERTRAND.
Troisième livre de chansons.

VIII. CLAUDE LE JEUNE.
Octonaires de la vanité et inconstance du monde (IX–XII).
Pseaumes des Meslanges de 1612. — Dialogue à sept parties (1564).

IX. CLAUDE GOUDIMEL.
Messes à quatre voix.

X. PASCHAL DE L'ESTOCART.
Premier livre des Octonaires de la vanité du Monde.

BROUDE BROTHERS · NEW YORK